

محمد ﷺ كأنك تراه

Par
Aïdh ibn ‘Abdullah El-Qarnî

Traduction de
Messaoud Boudjenoun

Dar Ibn Hazm

Mohammed (SBSL)

Comme si tu le voyais

بسم الله الرحمن الرحيم

1ère édition
1424H - 2003J.C

Maison d'édition :
DAR IBN HAZM
Beyrouth , Liban , B.P. : 14/6366
TelFax : 701974

L’auteur en quelques lignes:

’Aïdh Ibn ’Abdullah Ibn ’Aïdh Al Madjdû’ El-Qarnî:

Né en 1379 de l’Hégire dans la région d’El-Qarn, au sud du royaume de l’Arabie Séoudite.

A décroché le certificat universitaire de la faculté des fondements de la religion (Ouçouls Eddine) de l’université islamique de l’imâm Mohamed Ibn Sé’oud en l’an 1403-1404 de l’Hégire.

A décroché le certificat de magistère dans le hadith prophétique en l’an 1408 de l’Hégire avec comme sujet de la thèse «La bid’a (l’innovation) et ses effets sur le savoir et la narration».

A décroché le doctorat de l’université de l’imâm Mohammed Ibn Sé’oud en 1422 de l’Hégire avec comme sujet de la thèse: «Étude et recension du livre «El-Mufhem dans le Sahîh de Muslem» d’El-Qurtubî».

Il a à son actif plus de huit cents cassettes de prêches, de cours, de conférences, de récitals poétiques et de rencontres littéraires.

Il apprend par cœur le saint Coran et le livre «Bulûgh El-Marâm» et il a en mémoire quelques cinq mille hadiths et plus de dix mille vers de poésie.

Il a quatre recueils de poésie, qui sont:

1- L'hymne de l'éternité.

2- La couronne des éloges.

3- Dons et compliments.

4- L'histoire des ambitions.

Quant à ses publications, elles touchent à diverses disciplines comme le hadith, l'exégèse, le fiqh (jurisprudence), la littérature, la Sîra du Prophète (SBSL) et les biographies. Parmi ses ouvrages qui sont publiés par la maison d'édition Dar Ibn Hazm au Liban, citons:

1- L'Islam et les problèmes de l'heure.

2- La couronne des éloges.

3- Trente raisons d'être heureux.

4- Les causeries de la mosquée durant le Ramadhan.

5- Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu.

6- La société des idéaux.

7- Le Wird du musulman et de la musulmane.

8- La jurisprudence (fiqh) de l'argument.

9- La «Nuniyya» d'El-Qarnî.

10- Le miracle éternel.

11- Lis au nom de ton Seigneur.

12- Chefs - d'œuvre prophétiques.

13- Afin que tu sois le plus heureux des hommes.

14- La cravache des cœurs.

15- Des jeunes gens qui ont cru en leur Seigneur.

16- Ainsi nous parlait le maître.

17- Mais soyez des êtres aux vertus divines.

18- Da monothéiste à l'athée.

19- L'empereur des poètes.

20- La révélation de la mémoire.

21- À ceux qui ont désespéré d'eux - mêmes.

22- L'interprète de la sunna.

23- Des jardins de ravissement.

24- La grandeur.

25- Ne sois pas triste.

26- Et l'agonie arriva avec vérité.

27- Maqamât (les étapes) El-Qarnî.

28- Préserves (le souvenir de) Dieu et Il te préservera.

29- La plus douce des poésies.

Il a assisté à des dizaines de conférences et de récitals, comme il a assisté au congrès de la jeunesse arabe et islamique et au congrès du Coran et de la sunna aux États Unis d'Amérique; de même, qu'il a donné des conférences dans les clubs culturels et sportifs ainsi que dans les universités et les rencontres culturelles.



Le contenu:

Introduction.

L'histoire de la prophétie: Mohammed, le Messager de Dieu (QSSSL) comme si tu le voyais.

Son nom (QSSSL).

Sa généalogie (QSSSL).

Son pays (QSSSL).

Mohammed (SBSL) l'enfant.

Mohammed (SBSL) le Messager.

Sa religion (SBSL).

Son Livre (SBSL).

Mohammed (SBSL) le sincère.

Mohammed (SBSL) l'endurant.

Mohammed (SBSL) le généreux.

Mohammed (SBSL) le courageux.

Mohammed (SBSL) l'ascète.

Mohammed (SBSL) l'humble.

Mohammed (SBSL) le magnanime.

Mohammed (SBSL) le compatissant.

Mohammed (SBSL) l'aspirant vers Dieu.

Le Messager de Dieu dans le Coran:

﴾O Prophète, Dieu te suffit...﴿

﴾Ne t'attriste pas, car Dieu est avec nous﴿.

﴾Et tu es d'un caractère sublime﴿.

﴾Tu n'es pas, par la grâce de ton Seigneur, un possédé﴿.

﴾Et tu guides vers une voie droite﴿.

﴾Ô Messager, transmets ce qui t'a été révélé par ton Seigneur﴿.

﴾N'avons - Nous pas ouvert ta poitrine?﴿

﴾En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante﴿.

﴾Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu!﴿.

﴾Lis...﴿.

Le Messager de Dieu (SBSL) pleurant.

Le Messager de Dieu (SBSL) riant.

Le Messager de Dieu (SBSL) courageux.

Le Messager de Dieu (SBSL) comblé d'éloges.

Mohammed (SBSL) orateur.

Mohammed (SBSL) délivrant des avis religieux (fetwas).

Mohammed (SBSL) pur et purifiant.

Mohammed (SBSL) l'aimé.

Mohammed (SBSL) l'honoré.

Le Messager de Dieu (QSSSL) éducateur.

L'obligation de la prière et du salut sur lui (SBSL).

L'obligation de courtoisie à l'égard du Messager de Dieu (SBSL).

Le Messager de Dieu (SBSL) annonciateur de la bonne nouvelle.

Le Messager de Dieu (SBSL) comme maître.

Introduction

Louange à Dieu et que la prière et le salut soient sur le serviteur de Dieu et Son Messager, Mohammed, sur sa famille et ses compagnons. Ensuite:

Je ne peux, certes, faire preuve de neutralité, dans mes écrits sur la personne la plus aimée de mon cœur, à savoir Mohammed le Messager de Dieu (QSSSL). En effet, je n'écris pas sur un leader politique qui a présenté à son peuple sa thèse politique et a proposé à ses partisans ses idées afin d'établir un État dans une des contrées de la terre; non, j'écris sur le Messager du Dieu de l'univers, envoyé comme miséricorde pour tous les hommes.

Non je ne peux faire preuve de neutralité en écrivant sur lui, car je n'écris pas sur un calife parmi les califes, qui a des soldats et des bannières ainsi que des concentrations de troupes; un calife qui a des tonnes et des tonnes d'or et d'argent ainsi que des chevaux impétueux, des bestiaux et des plantations; non, j'écris sur la miséricorde qui guide sur le droit chemin et sur le bienfait généreux, à savoir Mohammed (QSSSL).

Non, je ne peux faire preuve de neutralité, car je n'écris pas sur un monarque parmi les monarques, qui a soumis les gens par son épée et le fouet et leur a fait peur avec son pouvoir, son joug et son sceptre; non, j'écris sur un homme infaillible à qui Dieu a ouvert la poitrine, qu'Il a débarrassé du péché et dont Il a exalté la renommé.

Non, je ne ferai pas preuve de neutralité, car je n'écris pas sur un poète prolixe, sur un orateur loquace, sur un philosophe passioné, sur un romancier à l'imagination fertile, sur un écrivain prétentieux ou sur un commerçant fortuné; non, j'écris sur le dernier des prophètes; un prophète sur qui est descendue la révélation, à qui est venu Gabriel et qui est monté jusqu'au lotus de la limite. Il possède la grande intercession, la place éminente, le vasque (Hawdh) dans lequel viendront boire les croyants le Jour de la Résurrection, la station digne d'éloges et l'emblème noué; comment puis-je donc garder la neutralité?

Vous voulez que je maîtrise mes sentiments, que je contiens mes penchants et que j'empêche mon cœur de battre en écrivant sur le plus aimé des hommes pour mon cœur et le plus cher et plus noble pour mon âme? Ceci est inconcevable!

Vous voulez de moi que je contiens mes larmes, tandis que j'écris sur sa vie, que je maîtrise les flammes de mon

âme, tandis que je rapporte ses faits et gestes et que fasse refroidir les palpitations de mon cœur, tandis que j'embellisse ses souvenirs? Non je ne pourrais le faire!; non et mille fois non.

Car j'écris sur un exemple et un guide qui est avec moi avec sa guidance dans toutes les choses de la vie. Lorsque je prie, je me remémore son souvenir, car il nous a dit: «**Priez comme vous me voyez prier**»[1]. Lorsque je fais le pèlerinage, je me remémore son souvenir, car il nous a dit: «**Prenez de moi vos rites**»[2]. À chaque clin d'œil, je me remémore son souvenir, car il nous a dit: «**Celui qui se détourne de ma sunna (ligne de conduite) «n'est pas des miens**»[3]. À tout instant de ma vie, je me remémore son souvenir, car Dieu nous a dit: ﴾**Vous avez dans le Messager de Dieu un bon exemple à suivre**﴿. (S.33: V.21).

J'écris sur le plus précieux des hommes; le plus honorable parmi les gens, le meilleur des êtres et la plus pure des créatures dans l'univers. Ma référence en ce sens est le registre d'amour gardé dans mon cœur et ma source en cela est le registre d'admiration gravé dans ma

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (631) d'après Mâlek Ibn El-Huwaïrith.

2 Rapporté par Muslim (1297) d'après Djâber Ibn 'Abdullah.

3 Rapporté par El-Bukhâri (5063) et Muslim (1401) d'après Anas Ibn Mâlek.

mémoire. C'est comme si j'écrivais avec les nerfs de mon corps et avec les artères de mon cœur; et c'est comme si mon encre était formée de mon sang et de mes larmes.



L'histoire de la prophétie: Mohammed comme si tu le voyais:

• Son nom:

Mohammed (SBSL), un nom qui illustre parfaitement la personnalité de celui qui le porte; un emblème sur un symbole et une qualification d'un guide; il a réuni en lui toutes les éloges et a obtenu toutes les noblesses; il a accaparé toutes les vertus morales, il s'est distingué par la prééminence et il est le seul à constituer un modèle idéal.

Il est loué auprès de Dieu car il est Son Envoyé infaillible, son Prophète qui a clos le cycle prophétique, Son serviteur vertueux, Son élu parmi ses créatures et Son ami parmi les habitants de la terre. Il est aussi loué parmi les gens, car il est proche des cœurs, cher aux âmes, il est une miséricorde guidante et un bienfait généreux. Il est honoré là il se trouve; il est entouré de la protection divine là où il sera; il est comblé d'égards là où il va et là où il met les pieds; ses dispositions naturelles sont louées car elles ont été éduquées par la révélation, et son caractère est ennobli car il a été poli par la prophétie.

Dieu est loué et Son Messager est digne d'éloges.

«Il lui a attribué une portion de Son nom afin qu'il soit vénéré;

Le possesseur du Trône est loué et lui est le digne d'éloges».

Il s'appelle Ahmed (le loué); Jésus a annoncé sa venue à son peuple; il s'appelle aussi «El-'Akib» (celui qui vient après), «El-Hâchir» (celui qui rassemble les gens) et «El-Mâhî» (celui qui efface). Il est le sceau des messagers et le meilleur des prophètes; il est leur orateur lorsqu'ils sont réunis et leur guide lorsqu'ils sont rassemblés.

Il est le possesseur du Hawdh (le vasque dans lequel boiront les bienheureux), de l'étendard victorieux et du rang éminent; il est aussi le possesseur de la noblesse et de l'auréole; il est celui qui est cité dans la Thora et l'Evangile, l'assisté de Gabriel, le porteur de l'étendard de la gloire au sein des enfants de Louaï et de la place éminente au sein des 'Abd Manâf Banû Quçaï . Il est le meilleur que le cœur ait évoqué; il est l'élite des cités et des campagnes; il est le plus considéré des réformateurs et des guides. Il a un rang éminent; il est celui dont la poitrine a été dilatée; celui dont l'énonciation du nom est sublimée; celui dont le commandement est majeur; celui dont la reconnaissance (vis-à-vis de Dieu) est constante; celui dont la victoire était assurée; celui qui est préservé des

péchés; celui qui est honoré en tout temps et célèbre en tous lieux; dans la dignité du temps, la prodigalité de la mer et la générosité de la pluie. Que les prières et les salutations de Dieu soient sur lui, sur sa famille et ses compagnons tant que les étoiles apparaissent, que les oiseaux chantent, tant que la brise se lève le matin et tant que les voyageurs se déplaceront la nuit et le jour.



• Quant à son origine:

Le Messager de Dieu (SBSL) est l'élu parmi les élus; à sa parenté, remontent tous les nobles; il est issu d'une noble extraction; ses parents étaient les maîtres des gens et ses ancêtres les chefs des tribus; ils ont réuni toutes les vertus transmises de père en fils et ont accaparé toutes les choses nobles; tu ne trouveras, pas, en effet, dans les caractéristiques de 'Abd El-Muttalib plus illustre que lui, ni dans le siècle de Hâchem plus noble que lui, ni dans les contemporains des 'Abd Manâf plus généreux qu'eux ni dans l'avant-garde de Quçaï plus glorieux que lui. Et ainsi de suite... jusqu'à Adam (sur lui le salut). Il est (SBSL) le maître issu d'un maître qui transmet la noblesse de père en fils:

«Une généalogie auréolée de la lumière du soleil de la matinée; et dont l'aube naissante constitue le pylône».

- **Quant à son pays (SBSL):**

Dieu lui a choisi, d'entre les contrées de la terre et ses différents pays, le pays qui Lui est le plus cher (qu'Il soit glorifié); c'est le pays sacré, la terre sainte et le territoire entouré de la protection divine; il est né à la Mecque, là où les prophètes avaient prié, là où les messagers avaient veillé en adoration, là où la révélation est descendue, là où la lumière s'est levée, là où le message coranique a rayonné, là où la prophétie a resplendi, là où sont appares les premières lueurs de la mission prophétique, là où se trouve la Maison antique (la Ka'ba), le pacte solide et l'amour profond. La Mecque est le lieu de naissance du Prophète infaillible et c'est là qu'il a passé son enfance, son adolescence, sa jeunesse et où il s'est familiarisé avec les gens.

C'est là, en effet, qu'il a allaité le lait de la pureté qu'il s'est abreuvé de l'eau de la noblesse; c'est là qu'il est monté par degrés dans les sphères de la prophétie; c'est là qu'il est entré et est sorti; c'est là, en bref, qu'était sa première patrie, la patrie qui lui était chère au cœur et qui faisait palpiter son âme.. C'est à la Mecque qu'il commença sa grande épopée, qu'il prêcha son sublime appel, qu'il proclama à l'adresse de l'humanité son discours sincère et intense et qu'il envoya aux habitants de la terre son message étincelant et resplendissant. Son amour de cette ville était tel, que lorsqu'il en fut expulsé,

il lui fit un adieu de fidèle, et il la quitta, sans pouvoir supporter cette séparation.

﴾Non!... Je jure par cette cité Et toi, tu es résident dans cette cité﴿. (S.90: V.1 - 2).



● Mohammed enfant:

La pureté est née avec lui, la joie l'a accompagné et la réussite fut toujours de son côté. Il est un enfant mais pas comme les autres enfants; une innocence dans la noblesse, une intelligence avec la vertu, une perspicacité avec une Divine protection; l'œil de la protection divine l'observait, la main de la préservation l'assistait et les branches de l'autorité (divine) le protégeaient. Il était un halo de lumière parmi les enfants, et Dieu l'a protégé de la bêtise et de tous les vices. Et comment en sera-t-il autrement alors que, depuis son enfance, il était élu et choisi pour réformer le monde, pour faire le bonheur de l'humanité et pour faire sortir les hommes des ténèbres vers la lumière; il est un homme mais un prophète; un être humain mais un Messager de Dieu; un serviteur mais un infaillible. Mohammed n'était pas seulement un leader, car les leaders sont nombreux comme les cheveux de la tête et ils ont des ambitions et des desseins pour le leadership et le pouvoir de ce bas monde; quant à lui, il

fut un vertueux et un réformateur; un homme bien-guidé et qui guide sur le droit chemin. Il a, avec lui, un Livre le Coran et une ligne de conduite (la sunna), une lumière et une guidance, une science utile et des œuvres pieuses. Il est venu pour l'intérêt de ce bas monde et de l'autre et pour le bonheur de l'âme et du corps.

Mohammed n'était pas seulement un savant, mais il donne, avec la permission de Dieu, des leçons aux savants, il apprends aux érudits encore plus de subtilités dans l'interprétation des choses, il oriente les prêcheurs et guide les sages; en un mot, il montre le droit chemin aux hommes. **﴾Et tu guides les gens vers le droit chemin﴿**. (S.42: V.52).

«Tous ont cherché à puiser à l'océan de la science de l'Envoyé de Dieu;

ou à boire de la pluie incessante de sa bonté».

En outre, Mohammed n'était pas un roi qui cherchait à asseoir son pouvoir et à déployer ses soldats et ses hommes; il était un imâm (guide) infaillible et un prophète-messager; il était un annonciateur de bonne nouvelle et de mise en garde à tout roi ou sujet, tout homme libre ou esclave, tout riche ou pauvre, tout blanc ou noir et tout arabe ou non-arabe. **﴾Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour l'humanité﴿**. (S.21: V.107).

Quant à lui, il a dit: «**Par Celui qui tient mon âme en Sa**

main, il n'y a pas d'homme au sein de cette communauté, ni parmi les juifs ou les chrétiens, qui n'entende parler de moi, puis meurt sans avoir cru en ce avec quoi j'ai été envoyé, sans qu'il ne soit parmi les habitants de l'Enfer»[1].

Quant à sa jeunesse, elle fut la plus belle et la plus sublime des jeunesses; elle ne fut que chasteté, virilité, raison, intégrité et éloquence. Il n'a jamais proféré un seul mensonge et on ne lui connaît aucun péché ni aucun défaut; il était pur dans son aspect extérieur et intérieur, vertueux dans son comportement, respecté et vénéré parmi les siens; sa morale était élevée, son caractère sublime, sa logique sincère, et ses qualités vertueuses. En dépit de leur intense animosité et de leur profonde hostilité, ses ennemis n'ont jamais pu lui attribuer une faute ou un faux pas; bien plus, ils n'ont jamais pu déceler dans le dossier de sa moralité quelque chose de répréhensible. Bien au contraire, ils ont trouvé, par la grâce de Dieu, tout ce qui les irrite comme noblesse d'âme et pureté du comportement; ils ont trouvé la sincérité qui resplendit comme l'éclat du soleil; ils ont trouvé la pureté qui purifie jusqu'à l'eau pure qui descend des nuages; il était la vertu incarnée et la chasteté incarnée; dans sa jeunesse, il était le dépositaire de la probité, la référence des opinions, l'arbitre des différends et le modèle de la vertu, de la

1 Rapporté par Muslim (153) d'après Abî Huraïra.

distinction, de la guidance et de l'éloquence. ﴾**Tu es d'un caractère sublime**﴿. (S.68: V.4).



• Mohammed (SBSL) Messager de Dieu:

Il est la grande nouvelle, l'extraordinaire événement, le fait considérable et l'affaire importante: ﴾**Sur quoi s'interrogent-ils mutuellement? Sur la grande nouvelle, à propos de laquelle ils divergent**﴿. (S.78: V.1 - 3).

En effet, son envoi est réellement la plus grande des nouvelles et le plus considérable des faits; l'histoire en a fait un de ses tournants les plus importants et les jours se sont arrêtés à sa survenance. L'histoire de son envoi (SBSL) est dépourvue, certes, de toute obscurité, n'est couverte d'aucun voile épais et n'est assombrie par aucun nuage; bien au contraire, c'est une histoire qui a traversé les mers et parcouru les déserts, en descendant vers ce monde comme une pluie salvatrice et en brillant comme le soleil à son zénith; il est, en quelques mots, comme la lumière; or, peut-on cacher la lumière? ﴾**Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière de Dieu, alors que Dieu parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des associateurs**﴿. (S.61: V.8).

Dans un hadith authentique, il a dit lui-même (SBSL):

«L'exemple de ce que Dieu m'a envoyé avec la guidance et la science, ressemble à la pluie salvatrice»[1].

Le Prophète (SBSL) a été envoyé afin que Dieu soit adoré, seul, sans associé; il a été envoyé afin que l'unicité de Dieu soit proclamée et afin qu'on dise sur terre: Il n'y a de dieu que Dieu et Mohammed est l'Envoyé de Dieu: il a été envoyé afin qu'il fasse triompher la vérité et disparaître le mensonge; il a été envoyé avec la preuve immaculée, la doctrine sublime et la législation bienveillante; il a été envoyé avec la justice et la bienveillance, de même qu'avec la préservation des liens de parenté; il a été envoyé avec le bien, la paix, la piété, l'amour, le bonheur, le salut, la sécurité et la foi; il a été envoyé avec la pureté, la prière, la Zakât, le jeûne, le pèlerinage, le djihâd, le commandement du convenable et l'interdiction du blâmable; il a été envoyé avec les valeurs les plus élevées, les vertus les plus sublimes et les qualités les plus admirables; il a été envoyé pour confondre le polythéisme, détruire l'idolâtrie, chasser l'ignorance, combattre l'injustice, faire disparaître le mensonge et expulser la débauche. Il n'y a pas de vertu qu'il n'ait recommandé et de vice qu'il n'ait déconseillé.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (79) et Muslim (2282) d'après Abû Mussa El-Ach'ari.

Quant à sa morale, c'est le Très Haut, Lui-même, qui l'avait éduqué et avait parfait son éducation. Il est le meilleur des hommes dans son comportement, le plus sincère dans ses paroles, le plus juste dans ses jugements, le plus pur dans ses intentions, le plus vertueux dans ses dispositions naturelles, le plus généreux à l'égard des gens, le plus large d'esprit, le plus pur de cœur, le plus pieux à l'égard de Dieu, le plus soumis à Sa volonté, le plus respectueux des liens de parenté, le plus honorable de par son origine, le plus noble de par sa lignée, le plus courageux d'entre eux et le plus tranchant dans ses arguments; il est le meilleur d'entre eux de par sa personne, son origine, sa morale et sa religion.

Il est sublime dans ses caractéristiques et resplendissant dans son physique; il est proche des cœurs et aimé des âmes; il est d'un naturel facile et d'un comportement tolérant; il est rehaussé par une grâce et accompagné par une majesté; sur son visage resplendit la lumière de la prophétie et de sa bouche sort le sourire de l'amour; il a le cœur vivant, l'esprit éveillé et l'avis judicieux; les gens se réjouissent de sa compagnie, les compagnons se délectent avec lui et les amis se sentent à l'aise en face de lui; il aime le bon augure et déteste le mauvais présage; il pardonne et passe sous silence les torts; il donne et accorde généreusement; il est plus généreux que les vents fécondateurs, plus libéral que la pluie abondante et plus resplendissant que la lune dans sa plénitude; il a dépassé

tous les gens par ses vertus, a cerné les hommes par sa générosité et réjoui l'humanité par son message; celui qui le voit l'aime tout de suite, celui qui le connaît le respecte et celui qui fait partie de son entourage le vénère; ses paroles touchent les cœurs et ses dispositions naturelles captivent les âmes.

Dieu a fixé son cœur sur la vérité de sorte qu'il ne dévie jamais de cette voie; Il a affermi ses paroles de sorte qu'il ne fasse jamais fait preuve d'ignorance; Il a préservé ses yeux de sorte qu'il ne trahisse jamais; Il a fortifié sa langue de sorte qu'il ne trébuche jamais; Il a veillé sur sa religion de sorte qu'il ne s'égare jamais et Il a pris en charge ses affaires de sorte qu'il ne se perde jamais. Il est donc assisté, préservé, honoré et ennobli. **﴾Tu es, certes, d'un caractère sublime﴿**. (S.68: V.4).

﴾C'est par une miséricorde de la part de Dieu que tu (Mohammed) as été doux envers eux﴿. (S.3: V.159).

Il a dit (SBSL): **«Je suis le plus pieux et le plus connaissant de Dieu parmi vous»**[1]. Il a dit aussi: **«Les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs avec leurs épouses; et moi je suis le meilleur d'entre vous avec mes épouses»**[2].

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (20) d'après 'Aïcha (Que Dieu l'agréé).

2 Rapporté par Ettermidhî (3895) et El-bayhaqî dans les sunen (15477) d'après 'Aïcha.

On rapporte qu'il a dit également: «**J'ai été envoyé pour parfaire les bonnes vertus de la morale**»[1]. Loué soit Celui qui l'a choisi et l'a élu, qui a pris en charge son éducation et a veillé sur lui en le préservant de tous les malheurs et en l'éprouvant avec toutes les épreuves de bien.



• Quant à sa religion:

Il s'agit de l'Islam, la religion de la nature innée, la religion médiane et la religion du salut et de la délivrance, la plus aimée des religions aux yeux de Dieu: **﴾Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants﴿**. (S.3: V.85).

C'est une religion qui est venue pour débarrasser la Oumma de ses chaînes et de ses carcans; elle est facile et aisée, universelle et globale, parfaite et complète: **﴾Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j'agrée l'Islam comme religion pour vous﴿**. (S.5: V.3).

C'est une religion qui est venue pour faire sortir les

1 Rapporté par El-Bayhaqî dans les grandes sunen (20571) et El-Qadhâï dans le Musnad Echihâb (1165) . Voir Kachf El-Khafâ (638) .

gens de l'adoration des serviteurs vers l'adoration du Seigneur des serviteurs, de l'étroitesse de ce bas monde vers l'aisance de l'au-delà, des ténèbres du polythéisme vers la lumière de l'unicité et de la souffrance de l'incroyance vers la félicité de la foi.

C'est une religion valable en tous temps et en tous lieux qui a été établie par Celui qui pardonne les péchés et Celui qui connaît les secrets et ce qui est caché, le Connaissant de ce que l'homme montre ou garde secret.

C'est la religion médiane qui est venue avec la science utile et les œuvres pieuses, contrairement à ceux que les juifs faisaient, avant sa venue, car ils avaient une science utile mais ils l'ont délaissée, et Dieu s'est mis en colère contre eux, et contrairement à ce que les chrétiens faisaient, car ils avaient les œuvres pieuses sans la science, et ils s'étaient égarés du droit chemin. La religion islamique est donc le chemin de ceux à qui Dieu a comblés de Ses faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Sa colère ni des égarés.

Le Messager de Dieu a été envoyé en tant que prophète illettré parmi des gens sans Livre à qui il récite les versets de Dieu, qu'il purifie des péchés et à qui il apprend le Livre (le Coran) et la sagesse, alors qu'ils étaient auparavant parmi les égarés. Cette religion est venue donc et a interdit le mensonge dans les paroles et le faux

témoignage, l'injustice et les abus de pouvoir, la fraude dans la balance et la mesure, la tyrannie et les agressions contre les gens de même que les torts envers soi-même et les autres; elle a protégé le cœur par la foi, le corps par les moyens de la guérison, les biens et les richesses, du gaspillage, l'honneur, de la diffamation, le sang, de l'effusion, et la raison, de la perte et des altérations.



• Quant à son Livre:

Il s'agit du Coran, le meilleur des Livres (saints), le plus noble des testaments, le plus préférable des récits et la meilleure des paroles. Il est la vérité incontestable que le mensonge ne peut atteindre ni par devant ni par derrière, une révélation du Sage et du Loué; un Livre dont les versets ont été détaillés (et clairement exposés), béni dans sa récitation, sa méditation, la guérison avec ses versets, la référence à ses jugements et leur application. Chacune de ses lettres vaut dix bonnes actions; il est un intercesseur qui intercède pour les croyants, un témoin sincère, un confident agréable, un compagnon de veillée utile, un compagnon fidèle, un miracle qui fait autorité; il possède une saveur et est auréolé d'un charme, il dépasse toute chose et rien ne le dépasse; ce n'est ni de la magie, ni de la poésie, ni de la divination ni une parole humaine; il est plutôt la parole de Dieu; de Lui il provient, et à Lui il

reviendra; l'Ésprit Saint l'a fait descendre sur le cœur du Messager du Seigneur des univers afin qu'il soit parmi les Envoyés avec une langue arabe claire; c'est le Livre dont l'éloquence a dépassé l'éloquence de tous les autres Livres, dont la pureté de la langue a transcendé la pureté de tous les autres Livres et dont l'argument et la preuve font autorité sur tous les arguments et les preuves des autres Livres; il est une guidance, une miséricorde, une exhortation et une guérison de ce qu'il y a dans les cœurs, de même qu'il est une lumière, une preuve, une bonne direction, une droiture, un conseil et un enseignement; il est préservé des altérations, gardé des rajouts et des diminutions; il est un miracle éternel, une immunité pour celui qui s'y attache, un salut pour celui qui s'y conforme, un bonheur pour celui qui le prend comme guide, une victoire pour celui qui s'oriente à l'ombre de ses préceptes et une délivrance pour celui qui l'applique dans sa vie. Le Messager de Dieu a dit à propos du le Coran: «**Récitez le Coran car il viendra en intercesseur pour ceux qui le récitent le Jour de la Résurrection**»[1]. Il a dit aussi: «**Les meilleurs parmi vous sont ceux qui apprennent le Coran et l'apprennent aux gens**»[2]. Il a dit également: «**Dieu fera élever des gens avec ce Coran et fera abaisser d'autres**»[3].

---

1 Rapporté par Muslim (804) d'après Abî Umâma El-Bahli.

2 Rapporté par El-Bukhâri (5067) d'après 'Uthmân.

3 Rapporté par Muslim (817) d'après 'Umar.

C'est le Livre qui a confondu les poètes et fait taire les orateurs; il a vaincu les éloquents et soumis les Arabes spécialistes de cette langue; il a rendu incapables les rhétoriciens, a émerveillé les savants et stupéfait les sages. **﴾Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit﴿** (S.17: V.9).



● Mohammed le sincère:

Il est le plus sincère des orateurs; ses paroles sont la vérité, la sincérité et la justice; il n'a jamais connu le mensonge dans sa vie, que ce soit en plaisantant ou en étant sérieux; bien plus, il a interdit le mensonge et flétri les menteurs en disant: **«La sincérité mène vers la piété et la piété mène vers le Paradis; l'homme ne cessera d'être sincère jusqu'à ce qu'il soit inscrit auprès de Dieu comme sincère»**[1].

Il a dit aussi que le croyant peut faire preuve d'avarice ou de lâcheté mais jamais de mensonge; il a même interdit de mentir en plaisantant pour faire rire les gens. Il a vécu (SBSL) en faisant de la sincérité sa compagne et sa confidente; il lui suffit comme sincérité d'avoir transmis ce que Dieu lui a révélé du monde de l'invisible et que

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6094) et Muslim (2607) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

Dieu lui a donné le dépôt de Son message; il l'a transmis donc dans sa totalité sans y enlever ou ajouter ne serait-ce un mot; il a transmis ce dépôt de la part de son Seigneur avec une fidélité absolue; toutes ses paroles, ses oeuvres et ses circonstances sont bâties sur la sincérité; il est sincère dans sa paix comme dans sa guerre, dans sa satisfaction comme dans sa colère, dans ses plaisanteries comme dans son sérieux, dans ses arguments comme dans ses jugements. Il était sincère avec le proche et l'éloigné, avec l'ami et l'ennemi, avec l'homme et la femme; il était sincère avec lui-même et avec les gens, chez lui et en voyage, dans ses déplacements et sa stabilité, dans ses batailles et ses accords de paix, dans sa vente et ses achats, dans ses engagements, ses traités et ses pactes, dans ses discours et ses messages, dans ses avis et ses récits, dans ses discours et ses connaissances; bien plus, Dieu l'a rendu infaillible et à l'abri du mensonge et l'a préservé de ce vice; Il a fixé sa langue dans la droiture et a affermi ses paroles dans la sincérité; il est donc le sincère plein de sincérité dont on n'a jamais pu lui enregistrer une seule parole mensongère ou un seul mot qui contredit la vérité; son intérieur n'a jamais contredit son extérieur, et il était sincère même dans ses observations, ses clins d'œil et les expressions de ses yeux; n'est-ce pas qu'il disait: «**Il n'est pas convenu pour un prophète d'avoir un regard félon**»[1].

---

1 Rapporté par Abû Dâoud (4359) et Ennisâï (4067).

C'était le jour où ses compagnons lui ont dit: Pourquoi ne nous as-tu pas fait signe des yeux pour tuer les prisonniers?.

Bien plus, c'est lui qui est venu avec la sincérité de la part de son Seigneur; ses paroles sont la sincérité, son comportement est la sincérité, sa satisfaction est la sincérité, sa colère est la sincérité, son entrée est la sincérité et sa sortie de même, son rire est la sincérité et ses pleurs la sincérité, son éveil est la sincérité et son sommeil la sincérité. **﴾Afin qu'Il (Dieu) interroge les véridiques sur leur sincérité﴿** (S.33: V.8).

﴾Ô vous qui croyez! Craignez Dieu et soyez avec les sincères﴿. (S.9: V.119).

﴾il serait mieux pour eux certes, de se montrer sincères vis-à-vis de Dieu﴿. (S.47: V.21).

Il est (SBSL) sincère avec son Seigneur; sincère avec lui-même; sincère avec les gens; sincère avec sa famille; sincère avec ses ennemis. Et si la sincérité était un être humain, ce serait Mohammed (SBSL). Et peut-on apprendre la sincérité d'un autre que lui, lui qui est plus cher que mon père et ma mère? Et peut-on rapporter la sincérité d'un autre que lui, lui qui est plus cher que ma propre personne? Il était déjà sincère avant la venue de l'Islam et la révélation de son message; et qu'en sera-t-il après qu'il ait reçu la révélation et la guidance et après que Gabriel soit descendu sur lui et lui ait annoncé la

bonne nouvelle de son choix et de son élection par Dieu pour assumer la mission de prophète?!



• Mohammed (SBSL) l'endurant:

On ne connaît personne qui ait enduré plus d'épreuves, de malheurs, de difficultés et de crises que lui (SBSL); et il a toujours été endurant et supportant cela pour l'amour de Dieu. **﴾Endure! Ton endurance (ne viendra) qu'avec (l'aide) de Dieu﴿**. (S.16: V.127).

Il a enduré son statut d'orphelin, il a enduré la faim, la nécessité, le besoin, la fatigue, la jalousie, la tromperie, la prédominance (parfois) des ennemis; il a enduré l'expulsion de sa terre natale, l'exclusion de sa demeure et l'éloignement de sa famille; il a enduré l'assassinat des proches, l'extermination des compagnons, les persécutions des fidèles, les coalitions des ennemis et des adversaires et le rassemblement des combattants, l'arrogance des arrogants, l'ignorance des bédouins, la ruse des juifs, l'insolence des chrétiens, la perfidie des hypocrites et la fureur des guerriers; il a enduré les agressions du proche et l'acharnement de l'éloigné; la force du mensonge et l'oppression des négateurs; il a enduré devant les plaisirs et les atours de ce bas monde, devant son or et son argent, sans jamais s'y attacher un tant soit peu; il a enduré devant les séductions du

pouvoir, l'éclat du poste et les passions du commandement; il s'est détourné de tout cela en demandant la seule satisfaction de son Seigneur. Il est le patient qui n'attend que la satisfaction de Dieu dans toutes les affaires de sa vie; la patience était son armure, sa cuirasse, sa compagne et son alliée; à chaque fois que les paroles de ses ennemis l'excédaient, il se rappelait: ﴾**Célèbre patiemment ce qu'ils disent**﴿ (S.20: V.130). Et à chaque fois que qu'il ressentait de la gêne ou de la pression, il se rappelait: ﴾**une belle patience**﴿. (S.12: V.18). Et à chaque fois que la fureur des ennemis et leurs complots l'alarmaient, il se rappelait: ﴾**Endure donc, comme ont enduré les messagers doués de fermeté**﴿. (S.46: V.35).

Sa patience (SBSL) est celle de celui qui est certain de la victoire de Dieu, de celui qui est rassuré quant à la promesse de Dieu, de celui qui a confiance en son Seigneur et qui attend la récompense de Lui (qu'Il soit exalté); sa patience est la patience de celui qui est convaincu que Dieu le fera triompher sans aucun doute, que la victoire lui appartiendra, que Dieu est avec lui et qu'Il lui suffit comme protecteur. Il faisait preuve de patience devant la parole répugnante et cela ne le bouleversait pas, devant l'expression blessante et cela ne le troublait pas et devant le tort volontaire et cela ne le touchait nullement.

Son oncle est mort et il a fait preuve de patience; son

épouse est morte et il a fait preuve de patience; Hamza a été tué et il a fait preuve de patience, il a été chassé de la Mecque et il a fait preuve de patience; son fils est mort et il a fait preuve de patience; son épouse vertueuse a été diffamée et il a fait preuve de patience; il a été traité d'imposteur et il a fait preuve de patience; ils ont dit de lui qu'il était un poète, un devin, un sorcier, un possédé et un menteur, et il a fait preuve de patience; ils l'ont exilé, lui ont fait du tort, l'ont insulté, l'ont injurié, l'ont combattu et l'ont mis en quarantaine, mais il a fait preuve de patience. Peut-on apprendre la patience d'un autre que lui? Et peut-on prendre comme exemple la patience d'un autre que lui? Il est celui qui donne l'exemple de la largeur d'esprit, de la patience majestueuse et de la fermeté du cœur; il est le guide (imâm) des endurants et l'exemple des reconnaissants.



• Mohammed le généreux:

Il est la plus noble des créatures de Dieu et le plus généreux des hommes de par son âme et sa main; la paume de sa main est comme un nuage porteur de pluie et sa main est d'une générosité pareille à la pluie abondante; il est plus rapide dans le bien que les vents fécondateurs; il ne connaît le mot «non» que dans la profession de foi:

«Il n'a jamais dit «non» que dans sa profession de foi;

et s'il n'y avait pas la profession de foi, son non aurait été un oui!».

Il faisait (SBSL) des dons à l'exemple de celui qui ne craignait jamais la pauvreté, car il a été envoyé avec les plus belles vertus; il est le maître des généreux sans conteste; il a donné des brebis entre deux montagnes; il a fait don à chaque chef de tribu arabe de cent chamelles; un jour, un homme lui a demandé le vêtement qu'il portait, et il l'a enlevé et le lui a donné; il ne refusait jamais la demande de celui qui avait besoin de quelque chose; sa bienfaisance a suffi à tous les hommes; sa nourriture était donnée généreusement, sa main accordait à profusion, son cœur était large, son tempérament était facile et son visage souriant.

Il donnait même s'il n'avait rien et accordait même lorsqu'il souffrait de privations; il rassemblait le butin puis le distribuait en une heure, sans en prendre quelque chose; sa table était offerte à tous ceux qui venaient lui rendre visite et sa demeure était une direction pour tous ceux qui venaient à Médine; il offrait l'hospitalité et nourrissait celui qui avait faim; bien plus, il donnait la préférence au nécessiteux sur sa propre personne, offrait au proche ce qu'il possédait et consolait le pauvre avec ce qu'il avait; il était (SBSL) un symbole de générosité et de noblesse, afin de ne pas comparer à lui les Arabes célèbres pour leur générosité, comme Hâtem, Harm et Ibn

Djad'âne, car il accordait les dons comme celui qui ne demande de compensation qu'à Dieu, il faisait preuve de générosité comme celui dont la personne, les biens et tout ce qu'il possède ne valent rien au service de son Seigneur et Maître; il est, parmi les hommes, celui qui possède la main la plus généreuse et la lignée la plus noble; il a enveloppé ses compagnons, ses bien-aimés et ses disciples, jusqu'à ses ennemis, avec sa bienfaisance, sa générosité, sa noblesse et sa vertu; les juifs ont mangé à sa table, les bédouins ont goûté à sa nourriture, les hypocrites ont entouré sa nappe, et jamais on ne lui a reproché d'avoir été agacé par un invité, de s'être lassé de quelqu'un qui lui faisait une demande ou de s'être offusqué de quelqu'un qui lui faisait une requête; bien plus, un bédouin a pris un jour son manteau et l'a tiré à lui jusqu'à ce qu'il lui ait provoqué de la gêne dans son cou, en lui disant: **﴾Donne-moi des bien de Dieu qu'Il t'a donnés et non des biens des ton père ou de ta mère﴿**. Il s'est retourné vers lui en riant et lui a donné ce qu'il demandait. En outre, des richesses et des trésors d'or et d'argent lui ont été apportés un jour, et il les a distribués dans un seul conseil, sans en garder, pour lui, ne serait-ce un dinar ou un dirham; lorsqu'il donnait, il était plus heureux que celui qui recevait; il recommandait de faire des dépenses, d'être généreux et libéral et invitait à la générosité et à la largesse en condamnant l'avarice et la retenue. IL disait: «**Celui qui croit en Dieu et dans le Jour**

dernier qu'il honore son hôte »[1]; il a dit aussi: «**Chaque homme sera à l'ombre de son aumône jusqu'à ce qu'on tranchea entre les gens**»[2]. Il a dit également: «Une aumône ne diminuera jamais d'un bien»[3].



• Mohammed le courageux:

Les faits qu'on rapporte, à ce sujet, sont plus clairs que l'apparition du soleil en plein jour; il avait, en effet, le cœur le plus ferme d'entre les hommes; il était comme une montagne inébranlable; il ne craignait ni menace ni intimidation; il n'avait peur ni des obstacles ni des crises et il n'était secoué par aucun événement ou infortune; il a mis ses affaires entre les mains de son Seigneur et a mis sa confiance en Lui; il a accepté Ses décrets, s'est suffi de Son assistance et s'est satisfait de Sa promesse; il dirigeait (SBSL) les batailles, lui-même et luttait avec sa noble personne; il s'exposait aux risques et même à la mort, sans crainte ni peur; il n'a jamais fui lors d'une bataille et n'a jamais reculé d'un pas, même lorsque la bataille

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6018, 6136, 6138) et Muslim (47) d'après Abî Huraïra.

2 Rapporté par Abû Khuzaïma dans son Sahîh (2431), par Ibn Habbân dans son sahîh (3310) et Abû Nua'ïm dans sa Hulya (8/181) d'après 'Uqba Ibn 'Amer.

3 Rapporté par Muslim (2588) d'après Abû Huraïra.

atteignait son paroxysme et que la mêlée devenait générale; dans ces moments cruciaux, il était le plus proche, parmi ses compagnons, du danger; il leur arrivait, parfois, de se mettre à couvert, tandis que lui, restait ferme et inébranlable; il ne se laissait nullement impressionner par les ennemis même lorsque leur nombre est important et il ne prêtait aucune attention à l'adversaire même lorsque celui-ci est puissant; bien plus, il alignait les rangs, encourageait les combattants et prenait leur tête.

Le jour de Honeïne, les gens s'enfuirent, et il ne resta que lui avec six autres compagnons, fermes et inébranlables; il reçut alors la révélation: **﴿Combats donc dans le sentier de Dieu, tu n'es responsable que de toi-même, et incite les croyants (au combat)﴾**. (S.4: V.84).

Sa poitrine était exposée aux épées et aux flèches; les héros se faisaient tuer devant lui et les guerriers se faisaient égorger devant ses yeux, tandis qu'il avait le visage souriant et l'âme apaisée.

Il a même été blessé au visage et ses dents ont été cassées, tandis que soixante dix de ses compagnons ont été tués, mais il n'a jamais faibli ni ne s'est découragé en aucune manière; bien plus, il était plus tranchant qu'une

épée. Le jour de Badr, il s'est distingué dans la bataille qu'il a mené lui-même; il a mis sa vie en danger et a frôlé la mort à plusieurs reprises; il était le premier à répondre à l'appel du djihâd; bien plus, c'était lui qui avait institué le djihâd et qui incitait les musulmans à le faire.

Le jour d'El-Khandaq, les clans se sont coalisés contre lui et l'ont encerclé de tous les côtés; la situation avait atteint alors un seuil critique, les regards étaient troublés et les cœurs remontaient aux gorges; les croyants étaient secoués profondément et on faisait sur Dieu toutes sortes de suppositions. Il s'est levé (SBSL) alors et s'est mis à prier et à invoquer son Seigneur jusqu'à ce qu'Il lui apporta Son assistance et qu'Il fit échouer le complot de ses ennemis en leur envoyant une tempête et des soldats invisibles qui les dispersèrent et les firent fuir dans l'humiliation.

Le jour de Badr, les gens dormirent, tandis que lui, resta éveillé, en priant et en invoquant son Seigneur en Le suppliant de leur apporter Son assistance et Son secours. Il était un imâm ô combien courageux et brave! Aucun être humain ne peut atteindre sa force d'endurance et sa bravoure; il est le brave et le héros sans conteste en qui se sont complues les caractéristiques de la bravoure et en qui se sont réalisées les dispositions naturelles du courage et de la ténacité; n'est-ce pas lui qui disait: «**Par Celui qui**

tient mon âme entre Ses mains, j'aurais voulu mourir au service de Dieu, puis ressusciter et mourir de nouveau... »[1].



• Mohammed le renonçant aux choses de ce monde:

Son renoncement venait du fait qu'il était convaincu que ce monde était éphémère et que ses plaisirs étaient peu nombreux, tandis que le monde de l'au-delà est éternel et que sa félicité ne prendra jamais fin. Ce faisant, il a refusé de prendre de ce bas monde plus que la nécessité de manger à sa faim et de boire à sa soif, bien que ce bas monde est venu à lui, offert et embelli. En effet, s'il avait voulu que les montagnes de ce bas monde deviennent de l'or et de l'argent, il aurait été exaucé; mais il a préféré l'ascétisme et le renoncement; il lui arrivait, en effet, de dormir, le ventre vide, et il lui arrivait de passer tout un mois sans que le feu ne s'allume dans sa maison; il lui arrivait, aussi, de passer des journées entières sans trouver des dattes pour assouvir sa faim; il ne s'est jamais rassasié de pain d'orge pendant trois jours consécutifs; il dormait sur une natte de fibres de palmier qui laissait des traces sur ses côtés; il s'attachait une pierre sur le ventre

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (36, 2797) et Muslim (1876) d'après Abû Huraïra.

lorsque la faim le tenaillait et il arrivait à ses compagnons de voir se refléter les signes de la faim sur son visage. Sa maison était faite de terre battue; elle était d'égales dimensions et son toit était très bas; en outre, il avait mis son bouclier en gage chez un juif en contrepartie d'une quantité de trente mesures d'orge; il lui arrivait de s'habiller seulement d'une tunique et d'un manteau; ses compagnons lui envoyaient, parfois, de la nourriture, lorsqu'ils savaient qu'il en avait besoin; tout cela, il le faisait pour s'élever au-dessus des passions et des plaisirs de ce bas monde, pour apprendre à son âme à se maîtriser, pour préserver sa religion, pour que sa récompense reste complète auprès de son Seigneur et pour que se concrétise pour lui la promesse de son Seigneur: **﴿Ton Seigneur t'accordera certes (Ses faveurs), et alors tu seras satisfait﴾**. (S.93: V.5).

Il distribuait les biens aux gens sans en prendre un seul dirham; il partageait les chamelles, les vaches et les brebis entre les compagnons, les disciples et ceux dont on voulait gagner les cœurs sans en prendre une seule chamelle, une seule vache ou une seule brebis; bien plus, il disait: **«Si j'avais des biens comme les arbres de Tuhâma, je les aurais distribués et on ne me trouvera ni avare, ni menteur ni lâche»**[1].

---

1 Rapporté par Mâlek dans le Muwatta (977) et Ettabarâni dans El-Awsat (1864).

«Lorsque des montagnes élevées changées en or, s'offrirent à lui pour le séduire;

avec quel dégoût il s'en détourna».

Il était (SBSL) l'exemple parfait de celui qui cherchait la quête de l'au-delà et le renoncement à ce bas monde vers qui il ne se tournait même pas pour jouir de ses délices ou profiter de ses faveurs; en effet, il ne s'est jamais bâti un palais, il n'a jamais épargné de l'argent, il n'avait aucun trésor et aucun jardin dont il tirait bénéfice: il n'a pas laissé de jardins ou de champs, lui qui disait: **«Nous ne laissons rien en héritage; tout ce que nous laissons est une aumône»[1].**

Il appelait avec ses paroles, ses actes et sa situation au renoncement en ce bas monde et à la préparation pour l'au-delà.

Lui qui était l'imâm des musulmans, le chef des croyants et le meilleur de tous les hommes, il habitait une maison faite en argile, il dormait sur une vieille natte et mangeait de simples dattes pour assouvir sa faim, et parfois se contentait du seul lait.

Bien plus, il lui a été donné le choix de devenir roi et prophète ou simple serviteur et prophète, et il a choisi d'être serviteur et prophète, se rassasiant un jour et ayant faim un autre jour, jusqu'à ce qu'il rencontre son Seigneur.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (3093, 3712) et Muslim (1754).

Parmi les preuves de son renoncement à ce bas monde, il y a sa générosité et sa libéralité, comme nous l'avons vu plus haut. En effet, il ne refusait jamais une chose à un pauvre et ne rejetait jamais celui qui lui demandait quelque chose; il disait que ce bas monde ne valait pas, aux yeux de Dieu, l'aile d'une moustique; il disait: «**Sois en ce bas monde comme un étranger ou un voyageur**»[1]. On rapporte qu'il a dit: «**Renonce à ce bas monde et Dieu t'aimera et renonce à ce que les gens possèdent et les gens t'aimeront**»[2]. Il a dit aussi: «**Qu'ai-je à voir avec ce bas monde? Mon exemple et celui de ce bas monde est comme l'exemple d'un homme qui s'est assoupi à l'ombre d'un arbre puis s'est relevé et a continué sa route**»[3]. Il a dit également: «**Ce bas monde est maudit et tout ce qui s'y trouve est maudit, à l'exception de l'évocation de Dieu et de ceux qui le prennent comme allié et des savants ou de ce qui apprennent la science**»[4]. Il a dit de même: «**Tu n'as droit dans tes biens que ce que tu manges et tu consommes, ce dont tu t'habilles et tu uses et que ce que tu donnes en**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6416) d'après Ibn 'Amer.

2 Rapporté par Ibn Mâdja (4102) et Ettabarâni dans El-Kabîr (10522) et El-Hâkem (7833) d'après Sahl Ibn Sâ'd Essa'ïdi.

3 Rapporté par Ahmed (3701, 4196), Ettermidhî (2377) et Ibn Mâdja (4109) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

4 Rapporté par Ettermidhî (2322) et Ibn Mâdja (4112) d'après Abî Huraïra.

aumônes et que tu épargnes»[1].



• Mohammed (SBSL) l'humble:

Il était étonnant en ce domaine; sa modestie était une modestie de celui qui a connu Son Seigneur par crainte révérentielle, qui ressent de la pudeur vis-à-vis de Lui et qui Le respecte comme Il mérite d'être respecté, qui connaît, aussi, l'insignifiance de la distinction, des biens et des titres; cela étant, son âme s'est dirigée vers Dieu et a émigré vers l'autre monde; rien de ce qui plaît aux habitants de cette terre, ne lui plaît, et il était devenu un véritable serviteur de son Seigneur; il faisait preuve de modestie avec les croyants, il s'arrêtait pour discuter avec une vieille, visitait le malade, faisait preuve de charité envers le pauvre, réconfortait les faibles, jouait avec les enfants, plaisantait avec ses épouses, discourait avec sa communauté; il s'asseyait par terre, dormait sur le sol, utilisait le sable comme matelas et la natte de joncs tressés comme oreiller. Il était satisfait de son Seigneur, et n'a jamais aspiré à une gloire, à un rang social ou politique, une prétention terrestre ou une revendication humaine; il parlait aux gens avec douceur, discutait avec l'étranger

---

1 Rapporté par Muslim (2958).

poliment, se familiarisait avec les gens et accueillait ses compagnons avec un visage souriant en disant: «**Je ne suis qu'un serviteur qui mange comme mange un serviteur et s'asseye comme s'asseye un serviteur**»[1].

Lorsqu'un homme le vit un jour et qu'il se mit à trembler à sa vue, il lui répondit: «**Calme-toi, je ne suis que le fils d'une femme qui mangeait de la viande séchée à la Mecque**»[2].

Il abhorrait les louanges et interdisait qu'on exagère dans le respect qui lui est dû; il disait: «**N'exagérez pas dans votre vénération à mon égard comme l'ont fait les chrétiens avec Jésus fils de Marie; je ne suis que le serviteur de Dieu et son Messager; dites: le serviteur de Dieu et son Messager**»[3].

Il interdisait, aussi, qu'on se levât pour lui et qu'on se mette debout derrière lui; il s'asseyait là où il trouvait de la place et se mêlait aux gens comme s'il faisait partie d'eux; il répondait aux invitations et disait: «**Si j'étais invité à un repas fait de pieds de moutons, je répondrais à**

---

1 Rapporté par Ibn Abî 'Açem dans le Zuhd (1\6) et Ibn Sa'd dans les Tabaqât (1/371).

2 Rapporté par Ibn Mâdja (3312) et El-Hâkem (4366) d'après Ibn Mass'ûd. Voir El-Kâmel d'Ibn 'Adiyy (6\286).

3 Rapporté par El-Bukhâri (3445) d'après Ibn 'Abbâs.

l'invitation, et si on m'offrait un bouclier j'accepterai»[1].

Il aimait les pauvres et disait à ce sujet: «**Mon Dieu, fais-moi vivre pauvre et fais-moi mourir pauvre et ressuscite-moi parmi les pauvres»**[2]. Il interdisait l'orgueil, mettait en garde contre lui et flétrissait ceux qui en faisaient preuve en disant: «**Les orgueilleux seront ressuscités le Jour de la Résurrection sous la forme de petites fourmis et l'avilissement les entourera de tous côtés»**[3]. Il a rapporté, aussi, de la part de son Seigneur ceci: «**L'orgueil est Mon voile et la puissance Mon manteau; celui qui Me conteste l'un d'eux, Je le jette dans le feu»**[4].

Il était (SBSL) aimé des cœurs et des âmes; la servante le prenait par la main et marchait avec lui dans la rue, il rendait visite à Umm Aymen alors qu'elle était esclave; et lorsque la délégation de 'Amer Ibn Sa'sa'a le loua en lui disant: Tu es le meilleur d'entre nous et tu es notre maître et le fils de notre maître». Il leur répondit: «**Ô gens! Dites ce que vous pensez, vous-mêmes, et ne laissez pas le Diable**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (2568, 5178).

2 Rapporté par Ettermidhî (2352) d'après Anas et Ibn Mâdja (4126) et El-Hâkem (7911) d'après Abî Sa'ïd El-Khudhri.

3 Rapporté par Ahmed (6639) et Ettermidhî (2492). Voit Kachf El-Khafâ (3236).

4 Rapporté par Muslim (2620) et Abû Dâoud (4090).

5 Rapporté par Ahmed (15876) et Abû Dâoud (4806).

vous suggérer quoi que ce soit!»[1].

Bien plus, il s'est mis en colère lorsqu'un homme lui dit: «Ce que Dieu veut et ce que toi, tu veux». Et lui répondit: «**Malheur à toi! Tu m'as rendu l'égal de Dieu? Dis seulement: ce que Dieu veut.»**[2].

Il portait, lui-même, les provisions de sa famille, réparait ses chaussures, rapiéçait ses vêtements, balayait sa maison, faisait traire sa brebis, découpait la viande avec ses épouses, servait ses hôtes, plaisantait avec ses invités, demandait de leurs nouvelles, se relayait pour monter sa monture avec son compagnon, portait de la laine, mangeait de l'orge, et il lui arrivait peut-être même de marcher pieds nus, dormait dans la mosquée, montait sur son âne et des fois montait en croupe, il aidait le faible et demandait des nouvelles de l'escadron qui l'accompagnait en aidant ceux qui avaient besoin d'aide et en accompagnant celui qui était esseulé.

Que Dieu lui accorde Ses bénédictions tant que les langues le mentionnent, que les escortes répandent ses nouvelles et que les djinns et les humains rapportent son récit.



---

1 Rapporté par Ahmed (1842, 2557) et Ennisâï dans les Sunen El-Kubra (10825) d'après Ibn 'Abbâs.

• Mohammed le compatissant:

Dans la mesure où il est le Messager de Dieu, il va de soi qu'il soit le plus compatissant des gens, le plus tolérant d'entre eux, le plus doux parmi eux et le plus agréable à fréquenter.

En effet, il retenait sa colère, pardonnait les erreurs et faisait preuve de clémence à l'égard de ceux qui commettaient des torts. Il lui arrivait même de faire des concessions sur ses propres droits tant qu'il ne s'agissait pas des droits de Dieu; il a bien pardonné à ceux qui lui ont fait du tort et l'ont chassé de sa terre natale, qui l'ont insulté, injurié et combattu; il leur a dit le jour de la conquête de la Mecque: «**Partez! Vous êtes les affranchis**»[1] Il a pardonné à son cousin, Sufiâne Ibn El-Hâreth, le jour de cette conquête, lorsque celui-ci lui a dit: Par Dieu, Dieu t'a donné raison sur nous, et nous étions dans l'erreur!. Il lui a répondu: **﴾Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Que Dieu vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux﴿**. (S.12: V.92).

Les bédouins l'ont reçu avec rudesse et antipathie, mais il a pardonné et s'est montré tolérant en mettant en application le commandement de son Seigneur:

---

1 Rapporté par Echafi'ï dans El-Umm (7\361), Ettabarî dans son histoire (2\161) et El-Bayhaqî dans les Sunen El-Kubra (18055). Voir aussi Sahîh El-Djâmi' (4815).

﴾Pardonne-(leur) donc d'un beau pardon﴿. (S.15: V.85).

Il ne répondait pas à tort par un autre tort, mais il pardonnait et faisait preuve de tolérance; il ne mettait jamais à exécution sa colère lorsqu'il s'agissait d'un fait qui le concernait et il ne se vengeait jamais pour sa personne; bien au contraire, lorsqu'il se mettait en colère, il devenait plus compatissant encore et il lui arrivait même de sourire à celui qui l'avait mis en colère; il avait donné un jour un conseil à un de ses compagnons en lui disant: **«Ne te mets pas en colère! Ne te mets pas en colère!»**[1].

Il lui arrivait d'entendre des mots blessants sur sa personne, mais il ne cherchait nullement à connaître qui les avait dis et, même lorsqu'il le connaissait, il ne le blâmait ni ne le punissait; on rapporte de lui qu'il disait: **«Je ne veux pas que l'un de vous me rapporte ce qu'on dit de moi, car je veux rencontrer les gens et avoir le cœur sain »**[2]. Une fois, Ibn Mass'ud lui rapporta des propos proférés sur sa personne; son visage changea alors de couleur et il répondit: **«Que Dieu ait en Sa miséricorde Moïse; on lui a fait plus de tort encore, et il a fait preuve de patience»**[3].

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6116).

2 Rapporté par Ahmed (3750), Abû Dâoud (4860) et Ettermidhî (3896) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

3 Rapporté par El-Bukhâri (3150, 3405) et Muslim (1062).

Ses ennemis lui ont fait du tort dans son message, sa réputation, son honneur et sa famille et, lorsqu'il parvint à les avoir à sa merci, il leur pardonna et fit preuve de clémence à leur égard. Il disait: **«Celui qui retient sa colère, Dieu retiendra de lui Son châtiment»**[1]. Un homme lui a dit un jour: «Sois juste!». Il lui a répondu: **«Tu seras perdu et désabusé si je n'étais pas juste»**[2]. Il ne l'a pas puni mais lui a pardonné. Une autre fois, ce furent des juifs qui le blessèrent avec des propos malveillants, mais il leur pardonna et fit preuve de tolérance à leur égard. Son noble caractère et sa tolérance ont contenu tous les êtres et sa compassion a fait éteindre le feu des animosités en se conformant à la parole de son Seigneur: **﴾Repousse le mal par ce qui est meilleur. Nous savons très bien ce qu'ils décrivent﴿**. (S.23: V.96).

Il était aussi le plus compatissant des êtres avec sa famille; il plaisantait avec ses épouses, faisait preuve de douceur et de galanterie avec elles, leur pardonnait leurs erreurs et leurs écarts de langage, il entrait chez elles, souriant, et remplissait leurs demeures de bonheur et de douceur. Son serviteur Anas Ibn Mâlek a dit: J'ai servi le Messager de Dieu pendant dix ans et il ne m'a jamais dit

---

1 Rapporté par Abû Ya'la (4338) et El-Bayhaqî dans Echu'b (8311).

2 Rapporté par El-Bukhâri (3138) et Muslim (1063) d'après Djâber Ibn 'Abdullah.

d'une chose que j'ai faite, pourquoi tu as fait ceci ou d'une chose que je n'ai pas faite, pourquoi tu n'as pas fait cela?. C'est là le plus haut niveau de la douceur et la finalité du bon caractère de même que le sommet de la beauté des dispositions naturelles et de la bonne compagnie; bien plus, tous ceux qui le fréquentaient, l'accompagnaient ou lui faisaient allégeance, goûtaient à sa douceur, à sa compassion et à sa tolérance d'une façon telle qu'ils ne pouvaient la décrire, jusqu'à ce que leurs cœurs s'attachèrent à lui et que leurs âmes l'aimèrent et penchèrent vers lui.



• Mohammed le magnanime:

Son Seigneur l'a décrit ainsi: **﴾Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers﴿**. (S.21: V.107).

Il est donc une miséricorde pour l'humanité; on rapporte, en effet, qu'il a dit: **«Je suis, en vérité, une miséricorde bien guidée»**[1].

Il a vu, un jour, l'enfant d'une de ses filles, mourir, et il avait pleuré; à ceux qui l'interrogèrent sur les raisons de ses pleurs, il leur répondit: **«C'est là une miséricorde que**

---

1 Rapporté par Eddârimi (15) et El-Hâkem (100) d'après Abû Huraïra.

Dieu met dans le cœur de qui Il veut parmi Ses serviteurs, et Dieu accorde Sa miséricorde à Ses serviteurs qui sont miséricordieux»[1].

Il était une miséricorde pour le proche et l'étranger; il lui était inadmissible de mettre les gens dans la gêne, et c'est pourquoi il leur facilitait les choses eu égard à leur situation; il voulait, des fois, prolonger la prière, mais en entendant les pleurs d'un enfant, il abrégeait la prière afin de ne pas mettre sa mère dans la gêne. Une fois, Umâma, sa petite fille, pleura, et il la mit sur ses épaules tout en dirigeant la prière collective; lorsqu'il se prosternait, il la déposait sur terre, et lorsqu'il se relevait, il la mettait sur ses épaules[2].

Une autre fois, il se prosterna, et son petit fils El-Haçan monta sur son dos; il resta alors longtemps prosterné; et lorsqu'il fut interrogé à ce sujet, il s'en excusa et répondit: «**Mon fils que voici est monté sur mon dos et j'ai voulu rester prosterné jusqu'à ce qu'il en descendit** »[3].

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (1284, 6655) et Muslim (923) d'après Usâma Ibn Zaïd.

2 Rapporté par El-Bukhâri (516) et Muslim (543) d'après Abî Qatâda.

3 Rapporté par Ahmed (27100) et Ennisâï (1141) d'après Cheddâd Ibn El-Hâd.

Il disait aussi: «**Celui parmi vous qui dirige la prière des gens, doit alléger la prière, car il y a, parmi les fidèles, le vieillard, l'enfant, le malade et celui qui est dans le besoin**»[1]. À Mo'âdh qui avait prolongé la prière des fidèles, il a dit: «**Es-tu un séditieux ô Mo'âdh?**»[2].

Il a dit également: «**Si je ne craignais pas de mettre les gens dans la gêne, je leur aurais ordonné d'utiliser le siwâk avant chaque prière**»[3]. Il lui arrivait même d'abandonner une œuvre qu'il faisait régulièrement afin que les gens ne croient pas que c'est une obligation et il prêchait le bon conseil à ses compagnons...

Tout cela était une miséricorde de sa part; il disait à ce sujet: «**Aspirez à un but et vous l'atteindrez**»[4].

Il disait aussi: «**J'ai été envoyé avec l'orthodoxie tolérante**»[5]. Il disait également: «**Le meilleur de votre religion est ce qui en est aisé**»[6]. Il disait de même: «Soyez

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (703) et Muslim (467) d'après Abû Huraïra.

2 Rapporté par El-Bukhâri (705, 6106) et Muslim (465) d'après Djâber Ibn 'Abdullah.

3 Rapporté par El-Bukhâri (887) et Muslim (252) d'après Abû Huraïra.

4 Rapporté par El-Bukhâri (6463) d'après Abû Huraïra.

5 Rapporté par Ahmed (21788) d'après Abû Umâma.

6 Rapporté par Ahmed (15506).

guidés par une noble aspiration»[1].

Il disait en outre: «**Accomplissez les œuvres que vous pouvez assumer, car Dieu ne se lasse pas pour que vous vous lassiez**»[2].

A chaque fois qu'il était dans l'obligation de choisir entre deux choses, il choisissait toujours la plus facile d'entre elles, à condition que ce ne soit pas quelque chose d'illicite; il désavoua ainsi les trois compagnons qui ont voulu s'imposer des mortifications en leur disant: «**Par Dieu, je suis celui d'entre vous qui craint le plus Dieu et qui fait preuve le plus de dévotion à Son égard; mais je prie la nuit et je dorme, je jeûne et je mange; celui qui se détourne de ma sunna n'est pas des miens**»[3].

Il a rompu un jour son jeûne du Ramadhan, au cours d'un voyage, il a allégé ses prières de quatre génuflexions, il a réuni entre la prière du midi et celle de l'après-midi et entre celle du coucher du soleil et celle de la nuit, au cours d'un voyage; au cours d'une journée pluvieuse, il ordonna à celui qui fait l'appel à la prière de dire aux

---

1 Rapporté par Ahmed (22454, 22544) et El-Bayhaqî dans les Sunen El-Kubra (4519) d'après Buraïda El-Aslamî.

2 Rapporté par El-Bukhâri (5862) et Muslim (782) d'après 'Aïcha.

3 Rapporté par El-Bukhâri (5063) et Muslim (782) d'après Anas Ibn Mâlek.

gens de faire leur prière là où ils se trouvent; il disait: «**Les excessifs courent à leur perte**»[1]. Il a dit aussi: «À chaque fois que la douceur entre dans une chose elle l'embellit et à chaque fois qu'elle en est enlevée elle l'enlaidit»[2].

Il déconseilla un jour à 'Abdullah Ibn 'Umar Ibn El-'Ass de continuer à se mortifier dans les actes d'adoration en disant: «**Prenez garde à l'extrémisme**»[3]. Il a dit aussi: «**Ma communauté est une communauté touchée par la miséricorde**»[4]. Il a dit également: «**Lorsque je vous ordonne de faire une chose, essayez d'en accomplir autant que faire se peut**»[5]. Cette aisance dans sa vie est conforme à l'aisance de la religion et à la largesse de la Chari'a; il n'a fait donc qu'appliquer les commandements de son Seigneur qui lui dit: ﴿**Nous te mettrons sur la voie la plus facile**﴾ (S.87: V.8).

﴿**Dieu n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité**﴾ (S.2: V.286).

1 Rapporté par Muslim (2670) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

2 Rapporté par Muslim (2594) d'après 'Aïcha.

3 Rapporté par Ahmed (1854, 3238), Ennisâï (3057), Ibn Mâdja (3029) et Ibn Abî 'Açem dans Essunna (1\46) d'après Ibn 'Abbâs.

4 Rapporté par Ahmed (19179, 19253) et Abû Dâoud (4278) et El-Hâkem (8372) d'après Abû Mussa.

5 Rapporté par El-Bukhâri (7288) et Muslim (1337) d'après Abû Huraïra.

﴾Craignez Dieu, donc autant que vous pouvez﴿ (S.64: V.16).

«Dieu veut pour vous la facilité, Il ne veut pas la difficulté pour vous». S2. V185.

«et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion». S22. V78.

Ainsi, il est aisé, facile et magnanime, dans son message, son apostolat, son adoration, sa prière, son jeûne, sa nourriture, sa boisson, ses habits, ses voyages, son installation dans des endroits, sa morale, etc...

Bien plus, toute sa vie est bâtie sur l'aisance, car il est venu pour débarrasser la communauté des chaînes et des fardeaux qui lui pesaient; l'aisance ne peut être que de son côté et elle ne se trouve que dans sa législation; il est l'aisance à lui tout seul et il est la miséricorde et la douceur par sa personne.



• Mohammed l'évoquant (de Dieu):

Il était celui d'entre les gens qui évoquait le plus son Seigneur; toute sa vie était une évocation du Seigneur; son apostolat était une évocation, ses prêches, une évocation, ses exhortations, une évocation, son adoration, une évocation, son djihâd, une évocation, ses avis

religieux (fatawis), une évocation, sa nuit, son jour, son voyage, son installation en un endroit voire sa vie entière est une évocation de son seigneur; son cœur était attaché à son Seigneur; ses yeux dormaient, mais son cœur, lui, ne dormait pas; bien plus, celui qui le regardait, se rappelait de Dieu; toutes les circonstances et les occasions de sa vie étaient une évocation de son Créateur (qu'Il soit glorifié).

Il incitait les gens à évoquer leur Seigneur en leur disant: «**Les esseulés arriveront les premiers: ce sont ceux et celles qui évoquent Dieu de façon continue**»[1]. Il disait aussi: «**L'exemple de celui qui évoque Dieu et de celui qui ne l'évoque pas, est comme l'exemple du vivant et du mort**»[2]. Il disait également: «**Ta langue est encore douce de l'évocation de Dieu**»[3].

Il nous a informé que les meilleurs des hommes sont ceux qui évoquent Dieu le plus.

Il a rapporté que son Seigneur a dit: «**Je suis avec mon serviteur tant qu'il M'évoque et que ses lèvres remuent en ce sens**»[4]. Et encore: «**Celui qui M'évoque en lui-même, Je**

---

1 Rapporté par Muslim (2676) d'après Abû Huraïra.

2 Rapporté par El-Bukhâri (6407) et Muslim (779) d'après Abî Mussa.

3 Rapporté par Ahmed (17228, 17245), Ettermidhî (3375) et Ibn Mâdja (3793).

4 Rapporté par El-Bukhâri dans le livre de l'unicité, par Ahmed (10585, 10592) et Ibn Mâdja (3792) d'après Abî Huraïra.

l'Évoquerai en Moi-même, et celui qui M'évoque dans une assemblée, Je l'Évoquerai dans une meilleure assemblée que la sienne»[1].

Il possède (SBSL) des dizaines de hadiths authentiques qui incitent à l'évocation de Dieu et la font désirer, que ce soit les louanges, les glorifications, les exaltations, les supplications, les demandes de pardon ainsi que la prière et le salut sur lui (SBSL).

Il rappelait aux gens la récompense attachée à l'évocation de Dieu et la rétribution qui attendait les évoquants; il a mentionné le nombre de ces évocations de même que les occasions propices pour cela ainsi que les œuvres du jour et de la nuit; il est l'évoquant, le reconnaissant et l'endurant; il est celui qui a rappelé à la communauté l'évocation de son Seigneur et lui a appris à Le glorifier et à Le louer, en lui montrant les bienfaits de l'évocation et ses avantages. Il est le plus heureux parmi les hommes dans l'évocation de son Seigneur et celui qui se complaît le plus dans ce bienfait de même que celui qui sied le mieux à cette faveur; il avait des invocations qu'il répétait avec la présence de son cœur, une soumission, un recueillement, une vénération, une

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (7405) et Muslim (2675) d'après Abî Huraïra.

crainte, un amour, une espérance et une aspiration aux bienfaits de son Seigneur.

۞ ۞ ۞

• Mohammed l'invoquant:

Le Très Haut dit: ﴿**Et votre Seigneur dit: «Appelez-Moi, Je vous répondrai»**﴾. (S.40: V.60).

Il dit aussi: ﴿**Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... Alors Je suis tout proche: Je réponds à l'appel de celui qui Me prie**﴾. (S.2: V.86).

Le Messager de Dieu (SBSL) a dit de son côté: «**L'invocation c'est l'adoration**»[1].

Il a dit aussi: «**Celui qui n'invoque pas Dieu, Dieu sera en colère contre lui**»[2].

Le Messager de Dieu (SBSL) était très attaché aux invocations de son Seigneur dans toutes les circonstances de sa vie; il a confié toutes ses affaires à son Seigneur et l'invoquait avec insistance, en demandant toujours Sa miséricorde et Son pardon, Sa bienfaisance et Sa

---

1 Rapporté par Ahmed (17888, 17919), Abû Dâoud (1479) et Ettermidhî (2969, 3247) d'après Enno'mâne Ibn Bachîr.

2 Rapporté par El-Bukhâri (658) et Ettermidhî (3373) d'après Abî Huraïra.

générosité. Il choisissait les plus complètes et les plus parfaites des invocations comme celle-ci: «**Mon Dieu, accorde-nous une bonne action en ce bas monde et une bonne action dans l'au-delà et préserves-nous du châtiment du feu**»[1].

Et celle-ci: «**Mon Dieu, je Te demande le pardon et la bonne santé**»[2].

Il répétait ses invocations à trois reprises; il commençait par faire l'éloge de son Seigneur et se mettait en face de la (Qibla), et peut-être même faisait-il ses ablutions avant d'invoquer Dieu.

Il enseignait à ses compagnons les règles de l'invocation comme le fait de commencer par louer Dieu et adresser ses prières et ses bénédictions à son Messager (SBSL), l'invocation de Dieu par Ses plus beaux noms, l'insistance dans les invocations, le choix des moments propices à l'agrément, comme la fin des prières, entre l'appel à la prière et son accomplissement, la dernière heure du jour du vendredi, le jour de la station de 'Arafat, en position de prosternation, en état de jeûne, de voyage, l'invocation des parents pour leur fils, etc...

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (4522, 6389) et Muslim (2688) d'après Anas.

2 Rapporté par Ahmed (4770), Abû Dâoud (5074) et Ibn Mâdja (3871) et El-Hâkem (1902) d'après Ibn 'Umar.

Lors des périodes difficiles, le Prophète (SBSL) insistait dans ses invocations et suppliait son Seigneur; il répétait plusieurs fois l'invocation en faisant preuve de soumission, de crainte, d'amour, de bonne intention et d'espérance, comme il l'a fait le jour de Badr, d'El-Khandaq et de 'Arafat.

Le Seigneur exauçait, certes, ses invocations et répondait à ses demandes, comme cela s'est passé alors qu'il était sur la chaire de la mosquée et qu'il invoqua Dieu afin de faire tomber la pluie et, aussitôt, la pluie s'est mise à tomber; il en est de même lorsque la lune s'est fendue pour lui; de même, Il lui a béni la nourriture et les biens, lui a accordé la victoire sur ses ennemis, a fait triompher sa religion et avilir ses ennemis, jusqu'à ce qu'Il lui concrétisa tous ses desseins, l'honora en ce monde et dans l'autre et fit en sorte qu'il soit, lui, le vainqueur.



• Mohammed l'aspirant:

Sa dignité (SBSL) est née le jour où il naquit lui-même; en effet, depuis son enfance, son âme aspirait aux valeurs les plus élevées et aux vertus les plus sublimes; il refusait les choses vaines et se détournait des futilités; c'était une aspiration innée, anticipée, distinguée, privilégiée et chanceuse. Ses biographes ont rapporté que son grand

père 'Abd El-Muttalib avait une couche à l'ombre de la Ka'ba, sur laquelle il ne s'asseyait que lui, vu son rang distingué; or, un jour, Mohammed (SBSL) qui était encore enfant, vint et s'assit sur cette couche; il refusa de s'asseoir ailleurs, malgré l'insistance du serviteur de son grand père.

De nombreux signes de leadership, de commandement et de distinction lui étaient attribués même avant la révélation, ce qui a amené les koreïchites à lui donner le surnom de «digne de confiance», à le prendre comme arbitre dans leurs différends et à accepter ses jugements.

Lorsque Dieu lui fit la faveur de la révélation, son âme aspira au degré d'intercession qui est le plus haut degré au Paradis; il demanda à Dieu de le lui accorder et nous a apprit à la demander pour lui de son Seigneur; il a atteint le lotus de la limite´sidrat el-mountahà et a acquis la perfection humaine absolue et les plus hautes vertus humaines. L'élévation de sa dignité est telle qu'il a rejeté ce bas monde et a refusé ses prétentions éphémères que sont les distinctions, le pouvoir et les richesses.



Le Messager de Dieu dans le Coran.

● ﴿Ô Prophète! Dieu te suffit﴾:

Dieu te suffit et prends en charge tous tes soucis; Il te

préserve lors des situations critiques, t'assiste dans les difficultés et te protège dans les malheurs; ne crains rien donc, ne t'attriste pas et ne te fais aucun souci.

Dieu te suffit et Il te fera triompher sur tous tes ennemis, Il te mettra en valeur face à tes adversaires, Il te portera secours en toute circonstance, te donnera lorsque tu demandes, te pardonnera lorsque tu demanderas pardon, t'ajoutera lorsque tu seras reconnaissant, te mentionnera lorsque tu Le mentionneras, te fera triompher lorsque tu combattras et t'assistera lorsque tu jugeras.

Dieu te suffit et t'accordera la puissance sans le secours d'un clan, la richesse sans biens terrestres, et la protection sans gardes; tu es le victorieux car Dieu te suffit; tu es le vainqueur car Dieu te suffit; tu es l'assisté car Dieu te suffit; tu n'as à craindre ni l'œil de l'envieux, ni le complot des comploteurs, ni la ruse des rusés, ni la fourberie des fourbes et ni la malice des iniques, car Dieu te suffit.

Lorsque tu entends la fureur de l'injustice, les prêches du polythéisme, le vacarme des adversaires, les menaces des juifs, les complots des hypocrites et les tromperies des envieux, reste ferme, car Dieu te suffit.

Lorsque les vicissitudes du temps te pèsent, lorsque les frères deviennent ingrats, lorsque les proches se détournent de toi, lorsque le vacarme des ennemis devient

assourdissant, lorsque ton âme faiblit et que le secours tarde à venir, reste ferme, car Dieu te suffit.

Lorsque les malheurs s'abattent sur toi, lorsque les calamités t'entourent de toutes parts, lorsque les soucis t'assiègent, reste ferme, car Dieu te suffit; ne te tourne vers aucun homme, n'appelle aucune personne à ton secours et ne te mets sous la protection de personne en dehors de Dieu, car Dieu te suffit.

Lorsqu'une maladie t'atteint, lorsque des dettes te pèsent, lorsque la misère tombe sur toi ou que tu te retrouves dans le besoin, ne t'attriste pas, car Dieu te suffit.

Lorsque le triomphe tarde à arriver, lorsque la conquête n'arrive pas à se concrétiser, lorsque l'affliction devient intense, lorsque le poids devient pesant, ne t'attriste pas, car Dieu te suffit; tu es préservé car tu es sous Nos yeux, tu es gardé car tu es Notre ami; tu es sous Notre assistance car tu es Notre Messager et tu es sous Notre protection car tu es Notre serviteur élu et Notre prophète choisi.



• Ne t'afflige pas car Dieu est avec nous:

Cette belle parole, le Messager de Dieu (SBSL) l'a dite alors qu'il était dans la grotte avec son compagnon Abî

Bakr le véridique et que les infidèles les cernaient; il la dite avec fermeté, sincérité et rigueur: **﴾Ne t'afflige pas car Dieu est avec nous﴿** (S.9: V.40).

Du moment que Dieu est avec nous, pourquoi s'affliger, pourquoi craindre, pourquoi se faire des soucis? Sois serein, ferme, calme, tranquille, car Dieu est avec nous.

Nous ne pouvons être défaits, égarés, perdus, nous ne pouvons être désespérés, découragés, car Dieu est avec nous, la victoire sera notre alliée, le soulagement sera notre compagnon, le triomphe sera notre but et le salut sera notre finalité, car Dieu est avec nous.

Qui a le cœur plus ferme que le nôtre? Qui possède une ligne de conduite plus droite que la nôtre? Qui a des principes plus majestueux que les nôtres? Qui a un comportement meilleur que le nôtre? Qui a une dignité plus élevée que la nôtre? Car Dieu est avec nous.

Combien notre ennemi est faible, combien notre adversaire est méprisable, combien est vil celui qui nous combat, combien est lâche celui qui nous fait la guerre, car Dieu est avec nous.

Nous sommes les plus forts, les mieux armés, les plus fermes et les plus solides en matière de ligne de conduite, car Dieu est avec nous.

Nous sommes les plus nombreux, les plus nobles, les plus élevés, les plus puissants et les victorieux, car Dieu est avec nous.

Ô Abû Bakr, abandonne ton affliction, débarrasse-toi de tes soucis, éloigne ta tristesse et fais disparaître ton désespoir, car Dieu est avec nous. Ô Abû Bakr, relève ta tête, calme-toi et tranquillise ton cœur, car Dieu est avec nous. Ô Abû Bakr, réjouis-toi de la victoire, attends le triomphe et prépare-toi à la conquête, car Dieu est avec nous. Demain, notre message va prendre son essor, notre mission va prendre le dessus et notre parole sera entendue, car Dieu est avec nous.

Demain, nous allons faire entendre aux habitants de la terre la saveur de l'appel à la prière, la parole du Miséricordieux et la mélodie du Coran, car Dieu est avec nous.

Demain, nous sauverons l'humanité et la ferons sortir de la servitude du polythéisme, car Dieu est avec nous.



• Tu es d'un caractère éminent:

Par Dieu, tu es d'un caractère éminent, noble, de par tes dispositions naturelles, courtois, de par ton tempérament, pur, de par ta nature innée. Par Dieu, tu es d'une grande pudeur, d'une émotion intense, d'un comporte-

ment sublime et d'intention pure. Par Dieu, tu es le sommet des vertus, la source de la générosité, le point de départ du bien et la finalité de la vertu.

Tu es d'un caractère éminent; ils t'ont persécuté et tu as fait preuve de patience, ils t'ont fait du tort et tu as pardonné, ils t'ont insulté et tu as été compatissant, ils t'ont injurié et tu as été indulgent, ils ont été durs à ton égard et tu as été magnanime.

﴿Tu es d'un caractère éminent﴾ (S.68: V.4).

Tu es aimé aussi bien du roi que du sujet; du petit comme du grand, de l'homme comme de la femme; du riche comme du pauvre, du proche comme de l'étranger, car tu as conquis les cœurs par ta compassion, tu as capturé les âmes par tes vertus et tu as dominé les gens par ta générosité.

﴿Tu es d'un caractère éminent﴾. La révélation t'a éduqué, Gabriel t'a enseigné, ton Seigneur t'a guidé, la providence divine t'a accompagné et le secours t'a servi d'allié.

﴿Tu es d'un caractère éminent﴾. Le sourire illumine ton visage, la gaieté caractérise ton aspect, la lumière inonde ton front, l'amour remplit ton cœur; la générosité se trouve en ta main, la bénédiction est en toi et la victoire est avec toi.

﴾Tu es d'un caractère éminent﴿. Tu ne mentiras pas même si l'épée se trouve au-dessus de ta tête; tu ne trahiras pas même si le monde entier périsse, tu ne commettras pas de perfidie même si tu possédais toute la royauté, car tu es un prophète infaillible, un guide modèle et un exemple parfait.

﴾Tu es d'un caractère éminent﴿. Tu es sincère même devant la mort, tu es courageux même dans les mauvais jours, tu es généreux même si on te demandait tout ce que tu possèdes; tu es l'exemple sublime et le symbole élevé.

﴾Tu es d'un caractère éminent﴿. Tu as dépassé le monde entier par la piété, l'honnêteté, la chasteté et La sagesse; tu as pris le dessus sur tout le monde par la science, la compassion, la noblesse, la générosité, la bravoure et le sacrifice.



• ﴾Tu n'es pas, par la grâce de ton Seigneur, un possédé﴿:

Tu n'es pas un possédé comme l'ont prétendu tes ennemis, mais tu possèdes le remède à la possession; le possédé insolent et égaré est, en effet, celui qui t'a rejeté, t'a désobéi, t'a combattu et a été dur avec toi.

﴾Tu n'es pas, par la grâce de ton Seigneur, un possédé﴿. (S.68: V.2).

Comment cela peut-il être vrai alors que tu es le plus raisonnable parmi les hommes, le plus mûr parmi eux, celui dont la justesse de vue est la meilleure, celui qui possède la sagesse la plus sublime et la clairvoyance la plus majestueuse.

Comment peux-tu être possédé alors que tu as apporté une révélation qui dévoile l'imposture, dissipe l'égarement, détruit le mensonge, efface l'ignorance, guide la raison et illumine le chemin.

Tu n'es pas possédé car tu es guidé par Dieu, tu as une lumière de la part de ton Seigneur, tu es confiant dans ta ligne de conduite, clairvoyant dans ta religion et bien dirigé dans ton apostolat; Dieu t'a préservé de la folie; bien plus, tu possèdes toute la raison, tu possèdes la totalité du bon sens, la plénitude de l'entendement et la meilleure des clairvoyances; c'est grâce à toi que se guident les êtres sensés, c'est avec ta sagesse que s'illuminent les sages et c'est toi que prennent comme exemple les bien dirigés et les bien guidés.

Il a menti celui qui t'a traité de possédé, alors que tu as rempli la terre de sagesse, le monde, de bon sens, et l'univers, de justice; où peut-on trouver le bon sens autre que chez toi? Où peut se trouver la sagesse si ce n'est chez toi? Et où la bénédiction peut-elle apparaître si ce n'est avec toi? Tu es le plus sensé des êtres sensés; tu es le plus

noble des nobles et le plus sage des sages; comment Mohammed peut-il être possédé alors qu'il a apporté à l'humanité le meilleur patrimoine que la terre ait connu? Alors qu'il a offert au monde le plus noble des héritages que les gens aient connu? Et alors qu'il a donné à l'univers le plus béni des messages que les sages aient connu:

Ton frère Jésus a appelé un mort et il s'est levé pour lui;

tandis que toi, tu as ressuscité des générations entières de la perdition.



• «Tu guides vers un droit chemin»:

Ô toi Mohammed, ta mission est de guider les gens, ta fonction est de démontrer la véracité de la révélation et ton œuvre est de réformer les mentalités; tu guides vers un droit chemin car tu dissipes les doutes, tu chasses l'erreur, tu éloignes l'égarement, tu effaces le mensonge et tu appelles à la vérité, à la justice et au bien.

Tu guides vers un droit chemin, et celui qui désire le bonheur n'a qu'à te suivre, celui qui cherche la félicité n'a qu'à te prendre comme exemple et celui qui veut parvenir au salut n'a qu'à se guider avec ta guidance.

La meilleure des prières est ta prière; le plus parfait des

jeûnes est ton jeûne; le plus complet des pèlerinages est ton pèlerinage; la plus pure des charités est ta charité et la plus grande des évocations est ton évocation de ton Seigneur.

Tu guides vers un droit chemin et celui qui embarque sur le navire de ta guidance sera sauvé, celui qui entre dans la demeure de ton appel sera en sécurité et celui qui s'attache au lien de ton message sera préservé; celui qui te suivra ne sera jamais avili; il ne sera jamais égaré, méprisé et ne fera jamais de faux pas; et comment sera-t-il avili alors que la victoire est avec toi? Et comment sera-t-il égaré alors que toute la bonne direction t'appartient? Et comment fera-t-il de faux pas alors que le bon sens est entre tes mains? Et comment sera-t-il méprisé alors que Dieu t'assiste, te donne la victoire et te protège?

Tu guides vers un droit chemin car tu t'es conformé à la nature innée et tu es venu avec l'orthodoxie tolérante, la législation illustre, la communauté parfaite et la religion complète.

Tu as protégé la raison de l'égarement, tu as purifié les cœurs des doutes, tu as lavé les consciences de la trahison, tu as fait sortir la communauté des ténèbres et tu as délivré les hommes de la tyrannie.

Tu guides vers un droit chemin, car tes paroles sont une guidance, ton état spirituel est une guidance, tes actes

sont une guidance et ta doctrine est une guidance. Tu es celui qui guides vers Dieu, celui qui montre la voie du bien, celui qui oriente vers toutes les vertus et celui qui appelle au Paradis.



- **«Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur»:**

Accomplis le message intégralement comme tu l'as entendu intégralement; transmets-le complètement comme tu l'as porté complètement; n'en diminue rien, pas même une lettre, n'enlève aucun mot et ne néglige aucune phrase.

Transmets ce que Dieu t'a fait descendre car c'est un dépôt suspendu à ton cou et sur lequel tu seras interrogé; transmets-le avec son texte, son esprit et son contenu.

Transmets ce qui t'a été descendu comme révélation sublime, guidance droite et législation purifiée; tu n'es qu'un transmetteur et c'est tout; n'ajoute au message aucune lettre et n'introduis rien dans le texte ou le contenu, car tu es un Messager et c'est tout; un Envoyé et c'est tout; tu es chargé d'une transmission et responsable d'une mission; de la même que tu as entendu, transmets et de la même manière que tu as été investi, accomplis ta mission.

Transmets ce qui t'a été descendu; ensuite, celui qui voudra reconnaître reconnaîtra et celui qui voudra nier niera, celui qui voudra répondre répondra et celui qui voudra se détourner se détournera.

Transmets ce qui t'a été descendu; transmets le tout et appelle tout le monde; exhorte la totalité des gens: les puissants et les faibles, les maîtres et les esclaves, les humains et les djinns, les hommes et les femmes, les riches et les pauvres, les grands et les petits.

Transmets ce qui t'a été descendu; ne crains pas les ennemis, n'aies pas peur des adversaires et n'éprouve aucune frayeur pour les infidèles; ne te laisse pas impressionner par une épée brandie à ta face ou une lance te visant, ne crains pas un sort triste, une mort morose, une armée redoutable ou un mouvement de fureur.

Transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur et ne sois pas séduit par quelque richesse, un rang social, une distinction, des visées terrestres ou des biens de ce bas monde.

﴾Si tu ne le fais pas, tu n'auras pas transmis Son message﴿. Si tu ne transmets pas le message totalement, c'est comme si tu n'as rien fais; et si tu ne le fais pas parvenir dans son intégralité, c'est comme si tu n'as pas accompli ta mission convenablement; si tu passes sous

silence une partie de ce message ou si tu négliges un seul paragraphe, tu n'auras pas transmis le message de Dieu et tu n'auras pas fait parvenir le dépôt de Dieu; Nous voulons de toi que tu transmettes Notre message aux gens comme il t'a été transmis, comme Gabriel te l'a fait descendre et comme ton cœur l'a compris.



• «Dieu te protège des gens»

Transmets le message intégralement et ne crains personne; et comment peux-tu craindre quelqu'un alors que Nous sommes avec toi, en t'accordant Notre assistance, Notre protection et en te préservant de tout acte fâcheux? Personne ne pourra te tuer car Dieu te protège des gens; personne ne pourra éteindre ta lumière car Dieu te protège des gens; personne ne pourra interrompre ton parcours car Dieu te protège des gens; prêche ce dont on t'ordonne et dis ce que tu as à dire avec franchise, courage et force, car Dieu te protège des gens; explique tes exhortations, simplifie ton message, élève ta voix et proclame ta ligne de conduite; ne te fais aucun souci car Dieu te protège des gens.

Aucune force sur terre ne peut te faire quoi que ce soit; aucune puissance terrestre ne peut te vaincre; aucun tyran dans le monde ne peut te soumettre car Dieu te protège des gens.

«Ils pensèrent que le pigeon ne pouvait planer au-dessus de la meilleure des créatures;

et que la l'araignée ne pouvait non plus tisser sa toile pour le masquer.

La protection de Dieu lui permit de se passer doublement d'une cotte de mailles et d'une forteresse élevée».

● ﴾N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine?﴿:

N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine jusqu'à ce qu'elle devint large et immense, où il n'y a ni gêne, ni souci, ni préoccupation et ni affliction? Bien plus, Nous l'avons remplie pour toi de lumière, de joie et de plaisir.

N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine en la remplissant de sagesse, de miséricorde, de foi, de piété et de vertu?

Nous avons ouvert pour toi ta poitrine jusqu'à ce que tu ai pu contenir toutes les bonnes qualités des gens, pardonner leurs négligences, faire table rase de leurs erreurs, protéger leurs défauts, faire compassion à leur insolent, éviter leur ignorant et faire miséricorde à leur faible.

Nous t'avons ouvert la poitrine et tu es devenu généreux comme la pluie abondante, large comme la mer, doux comme la brise; tu donnes à celui qui

demande, tu accordes à celui qui désire, tu honores l'aspirant et tu étais généreux avec le prometteur.

Nous t'avons ouvert la poitrine et elle est devenue une fraîcheur salutaire qui fait éteindre les paroles creuses et qui fait rafraîchir les expressions blessantes, et c'est alors le pardon, la compassion, l'indulgence et la tolérance.

Nous t'avons ouvert la poitrine et tu as pu endurer la dureté des bédouins, les atteintes à la réputation venant des insolents, l'arrogance des tyrans, l'insolence des futiles, la négation des arrogants, la haine des envieux, les flèches empoisonnées de ceux qui se réjouissent du malheur des autres et les algarades des proches.

Nous t'avons ouvert la poitrine et tu es devenu souriant dans les situations critiques, riant lors des moments de difficulté, joyeux en pleine tempête et serein au milieu des calamités. Les malheurs s'abattaient sur toi et tu étais calme et les événements fâcheux se succédaient pour toi et tu étais ferme et résolu, car tu avais la poitrine ouverte, le cœur comblé et l'âme vivante.

Nous t'avons ouvert la poitrine et tu n'étais pas dur, sévère, rude et cruel; bien au contraire, tu étais la miséricorde, le salut, la compassion, la douceur et la bienveillance. La douceur se trouve chez toi, la générosité s'apprenne de ton comportement et le pardon découle de ta ligne de conduite.

﴾Et ne t'avons-Nous pas déchargé du fardeau?﴿.

Nous t'avons déchargé de tes erreurs et t'avons lavé des traces des péchés.

Tu es pardonné de tout ce qui a précédé comme péchés de ta part et de tout ce qui peut provenir de toi à l'avenir; tu es maintenant purifié de tout péché et erreur; ton péché est pardonné, ta démarche est agréée, tes œuvres sont sanctifiées et dans chacune de tes affaires tu seras récompensé. Félicitations pour toi pour ce pardon, ce succès sera pour toi une béatitude et cette victoire sera une joie et un plaisir pour tes yeux.

﴾qui accablait ton dos﴿. Ce poids sur ton dos et tes épaules est tellement lourd qu'il t'accablait et t'exténuait. Maintenant, Nous l'avons enlevé et Nous t'avons débarrassé de ses effets; Nous t'avons épargné cette grave affaire et soulagé de ce poids; réjouis-toi de cette bonne nouvelle, accepte ce don et sois heureux de cette faveur.

﴾Et exalté pour toi ta renommée﴿. A chaque fois que Je serais mentionné, tu seras mentionné avec moi; mon évocation sera conjugué à ton évocation dans l'appel à la prière, dans la prière, dans les prêches et les exhortations; désires-tu un honneur plus grand que celui-ci? Tu seras mentionné par chaque fidèle dans sa prière, tu seras mentionné par tous ceux qui font des louanges, par les pèlerins et par les prêcheurs; désires-tu une gloire plus sublime que celle-ci?

Tu es cité dans la Thora et l'Évangile; il est fait

référence à toi dans les anciens textes religieux; ton nom est exalté dans les cercles et les assemblées, il est mentionné dans les cités et les campagnes, il est vanté dans les rassemblements et il est répété dans les réunions.

Nous avons exalté pour toi ton nom et il s'est répandu sur terre comme le parcours du soleil, il s'est répandu à travers les continents comme le parcours du vent; il a sillonné la terre comme la lumière; toute ville est au courant de ton nom, tous les pays entendent parler de toi et tout village demande de tes nouvelles.

Nous avons exalté pour toi ton nom et tu es devenu le sujet de discussion des voyageurs, le récit des veillées, l'information des assemblées, la question des questions et la nouvelle sublime en ce monde.

Nous avons exalté pour toi ton nom et il n'a jamais été oublié au fil des jours, il ne s'est jamais effacé avec le passage des ans, il n'a jamais été rayé de la liste de l'éternité, il n'a jamais été enlevé du registre de l'histoire et il n'a jamais été négligé du registre de l'existence. Tous les hommes ont été oubliés sauf toi; tous les noms sont tombés du registre de l'histoire sauf le tien; tous les grands de ce monde ont été négligés sauf ta personne; celui parmi nous dont le nom est devenu connu, le fut grâce à son observance de tes enseignements et celui dont

le nom est mémorisé le fut parce qu'il t'a pris comme exemple. Les traces des États sont partis et tes traces sont restées; l'épopée des rois et des princes s'est effacée et il ne reste que ton épopée; la gloire des monarques s'est dissipée et ta gloire demeure pour l'éternité; il n'y a pas parmi les hommes celui dont le cœur est plus large que le tien, celui dont le nom est plus exalté que le tien, celui dont la dignité est plus considérable que la tienne, celui dont l'influence est plus bénéfique que la tienne et celui dont le comportement est plus sublime que le tien.

Lorsque quelqu'un prononce la profession de foi, il te cite avec Nous; lorsque quelqu'un veille la nuit en prière, il te mentionne avec Nous; lorsqu'un prêcheur fait un prêche, il fait ta louange avec Notre louange. Loue donc ton Seigneur car Nous avons exalté pour toi ton nom.

﴾A côté de la difficulté est, certes, une facilité! À côté de la difficulté est, certes, une facilité!﴿.

Lorsque toutes les voies te sont obstruées, qu'il ne te reste aucun stratagème, que tous les liens te sont coupés et que tu es touché par la détresse, sache que le salut est proche et que la facilité succédera à la difficulté.

Ne t'afflige pas car après la pauvreté il y aura la richesse, après la maladie il y aura la guérison, après le malheur, il y aura le soulagement, après la gène il y aura

la facilité et après l'affliction il y aura la joie.

La facilité te sera accordée à toi et à tes disciples; on pourvoira à votre subsistance, on vous donnera la victoire, on vous honorera et tu seras conquérant; tu n'auras pas une seule facilité, mais deux.

C'est une loi naturelle et une règle constante qu'à chaque difficulté succède une facilité, qu'après la nuit vient l'aube, qu'après une montée harassante sur une montagne vient la descente dans une vallée de repos et que derrière le désert aride vient une oasis verdoyante. Lorsqu'on tire trop sur la corde elle se casse et lorsque le malheur atteint son paroxysme, il disparaît. L'absent reviendra, le malade sera guéri, l'éprouvé sera soulagé, le prisonnier sera libéré, le pauvre sera enrichi, l'affamé sera rassasié, l'assoiffé sera abreuvé, le malheureux sera réconforté et Dieu fera succéder la facilité à la difficulté.

Cette sourate a été révélée au Prophète (SBSL) alors qu'il était dans une situation de détresse et de gêne, harcelé par ses ennemis, cerné par ses adversaires, alors que les gens se détournaient de lui et qu'il n'avait que peu de disciples qui pouvaient l'assister au moment où les manigances de ses ennemis devenaient intenses; il avait besoin, alors, de réconfort, de baume sur le cœur et de soulagement; Et c'est alors que ces paroles lui furent révélées ainsi qu'à ses disciples jusqu'au Jour de la

Résurrection, comme une promesse véridique et une bonne nouvelle ainsi qu'une récompense acceptable.

﴾Quand tu te libères, donc, lève-toi﴿. Lorsque tu termines tes affaires terrestres et tes occupations personnelles, lève-toi donc pour Nous adorer, dirige-toi vers Nous par l'obéissance et multiplie Nos évocations et Nos invocations.

Lorsque tu te libères des gens et des affaires des gens et de leurs questions, mets - toi debout dans l'oratoire de Notre grandeur, jette-toi devant Notre porte, rapproche-toi de Nous, prosterne-toi pour Nous sur la terre afin que tu gagnes la victoire, le salut, la sécurité et la délivrance.

Lorsque tu termines avec ta famille et tes enfants, le proche et le compagnon, aménage-toi un temps avec Nous où tu pourras exposer ta demande, soumettre ton besoin et multiplier tes invocations; invoque-Nous, Loue-Nous, demande-Nous, sollicite Notre pardon, remercie-Nous et évoque-Nous.

Lorsque tu termines avec les jugements, les règles, les prêches, les exhortations, l'enseignement, l'orientation, le djihâd et les conseils, viens à Nous afin de t'inspirer de Notre puissance, de jouir de Notre assistance, de tirer profit de Notre subsistance et de bénéficier de Nos dons spirituels.

Nous avons la priorité sur toi et plus à même que tu Nous consacres ton temps libre qu'à autrui.

Quelle belle orientation que celle qui est donnée au Messager de Dieu et à ses disciples afin de consacrer leur temps libre à l'adoration de Dieu et de remplir cette période par Son évocation et Sa louange (qu'Il soit exalté), afin que se concrétise le but recherché et le dessein voulu que sont la satisfaction, la sérénité, le salut, la destinée heureuse, la bonne gestion des biens et la prospérité dans ce bas monde et dans l'autre.

﴾et à ton Seigneur aspire﴿. À ton seul Seigneur aspire et n'aspire à rien de la part d'autrui; vers Lui seul dirige-toi, en Lui, mets ta confiance et sur Lui porte tes espérances. En effet, l'aspiration et la crainte ne peuvent se porter que vers Lui car Il est Celui qui récompense ceux qui L'adorent et qui châtie ceux qui Lui désobéissent; les aspirations suprêmes n'appartiennent qu'à Dieu, car c'est Lui qui possède les clefs des trésors et les rênes du pouvoir; Il est le plus digne à être invoqué, à être sollicité et à être l'objet de la quête des croyants (qu'Il soit glorifié).

Ces paroles ont été révélées à notre Messager (SBSL) en des circonstances très graves et en des moments difficiles et amers vécus par lui (SBSL).



● **﴾En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante﴿.**

Nous t'avons accordé, ô Mohammed, une victoire éclatante, évidente et bénie; Nous avons ouvert pour toi les cœurs et tu y as semé la foi; Nous avons ouvert pour toi les consciences et tu y as édifié la vertu; Nous avons ouvert pour toi les poitrines et tu y as fixé la vérité; Nous avons ouvert pour toi les contrées et tu y as répandu la bonne conduite; Nous avons ouvert pour toi le trésor de la connaissance, le recueil de la science et le dépôt de la réussite; Nous avons ouvert avec tes prêches les cœurs fermés, les yeux aveugles et les oreilles sourdes et Nous avons fait entendre ton message aux humains et aux djinns.

Nous avons ouvert pour toi, et la science utile s'est déversée de ta bouche, la bonne conduite a débordé de ton cœur et la générosité s'est répandue de ta main.

Nous avons ouvert pour toi, et tu as gagné les butins que tu as partagés, tu as réuni les richesses que tu as distribuées et tu as obtenu des biens que tu as donnés en aumônes.

Nous avons ouvert pour toi la porte de la science, alors que tu étais un illettré qui n'a jamais lu ou écrit, et voilà que les savants s'abreuvent dans les mers de ta science; Nous avons ouvert pour toi les portes du bien et tu as

donné au pauvre et à l'étranger, tu as assouvi la faim de l'affamé et habillé celui qui était nu; tu as réconforté le malheureux et tu as enrichi le nécessiteux avec Nos bienfaits, Nos ressources et Notre générosité.

Nous avons ouvert pour toi les citadelles, les villes et les villages, et ta religion s'y est imposée, ton étendard y a flotté et ton État y a triomphé; tu es celui à qui tout est ouvert sur tous les biens, les vertus, les triomphes et les réussites.



• ﴾Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu﴿:

﴾Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu﴿. (S.47: V.19).

N'associe personne dans ta dévotion à Lui et n'invoque nul autre dieu que Lui; bien au contraire, tu dois Lui consacrer ton adoration, te dévouer à Lui par ton obéissance, tu dois Lui réserver ton aspiration, tes demandes et tes invocations; si tu invoques, invoque Dieu, si tu mets ta confiance en quelqu'un, mets-la en Dieu; personne, en dehors de Lui, ne mérite l'adoration, personne, hormis Lui, ne fait dissiper les malheurs et personne, à part Lui, ne répond aux invocations de celui qui se trouve dans le besoin.

﴾Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu﴿. Il est le meilleur qui ait fait l'objet de reconnaissance, le plus grand qui ait

été évoqué, le plus compatissant qui ait assumé le pouvoir, le plus généreux qui ait donné, le plus doux qui ait décrété, le plus puissant qui ait pris, le plus majestueux qui ait été sollicité et le plus noble qui ait agréé; aucun dieu autre que Lui ne peut être adoré et aucuns seigneur ne peut être obéi hormis Lui; l'obligation donc est qu'Il soit adoré, qu'Il soit unifié, qu'Il soit craint, qu'Il soit obéi, qu'Il soit redouté et qu'Il soit aimé.

﴿**Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu**﴾. Celui qui s'est distingué par la beauté, la perfection et la majesté. Il a créé les êtres pour qu'ils L'adorent, Il a conçu les hommes et les djinns pour qu'ils L'unifient et a fait sortir les créatures du néant afin qu'ils Lui obéissent. Celui qui Lui obéit gagnera Sa satisfaction, celui qui L'aimera gagnera Sa proximité, celui qui Le craint, sera à l'abri de Son châtiment, celui qui Le glorifie, sera honoré, celui qui Lui désobéit sera puni, celui qui s'oppose à Lui, sera avili; Il mentionne celui qui Le mentionne, ajoute à profusion à celui qui Lui est reconnaissant et avilit celui qui Le nie. Il possède le pouvoir et à Lui vous retournerez.

﴿**Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu**﴾. Sois sincère avec Lui dans ton adoration car Il n'accepte pas les associés, délègue Lui tes affaires car Il est le Puissant et le Suffisant, invoque-Le car Il est le Riche, crains Son châtiment car Il est rigoureux, redoute Sa réaction car elle est douloureuse, n'enfreins pas Ses limites car Il est

jaloux, ne combats pas Ses amis car Il se venge, demande-Lui pardon car Son pardon est incommensurable, aspire à Ses faveurs car Il est généreux, reste à Ses côtés car là se trouve la sécurité, sois constant dans ton évocation de Ses noms afin de gagner Son amour, prends l'habitude de Le remercier afin de gagner encore plus, exalte Ses rites afin de gagner Son amitié et combats Ses ennemis afin qu'Il te fasse distinguer par Son assistance.



• ﴿Lis!﴾:

L'histoire de la prophétie a commencé par le mot «Lis!», le jour où il fut révélé à notre Messager (SBSL) dans la grotte de Hirâ. Et avec le commencement de **﴿Lis!﴾**, nous avons commencé; notre histoire, notre gloire et notre vie ont commencé. Depuis la révélation de **﴿Lis!﴾** notre parcours sacré a commencé et a changé la face de la terre, la page des jours et les traits du monde. Cet instant fut l'instant le plus heureux dans notre vie, nous les musulmans; ce fut l'instant qui a tranché entre les ténèbres et la lumière, l'incroyance et la foi, l'ignorance et la science. Le choix de **﴿lis!﴾** dans le dictionnaire des expressions et le recueil de la langue possède un secret merveilleux et une nouvelle étrange. En effet, pourquoi la révélation n'a-t-elle pas commencé par «Écrist!», «Prêche!», «Parle!»,

«Dis!» ou «Exhorte!»? Pourquoi **﴾Lis!﴿** en particulier? Quelle belle, majestueuse et authentique parole!

Lis ô Mohammed avant de prêcher et demande la science avant d'?uvrer. **﴾Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Dieu, et implore le pardon pour ton péché﴿**. (S.47: V.19).

﴾Lis!﴿ est une ligne de conduite et un message vivant pour tous ceux qui sont vivants à qui il ordonne d'acquérir la science utile et de demander la connaissance, et de chasser l'ignorance d'eux et de leur communauté.

Et où va-t-il lire, lui qui est plus cher que mon père et ma mère, alors qu'il n'a jamais appris chez un maître, n'a jamais étudié un livre ou porté une plume?

Il lit, premièrement, au nom de son Seigneur, les paroles de son Seigneur, car sa première source de savoir est la révélation qu'il récite fraîche et douce; il lit, ensuite, dans le livre ouvert de l'univers afin qu'il voie les signes de la sagesse tracés par la plume du pouvoir divin; il lira dans le soleil resplendissant, dans les étoiles éblouissantes, dans les ruisseaux et les mares, dans les collines et les coteaux, les jardins et les déserts, la terre et le ciel.

Le mot « Lis À « te montre le bienfait de la science et la place éminente qu'elle occupe, dans la mesure où elle est

le premier degré de la haute noblesse.

Tout bonheur ou salut a pour cause la science; or, le message du Prophète (SBSL) est un message de science et d'action, car il a été envoyé avec la science utile et les œuvres pieuses: «**L'exemple de ce que Dieu a envoyé avec moi comme guidance est comme l'exemple de la pluie abondante**»[1].

Les juifs possèdent la science sans les œuvres et ils ont fait l'objet de la colère de Dieu; les chrétiens, eux, possèdent les œuvres sans la science, et ils se sont égarés. Quant à nous, il nous a été ordonné de nous mettre sous la protection de Dieu contre les deux parties: ﴾**non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés**﴿. (S.1: V.7).



• Le Messager pleurant:

Les pleurs sont une vertu lorsqu'on voit qu'on a négligé ses devoirs vis-à-vis de Dieu ou lorsqu'on a peur du mauvais sort; ils sont louables lorsque le serviteur se rappelle son Seigneur et craint pour ses péchés; ils sont

1 Rapporté par El-Bukhâri (79) et Muslim (2282) d'après Abî Mussa.

une preuve de la piété du cœur, de l'élévation de l'âme, de la purification de la conscience et de la finesse des sentiments. Au demeurant, Dieu a fait l'éloge de Ses messagers en ces termes: ﴿**Quand les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient prosternés en pleurant**﴾. (S.19: V.58).

Il a fait aussi l'éloge de Ses amis (les saints) en ces termes: ﴿**Et ils tombent sur leur menton, pleurant, et cela augmente leur humilité**﴾. (S.17: V.109).

En revanche, Il a reproché à Ses ennemis leur dureté et leur insensibilité en ces termes: ﴿**Quoi! Vous étonnez-vous de ce discours (le Coran)? Et vous (en) riez et n'(en) pleurez point**﴾. (S,53: V.59 - 60).

Il a également fait l'éloge de certaines personnes parmi les chrétiens en disant: ﴿**Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager'Mohammed, tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité**﴾. (S.5: V.83).

Le maître de ceux qui craignent le Seigneur des univers et le guide des soumis au Roi du Jour dernier, est sans conteste le sceau des messagers, Mohammed (SBSL). En effet, il avait les paupières humides, les larmes généreuses, le cœur tendre et l'émotion débordante. Ses larmes coulaient avec sincérité et pureté; on entendait ses

sanglots lorsqu'il se levait la nuit pour prier et supplier son Seigneur; ses pleurs laissaient comme effets d'éducation, d'émulation et de vertu, dans les cœurs de ses compagnons, ce que ne laissaient pas les discours éloquents et les exhortations émouvantes. Il pleurait, par exemple, lors de la récitation du Coran; un jour, il veilla toute la nuit en récitant la parole du Très haut: **﴿Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage﴾**. (S.5: V.118). Il pleura durant toute une partie de la nuit.

Il pleurait, aussi, lorsqu'il écoutait le Coran. On rapporte, dans cette optique, qu'il dit un jour à Ibn Mass'ûd: «**Récites-moi le Coran**». Ibn Mass'ûd lui répondit: Comment te le réciter alors qu'il t'a été révélé à toi?. Il lui dit: «**Récite, car j'aime l'entendre d'un autre**». Ibn Mass'ûd récita alors le début de la sourate (Les femmes): **﴿Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin et que Nous te (Mohammed) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci?﴾**. (S.4: V.41). Il lui dit alors: «**Cela suffit!**». Ibn Mass'ûd ajouta: «Je l'ai regardé alors, et j'ai vu que ses yeux étaient larmoyants»[1].

Il faisait aussi preuve de crainte révérentielle en

---

1 Ce rajout a été rapporté par El-Bayhaqî dans les sunen El-Kubra (4484, 20841) et dans Echu'b (2604).

entendant la récitation du Coran. On rapporte ainsi qu'il entendit une nuit Abû Mussa El-Ach'arî qui récitait le Coran; le lendemain, il lui dit: «**Si tu m'avais vu, hier, alors que je t'écoutais réciter le Coran; Il t'a été donné une flûte parmi les flûtes de David**»[1]. Abû Mussa lui répondit: Si j'avais su que tu étais en train de m'écouter, je l'aurais psalmodié avec plus de beauté et de mélodie encore[2].

'Abdullah Ibn Echakhîr a dit de son côté dans un hadith authentique: Je suis entré chez le Messager de Dieu alors qu'il faisait sa prière, et j'ai entendu dans sa poitrine un sifflement pareil au sifflement de la marmite.

En outre, le jour de l'enterrement de sa fille Zeïneb, il s'assit sur sa tombe et se mit à pleurer abondamment, sous les yeux de ses compagnons qui furent émus à la vue de ce spectacle émouvant.

Par ailleurs, il nous a rapporté les faveurs des pleurs par la crainte de Dieu en nous citant, parmi les sept que Dieu couvrira de Son ombre le Jour de la Résurrection, le cas «**d'un homme qui s'est rappelé Dieu puis ses yeux se**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (4582, 5055) et Muslim (800) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

2 Rapporté par El-Bukhâri (5048) et Muslim (793) d'après Abî Mussa.

sont inondés de larmes»[1].

Il a dit aussi: «**Deux yeux ne seront jamais touchés par le feu: Un œil qui a pleuré par crainte de Dieu et un œil qui est resté éveillé au service de Dieu»**[2].

Les pleurs légitimes sont ceux qui découlent de la crainte de Dieu (qu'Il soit exalté), du souvenir du Jour où on sera en face de Lui, de la méditation sur Ses signes cosmiques et légaux; il y a aussi les pleurs du dévouement et de la fidélité, les pleurs qui découlent des regrets dus à un péché, par crainte du châtiment, par compassion devant un malheur, par sensibilité devant un prêche ou par crainte après une méditation. Les pleurs sur ce bas monde ne sont pas louables, car ce bas monde est assez vil et méprisable pour qu'on y pleure dessus; il n'est pas digne de cela.

Les pleurs du Messager de Dieu sont les meilleurs et les plus nobles parmi toutes les formes de pleurs; ceci prouve la certitude, la crainte révérencielle, la sincérité et la connaissance dont il se caractérisait; toutes ses œuvres, en effet, se situent aux plus hauts degrés des vertus et aux plus sublimes aspirations et états spirituels.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (660, 1423, 6806) et Muslim (1031) par Abû Huraïra.

2 Rapporté par Ettermidhî (1639) et El-Bayhaqî dans Echu'b (796) d'après Ibn 'Abbâs.

Le Messager de Dieu (SBSL) n'était nullement du genre à se désoler et à se faire des remords sur les occasions manquées en ce bas monde et sur la disparition des possessions terrestres; il n'était pas aussi du genre arrogant, satisfait et insensible, sur qui les situations et les événements n'ont aucune influence; bien au contraire, ses pleurs, ses regrets et son chagrin découlaient de son désir d'obtenir la satisfaction de son Seigneur, de même que son sourire, ses rires et sa gaieté découlaient de son désir d'obéir à son Seigneur; dans toute vertu parmi les nobles vertus et dans toute qualité parmi les honorables qualités il est l'exemple suprême et le modèle parfait: **﴿En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle à suivre﴾**». (S.33: V.21).

Ses compagnons le regardaient sur sa chaire, tandis que ses larmes coulaient de ses yeux, que ses sanglots s'élevaient et que sa poitrine sifflait, et voilà que la mosquée se transforme en un lieu de pleurs et de larmes, chacun baissant sa tête et laissant ses yeux s'exprimer devant ce spectacle émouvant que les jours ne peuvent effacer et les nuits ne peuvent oublier.

Ô Dieu! Mohammed, le Messager de Dieu, pleure ainsi devant les gens! Ses yeux débordent ainsi de larmes qui coulent sur ses joues, lui, le plus connaissant, parmi les hommes, de Dieu, le plus informé de la révélation et le plus instruit du destin?

Il pleurait d'un cœur rempli de la crainte de Dieu et d'une âme comblée par l'amour de Dieu; peu s'en faut que ses larmes s'adressent aux gens et peu s'en faut que ses pleurs soient plus touchants et plus éloquents que toute parole et toute exhortation.



• Le Messager de Dieu (SBSL) riant:

Le rire modéré est un baume pour l'esprit, une guérison pour l'âme et un repos pour la pensée après l'effort et l'action. Et la modération en ce domaine est une preuve de la munificence, un signe de la sobriété dans le tempérament et une indication sur la pureté de caractère.

Notre Messager (SBSL) était souriant et riant à chaque fois qu'il entrait chez sa famille; il plaisantait avec ses épouses, leur témoignait de la douceur, de la tendresse, de l'amour et de la compassion, car il a été envoyé comme miséricorde pour l'humanité; or, les gens les plus à même de bénéficier de cette miséricorde sont sa famille, ses proches, ses bien-aimés et ses compagnons. Le sourire éblouissant auréolait toujours son noble visage; lorsqu'il rencontrait les gens avec ce sourire, il emprisonnait leurs cœurs et leurs âmes s'inclinaient totalement vers lui; il souriait avec un visage plus étincelant que le soleil et un front plus brillant que la lune dans sa plénitude, une

bouche plus pure que la camomille, un comportement plus généreux qu'un verger et un amour plus doux que la brise; il plaisantait mais ne disait que la vérité; ses plaisanteries avaient, sur les âmes de ses compagnons, un effet plus agréable que les gouttes d'eau sur le foie de l'assoiffé et plus doux que la main du père compatissant qui caresse les cheveux de son enfant; il plaisantait avec eux et voilà que leurs âmes s'animent, que leurs poitrines s'élargissent et que leurs visages resplendissent; par Dieu, ils refusent d'échanger le monde entier contre une seule séance parmi ses séances! Par Dieu, ils ne désirent nullement échanger les tonnes d'or et d'argent contre une seule de ses douces paroles!

Djarîr Ibn 'Abdullah El-Bedjli a dit: À chaque fois que le Messager de Dieu (SBSL) me voyait, il me souriait. Djarîr tirait fierté de ce don et proclamait cette générosité; ce sourire sincère et réchauffant est plus sublime que tous les souvenirs et plus éminent que tous les vœux.

Le sourire du Prophète lui suffit à toute autre chose; il emplit son âme de piété, de douceur et de compassion et rassasie son cœur de tolérance, de miséricorde et d'amour. Et ne pense pas que la question est banale ou que la position est simple, car tu n'as pas vécu l'événement et tu ne t'es pas mêlé à cette question.

Dans son rire, ses plaisanteries et son humour, le Messager de Dieu (SBSL) se met, certes, dans une position médiane entre celui qui est rude dans son tempérament, taciturne dans son comportement, renfrogné dans son visage et celui qui abuse du rire, de l'humour et des plaisanteries jusqu'à verser dans la légèreté d'esprit; il riait, certes, en certaines occasions, jusqu'à ce que ses molaires apparaissent, mais il ne persistait pas dans l'hilarité jusqu'à ce que son corps tressaille, jusqu'à ce qu'il se met à chanceler ou jusqu'à ce que le fond de sa gorge apparaisse.

On rapporte qu'il a dit: «**Prends garde à l'excès de rire, car il fait mourir le cœur**»[1].

On rapporte, aussi, qu'il plaisanta un jour avec un de ses compagnons qui lui avait dit: Ô Messager de Dieu! Je voudrais que tu me portes sur un chameau. En lui répondant: «**Je ne vois pour toi que l'enfant de la chamelle**». L'homme, vexé, s'en alla, mais il le rappela et lui dit: «**Et que mettent au monde les chamelles sinon les chameaux?**»[2].

On rapporte également qu'une vieille vint un jour chez

---

1 Rapporté par Ahmed (8034), Ettermidhî (2305) et Ibn Mâdja (4217) d'après Abû Huraïra.

2 Rapporté par Ahmed (13405) et Abû Dâoud (4998) et Ettermidhî (1991) d'après Anas Ibn Mâlek.

lui et lui demanda de prier pour elle afin que Dieu la fasse introduire au Paradis; il lui répondit: «**Mais les vieilles n'entrent pas au Paradis**». Elle se mit alors à pleurer et tourna les talons, mais il la rappela et lui dit: «**N'as-tu pas entendu la parole du Très Haut: ﴿C'est Nous qui les avons créées à la perfection, et Nous les avions faites vierges, gracieuses, toutes de même âge﴾**. (S.56: V.35 - 37)[1].

Bien plus, son rire était un acte d'obéissance vis-à-vis de son Seigneur, car il contenait comme desseins d'émulation et de modèle à prendre comme exemple ce qui dépasse la description; son rire n'était en aucun cas une vanité, une distraction ou un passe-temps, loin s'en faut.

Il montait ainsi sa monture pour partir en voyage et faisait une invocation propre au voyage en disant: «**Mon Dieu, pardonne-moi mes péchés, car personne ne pardonne les péchés, hormis Toi!**». Il se mit à rire ensuite. A ses compagnons qui l'interrogeaient sur les raisons de son rire, il répond: «**Votre Seigneur rit lorsque son serviteur dit: Mon Dieu pardonne-moi mes péchés, car personne ne pardonne les péchés, hormis Toi. En disant: «Mon serviteur a su que personne ne pardonne les péchés, hormis Moi**»[2].

---

1 Rapporté par Ettabarâni. Voir Madjma' Ezzawâïd (10\419).

2 Rapporté par Ahmed (932), Abû Dâoud (2602) et Ettermidhî (3446) d'après 'Alî Ibn Abî Tâleb.

En outre, il avait raconté le récit de l'homme qui serait le dernier à entrer au Paradis et à sortir de l'Enfer; cet homme fit à son Seigneur plusieurs demandes jusqu'à ce qu'Il lui donna dix fois plus qu'il n'en souhaitait. Il lui dira alors: «Tu me tournes en dérision alors que Tu es le Seigneur des univers?». Et le Messager de Dieu (SBSL) de rire de cela.

Dans la guidance et la bonne conduite auxquelles Dieu l'avait guidé et conduit, le Messager de Dieu donnait à chaque situation ce qui lui convenait afin que, dans cette situation, il n'est de valable que ce qu'il a fait (SBSL). Ainsi, dans les moments de joie, d'allégresse et de familiarité, il y a les plaisanteries, les boutades et les distractions modérées; par contre, dans les moments d'exhortation, de crainte et de remémoration, il y a les pleurs dans la crainte, l'émotion dans le rappel et l'affliction dans le silence. Ses plaisanteries étaient donc une manière de rapprocher les cœurs, ses boutades, un confident pour les esprits et son rire, un baume pour les âmes; bien plus, toute plaisanterie est inscrite dans les livres de hadith comme étant une sunna et chaque boutade rapportée par les traditionnistes est inscrite comme étant un récit ou une vertu parmi ses nobles vertus. Gloire à Celui qui a élevé sa dignité au point où son rire est inscrit dans les recueils comme la plus belle et la plus instructive des histoires et Loué soit Celui qui a honoré son rang au point où ses boutades sont

rapportées par des hommes dignes de confiance d'après d'autres hommes dignes de confiance comme s'il s'agissait d'obligations établies. Que la prière et le salut soient sur lui ainsi que sur ses compagnons et sa famille tant que respire la matinée et que s'étend la nuit.



• Le Messager de Dieu (SBSL) courageux:

Le Messager de Dieu est le plus courageux de cœur d'entre les hommes; il suffit de rappeler, comme exemple de son courage, qu'il n'a jamais abandonné le champ de bataille, qu'il ne s'est jamais attardé dans une bataille et n'a jamais courbé la tête dans des moments critiques; bien au contraire, lorsque les batailles atteignaient leur paroxysme et que les épées s'entrechoquaient dans un fracas terrible faisant tomber les têtes et les corps, tu le voyais ferme et serein, au milieu du champ de bataille; il avait en son Seigneur tellement de confiance et de certitude, qu'il pouvait en contenir toute une armée voire toute une communauté.

N'était-il pas dans la grotte de Hirâ avec Abû Bakr, alors que les païens les cernaient avec l'intention de les tuer à n'importe quel prix, tandis qu'eux, étaient désarmés? En voyant Abû Bakr éprouver de la peur dans une situation pareille, il lui dit: «**Ô Abû Bakr, que penses-tu de deux hommes, Dieu étant le troisième avec**

eux?»[1]. C'est là, certes, le plus haut degré de la fermeté et la finalité de la bravoure.

En outre, lors de la bataille de Honeïn, les musulmans s'étaient enfuis, et il ne resta que six compagnons autour de lui; il s'avança alors vers les païens, monté sur sa monture et jeta une motte de terre dans leur direction en disant: «**Que ces visages soient noircis!**»[2].



• Le Messager de Dieu (SBSL) comblé d'éloges:

Le possesseur du Trône est Loué et celui-ci s'appelle Mohammed (le comblé d'éloges).

﴾Afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire﴿. (S.17: V.79).

Mohammed Ibn 'Abdullah... Ce prénom sublime qui, lorsqu'il est mentionné, est mentionnée avec lui la vertu dans toute sa splendeur, la pureté dans sa manifestation la plus éminente et la justice dans son sens le plus noble.

Mohammed Ibn 'Abdullah... Un nom inscrit en lettres

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (3653, 4663) et Muslim (2381) d'après Abî Bakr.

2 Rapporté par Muslim (1777) d'après Selma Ibn 'Amroû Ibn El-Akwa'.

de lumière dans le cœur des unicitaires; si tu ouvres, en effet, chaque cœur, tu le trouveras gravé et dessiné.

Mohammed, le possesseur de la révérence et de la distinction; le mentionné dans la Thora et l'Évangile, l'assisté par Gabriel; le porteur de l'étendard de la puissance au sein des enfants de Louaï et le possesseur du mont élevé au sein des fils de 'Abd Manaf Ibn Qoçaï.

Les messagers ont annoncé sa venue, les Livres saints ont parlé de lui, l'histoire a célébré son épopée, les assemblées se sont honorées de la mention de son nom, les regroupements ont vanté ses mérites et les chaires ont mentionné son récit. Il a été préservé de l'égarement et de la séduction: ﴾**Votre compagnon ne s'est pas égaré et n'a pas été induit en erreur**﴿. (S.53: V.2).

Il a été préservé, aussi, des passions: ﴾**et il ne prononce rien sous l'effet de la passion**﴿. (S.53: V.3).

Ses paroles sont une législation, ses expressions, une religion et sa sunna (ligne de conduite), une révélation: ﴾**ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée**﴿. (S.53: V.4).

Ses dispositions naturelles sont pures, son tempérament vertueux, son tréfonds sublime, ses qualités nobles et ses attitudes majestueuses. ﴾**tu es de toute évidence dans la vérité et le bon sens**﴿. (S.27: V.79).

Son humilité est immense, sa générosité considérable, sa lumière totale, il est honnête dans ses actes, sincère dans ses paroles et noble dans ses vertus: «**Et tu es certes d'un caractère sublime**». S68. V4.

Facile à vivre, affable et doux de tempérament: ﴿**C'est par quelque miséricorde de la part de Dieu que tu (Mohammed) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage**﴾. (S.3: V.159).

L'attention qui lui était portée était évidente, l'assistance qui lui était apportée était remarquable, son étendard était toujours victorieux, il était constamment couronné de succès et toujours victorieux et conquérant: ﴿**En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante**﴾. (S.48: V.1).

Dieu lui a rendu le cœur vertueux, lui a illuminé le chemin et lui a absous tous ses péchés: ﴿**afin que Dieu te pardonne tes péchés passés et futurs**﴾. (S.48: V.2) .

Il est le réformateur grâce à qui Dieu a comblé les cœurs, a réjoui les peuples, a affranchi les gens de la servilité du Taghout et a libéré l'homme de l'esclavage du polythéisme: «**Et en vérité, tu guides vers un chemin droit**». S42. V52.

C'est lui qui a épargné à l'humanité les contraintes

vigoureuses, l'a soulagé des difficultés, l'a éloigné des obstacles, lui a rendu aisées, avec la permission de Dieu, les affaires de ce monde et l'a sensibilisé sur les lois de la nature **innée: «leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux»**. S7. V157.

Il est une miséricorde pour l'homme, car c'est le Miséricordieux qui lui a enseigné la science, a mis dans son cœur la lumière de la foi et lui a indiqué le chemin du Paradis.

Il est une miséricorde pour le vieillard, car il lui a rendu aisée l'adoration, l'a orienté vers la fin bienheureuse et l'a sensibilisé pour qu'il compense ce qu'il a raté dans sa vie et saisisse l'opportunité des jours qui lui restent.

Il est une miséricorde pour le jeune, car il l'a guidé vers les plus belles qualités chevaleresques et les plus parfaites vertus de la jeunesse et a orienté son énergie vers les dispositions naturelles les plus nobles et les plus sublimes.

Il est une miséricorde pour l'enfant car il l'a abreuvé, avec le lait de sa mère, de la religion de la nature innée (fitra), l'a fait entendre, le jour de sa naissance, l'appel de l'unicité et l'a fait vêtir, dans son enfance, de la toge de la foi.

Il est une miséricorde pour la femme, car il a été équitable avec elle dans un monde injuste, lui a garanti

ses droits dans un milieu corrompu, lui a préservé son honneur et sa dignité ainsi que son avenir; il a vécu, ainsi, en tant que père de la femme, et en tant qu'époux, frère et éducateur.

Il est une miséricorde pour les gouverneurs et les dirigeants, car il leur a établi la balance de la justice, les a mis en garde contre les tendances à la tyrannie et à l'injustice et leur a montré les limites du respect, de l'obéissance et de la révérence, dans la soumission à Dieu et à son Messager.

Il est une miséricorde pour le commun du peuple, car il a défendu son droit, en interdisant qu'on le méprise, qu'on lui usurpe ses droits, qu'on l'opprime et qu'on le persécute.

Ainsi, il est une miséricorde pour tous et un bienfait au profit de tous: **﴾Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour l'humanité﴿**. (S.21: V.107).

Lorsqu'il souriait, il emprisonnait les cœurs et les âmes avec l'irradiation de son visage, la beauté de sa mine et la gaieté de son aspect.

Lorsqu'il parlait, ses paroles transcendaient les limites de l'âme et dépassaient les diamètres de l'esprit; son discours allait jusqu'au fonds des cœurs, ses expressions se gravaient dans le panneau de la mémoire et se

dessinaient dans les pensées intimes du cœur.

Et lorsqu'il riait, il remplissait les lieux de familiarité, gratifiait les présents de bonnes nouvelles et les comblait de bonheur et de joie.

Et lorsqu'il pleurait, les gens baissaient humblement les yeux et éclataient en larmes en dégageant tout ce qu'ils avaient dans leurs âmes; c'était comme si le Jour de la Résurrection était arrivé, c'était comme si les Anges de la mort étaient venus accomplir leur mission; tu ne voyais que larmes, recueillement, soumission et pleurs: **﴾Quoi! Vous étonnez-vous de ce discours (le Coran)? Et vous (en) riez et n'(en) pleurez point﴿**. (S53: V.59 - 60).

Lorsqu'il prêchait, il faisait secouer les chaires, réveillait les consciences, faisait remuer les pensées intimes, enflammait les auditeurs et laissait ébahie l'assistance; si les pierres avaient des yeux, elles auraient pleuré; si les murs avaient des âmes, ils se seraient soumis humblement et si les jours avaient des oreilles, ils auraient écouté religieusement.

Lorsqu'il combattait, il restait ferme comme les montagnes, avançait comme le torrent et résistait comme la vérité: **﴾Combats donc dans le sentier de Dieu, tu n'es responsable que de toi même﴿**. (S.4: V.84).

Il ne connaissait jamais la fuite, n'entendait jamais

parler de défaite et ne soumettait jamais au découragement; sa mine restait souriante tandis que la poussière remplissait les lieux; son cœur restait serein tandis que les têtes se détachaient des corps; son âme restait calme tandis que les âmes s'envolaient dans tous les sens; son aspect restait gai tandis que les épées dessinaient avec le sang des lettres de la mort: **«Mohammed n'est qu'un messager - des messagers avant lui sont passés - S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons?»**. S3. V144.

Lorsqu'il faisait preuve de générosité, il ne connaissait pas de limites et il faisait ce que ne faisaient pas les pluies; il donnait les dons comme celui qui ne craignait jamais la pauvreté et faisait des présents comme celui qui méprisait le monde et renonçait à ses atours en se tournant vers Dieu. Ses mains étaient comme des nuages là où ils allaient; sa paume était comme la pluie torrentielle, là où elle tombe, elle est utile; il a fait un don généreux de son âme et l'a exposée à la mort au service de Dieu; il l'a présentée au couperet des épées afin que soit proclamée «il n'y a de dieu que Dieu»; sa bravoure n'est qu'un signe de sa générosité et sa témérité n'est qu'une preuve de sa libéralité.

Il donnait ce qu'il avait en une heure et offrait ce qu'il possédait en un instant; le monde lui inspirait du dédain et il avait fait don aux notables arabes de centaines de

chamelles; les richesses n'avaient aucune valeur à ses yeux et il donna tout le butin aux musulmans de la conquête: **«Par Celui qui tient mon âme entre Sa main; si j'avais des biens comme les arbres de Tuhâma, je les aurais distribués, et on ne me trouvera pas avare, lâche ou menteur»**[1].

«Il n'a jamais dit «Non» que dans la profession de foi; et il n'a jamais laissé le «Oui» que dans les choses défendues.

Un homme lui demanda son manteau et il l'ôta et le lui donna; la générosité de sa force fut telle qu'il serra une pierre sur son ventre pour supporter l'intensité de la faim. La générosité de Hâtem découlait de son envie d'être loué, exalté et vanté, tandis que la générosité du sceau des prophètes découlait de son désir de plaire à son Seigneur. Il a donné alors qu'il était lui-même dans le besoin, il a fait don alors qu'il était lui-même dans la pauvreté et il a préféré les autres sur lui-même alors qu'il était dans la nécessité.

Lorsqu'il pardonnait à un coupable, il gagnait son cœur par sa bienveillance et, de ce fait, il ne le blâmait ni ne lui demandait réparation; il oubliait les torts, enterrait les fautes, effaçait, avec sa douceur, les péchés et couvrait avec son pardon les crimes: **﴾Pardonne-leur d'un beau pardon﴿**. (S.15: V.85).

---

1 Déjà cité plus haut.

Ses concitoyens l'ont combattu et l'on persécuté, ils l'ont insulté, diffamé et injurié, ils l'ont chassé, brimé et blessé; or, lorsqu'il eut la victoire sur eux, il pardonna et oublia le passé, il fut compatissant à leur égard et très généreux; il lança alors sa célèbre phrase: «**Partez! Vous êtes les affranchis!**»[1].

L'hymne de ses vertus était: «**Dieu m'a ordonné d'aller vers celui qui s'est détourné de moi, de pardonner à celui qui m'a fait du tort et de donner à celui qui m'a privé**»[2].

Chaque noble vertu citée dans le Coran est concrétisée dans le comportement de cet homme; c'est pour cela que 'Aïcha a dit: Le Coran était sa morale.

Lorsqu'il promettait une chose, il tenait sa promesse; ses ennemis n'ont jamais retenu contre lui une infraction à une promesse ni une trahison à un pacte, bien qu'ils étaient soucieux de lui trouver une faille ou une erreur; mais il n'en fut rien, et il vécut toute sa vie dans la paix et dans la guerre, dans la satisfaction et la colère, dans les déplacements et la sédentarité, en faisant toujours preuve de sincérité et d'honnêteté. Y a-t-il une autre sincérité que celle qui le caractérisait? Et y a-t-il d'autre honnêteté que celle qui provenait de lui?

---

1 Déjà cité plus haut.

2 Rapporté par Razîne. Voir El-Michkat (5358) et l'exégèse de Tabarî (7\346).

Un homme lui avait donné rendez-vous dans un lieu, et il resta en ce lieu, durant trois jours à l'attendre, afin d'être fidèle à son rendez-vous; il avait pris des engagements avec les polythéistes et les juifs qui étaient ses pires ennemis, mais il n'a jamais trahi ou enfreint un engagement. Il était de son droit d'être le plus fidèle des hommes à ses promesses et le plus sincère à ses engagements, lui qui est venu avec la législation de la sincérité et de la fidélité et a mis en garde contre la trahison et la violation des engagements; n'est-ce pas lui qui disait: «**Les signes de l'hypocrite sont au nombre de trois: Lorsqu'il parle, il ment; lorsqu'il promet, il viole ses promesses et lorsqu'on lui fasse confiance, il trahit**»[1].

N'est-ce pas sur lui, aussi, qu'est descendu ce verset: **﴾Et donnez la pleine mesure quand vous mesurez, et pesez avec une balance exacte﴿**. (S.17: V.34).

Et ce verset: **﴾ceux qui remplissent leur engagement envers Dieu et ne violent pas le pacte﴿**. (S.13: V.20).



• Mohammed (SBSL) prêcheur:

﴾Exhorte-les et dis-leur sur eux-mêmes des paroles convaincantes﴿. (S.4: V.63).

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (33, 2682) et Muslim (59) d'après Abû Huraïra.

Étudie le registre de sa rhétorique et médite le recueil de son éloquence; ce sont des paroles, par ma vie, qui captivent les cœurs et des discours qui emprisonnent les âmes; une justesse dans le point d'articulation, des expressions étincelantes, un discours bien tourné, une sélection de termes et une belle sagesse; ses paroles étaient comme un verger aux belles senteurs ou un jardin verdoyant; Dieu lui a donné le don de dire des miracles dans des phrases sommaires et lui a donné l'éloquence dans l'abréviation; il nous a, au demeurant, informé de cela en disant: **«Il m'a été donné la somme des paroles»**[1]. Et dans une autre version: **«Il m'a été donné la faculté de résumer mes paroles»**[2].

Cependant, si tu regardes les hadiths parlés qui lui ont été attribués d'une façon authentique, qui approchent le nombre de dix mille hadiths, tu trouveras qu'ils englobent tous les domaines de la vie et tous les états de l'au-delà, les récits du passé et les miracles de l'avenir; et si tu veux connaître l'éminence et la majesté de ses paroles de même que la beauté de leurs termes, la force de leur expression et la pureté de leur éloquence, compare-les avec les paroles des autres hommes quelque soit leur

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (2977) et Muslim d'après Abû Huraïra.

2 Rapporté par El-Bayhaqî dans Echu'b (1436) d'après 'Umar.

éloquence et vois la différence; si tu entres dans une salle où il y a des tableaux sur lesquels sont inscrits les citations éternelles et les paroles instructives des plus grands orateurs et des plus inspirés des poètes de ce monde, puis tu vois ses paroles et tu compares entre elles, tu verras que ses paroles à lui abrogent les attraits de toutes les autres paroles; c'est comme si, avant d'entendre ses paroles à lui, aucune autre parole ne t'a jamais plu ni n'a jamais fait d'impression sur toi; bien plus, tu vois même que l'homme illettré qui n'a jamais appris les subtilités des paroles et n'a jamais distingué entre les différentes citations, trouve dans les paroles du Messager de Dieu (SBSL) un effet particulier et un goût différent des autres paroles.

Le Messager de Dieu (SBSL) voulait faire une recommandation suffisante, satisfaisante et globale à Mo'âd Ibn Djebel; il choisit, pour ce faire, une expression concise, pleine d'avantages, à l'intention merveilleuse et au prologue éblouissant, en lui disant: **«Crains Dieu là où tu te trouves, fais suivre la mauvaise action par une bonne qui l'effacera et comporte-toi avec les gens de la meilleure façon»**[1].

Si un autre orateur éloquent avait voulu faire la même

---

1 Rapporté par Ahmed (20847, 20894), Ettermidhî (1987) et Eddârimi (2791).

recommandation, nul doute qu'il aurait parlé en abondance et multiplié les conseils; soit il donnera l'importance au sens au détriment du terme et il étalera alors les paroles et abrégera le sens, soit il donnera de l'importance au terme sur le sens et il abrégera les paroles et ne donnera du sens qu'une indication ou n'en fera qu'une allusion.

Lorsque 'Oqbâ Ibn 'Amer l'interrogea sur les moyens de parvenir au salut, il ne réfléchit même pas, ni ne trébucha ni n'hésita; bien au contraire, sa langue bénie prononça une seule phrase raisonnable, sensée et inspirée en disant: **«Retiens ta langue, que ta maison te suffise et pleure sur tes péchés»**[1].

Regarde ce merveilleux partage en trois parties qui préserve le sens et résume l'expression sans préparation aucune ni élaboration préalable, car l'interrogateur était là debout à attendre la réponse, pressé d'avoir une recommandation.

En outre, il monta, un jour, sur sa monture alors qu'Ibn 'Abbâs était avec lui, et il lui fit une recommandation qui lui vint à l'esprit instantanément; elle fut servie dans une parure d'éloquence qui enchante les cœurs et

---

1 Rapporté par Ahmed (21732), Ettermidhî (2406) et Ibn Abî 'Açem dans le Zuhd (1\15).

mise sur un plateau de rhétorique dont la clarté aveugle les yeux; il dit: «**Ô jeune homme À Je vais t'apprendre des paroles: Observe les commandements de Dieu, Il te protégera. Observe les commandements de Dieu, tu Le trouveras devant toi. Lorsque tu as à demander quelque chose, demande-la à Dieu. Lorsque tu as à implorer assistance, implore assistance auprès de Dieu. Sache que si la communauté est d'accord, à l'unanimité, pour te faire quelque bien, cela ne te profitera que dans la mesure où Dieu te l'aurait assigné, et si elle est d'accord, à l'unanimité, pour te causer quelque tort, tu n'en pâtiras en rien, sinon dans la mesure où Dieu en aurait ainsi décidé à ton encontre. Certes, les calames sont levés et l'encre des feuillets a séché. Sache que la constance fait remporter la victoire, la joie suit l'adversité, et la richesse la misère**»[1].

Maintenant, je mets devant toi ce texte sublime dans son éloquence et te demande de le juger avec ta raison:

As-tu vu, dans les paroles des hommes, de pareilles paroles? Un intermède magnifique, une clarté dans l'expression; une force de signification et un discours captivant! Sa parole: «**Observe les commandements de Dieu**» est parmi les phrases qui restent gravées dans la mémoire de la rhétorique et devant lesquelles se prosterne

1 Rapporté par Ahmed (2664, 2758, 2800), Ettermidhî (2516) et El-Hâkem (6304) d'après Ibn 'Abbâs.

la raison correcte dans l'oratoire de l'éloquence. Cette phrase a réuni les multiples recommandations en une seule recommandation et a résumé les nombreuses exhortations en une seule exhortation. En effet, si c'était un autre que lui qui avait dit cette phrase, il aurait dit: Observe les obligations de Dieu, Il te protégera par Ses bienfaits, et abandonne Ses interdictions, Il te protégera de Son châtiment, et observe Ses commandements, dans ta jeunesse, Il te protégera dans ta vieillesse... Et ainsi de suite avec une longue liste de prologues, de résultats, d'introductions et de conclusions. Or, le Messager de Dieu (SBSL) a dit: **«Observe les commandements de Dieu, Il te protégera!»**. Aucune autre parole n'est plus originale, plus merveilleuse, plus concise et plus miraculeuse que cette parole splendide et magnifique:

«Il est comme un verger revivifié par une seconde jeunesse qui l'a rendu féerique;

et à qui la pluie a rendu visite et a embelli ses touffes de verdure».

Lis ensuite le hadith, phrase par phrase, et voit, si tu as le goût de la rhétorique, la magie du discours.

Prends aussi n'importe quel hadith parmi ses nobles et parfumés hadiths, et regarde si tu peux trouver une quelconque pauvreté dans le style ou une faiblesse dans le raffinement; bien au contraire, on ne trouve que finesse

dans la splendeur, aisance dans le rayonnement et authenticité dans la profondeur; gloire à Celui qui a fait couler le hadith sur sa langue, fluide, débordant et captivant.

Il a dit aussi (SBSL): «**Les actes valent par les intentions**»[1]. Avec ces quelques paroles, il donne satisfaction, contente, montre le sens, subjugue par les significations et plie des distances de règles, de croyances, de préceptes et de vertus morales en deux phrases magnifiques et regroupantes qui sont devenues une règle juridique pour les savants, un exemple pour les sages et une parole exceptionnelle pour les romanciers.

Prends, par exemple, ses paroles sur le vif et la spontanéité; un jour, un enfant des Ansars qui avait l'habitude de jouer avec un petit oiseau qu'il perdit, entra chez lui; en le voyant, le Messager de Dieu (SBSL) lui dit: «**Ô Abâ 'Omaïr, qu'est devenu Ennaghîr** (le petit oiseau)?»[2].

Regarde à la correspondance dans l'expression, à la beauté dans la prose rimée et à l'harmonie entre les deux phrases; il n'y a ni diminution ni extravagance.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (1, 54) et Muslim (1907) d'après 'Umar Ibn El-Khettâb.

2 Rapporté par El-Bukhâri (6129, 6203) et Muslim (2150) d'après Anas Ibn Mâlek.

En outre, dans un moment de spontanéité, il s'exclama: **«Je suis le Prophète, non l'imposteur; je suis le fils de 'Abd El-Muttalib!»**[1].

Si les savants en linguistique et les spécialistes en rhétorique voulaient prononcer ces paroles dans un tel élan de spontanéité, ils n'auraient pas réussi à le faire de cette manière.

Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il soit le plus éloquent des hommes, puisque son grand miracle et son signe grandiose est le Coran, ce Livre qui a étonné les éloquents, qui a confondu les poètes et qui a subjugué les Arabes connaisseurs de leur langue. Il était primordial donc que ce prophète qui recevait la révélation soit dans un degré éminent d'éloquence qui subjugue les cœurs.



• Mohammed (SBSL) délivrant des avis religieux:

﴾Et ils te consultent à propos de ce qui a été décrété au sujet des femmes. Dis: Dieu vous donne Son décret là-dessus﴿. (S.4: V.127).

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (2864, 2874) et Muslim (1776) d'après El-Berrâ Ibn 'Azeb.

Il était (SBSL) assisté par son Seigneur dans la science des avis religieux; en effet, Dieu lui a ouvert les portes de la connaissance et les trésors du jugement; il avait la réponse à tous ceux qui le questionnaient, chacun selon sa situation et selon ce qui lui est utile dans sa vie ici-bas comme dans l'au-delà. Sa réponse était comme un vêtement taillé sur mesure pour celui qui posait la question en lui ajoutant la belle interprétation, la brillance de la diction et la jouissance de la réception provenant de lui. C'est comme s'il lisait la vie de celui qui venait le questionner avant qu'il ne le fasse, et comme s'il pénétrait dans ses profondeurs et sondait ses intentions avant qu'il ne le consulte; tout cela, en vertu de la puissance des lumières de la prophétie, de la bénédiction de la révélation, des effets de la réussite et de l'ouverture divine.

Un jour, un vieillard atteint par le poids des âges et que la vieillesse avait empêché d'accomplir des actes d'une façon régulière, vint le consulter pour qu'il lui recommande un acte d'adoration avantageux et facile susceptible d'être accompli sans peine; si c'était un autre que lui, il lui aurait sûrement recommandé de faire des efforts dans l'adoration et de profiter du crépuscule de sa vie pour faire des actes supplémentaires, en négligeant son âge et sa faiblesse. Mais, lui, il lui répondit d'une façon très concise. Regarde, en effet, combien est belle cette phrase: «**Que ta langue reste**

douce de l'évocation de Dieu»[1].

Regarde ce qu'il y a en elle d'excellence dans la description, de distinction dans la présentation et d'élégance dans l'expression qui incitent le questionneur à accomplir cet acte majestueux.

Un autre jour, ce fut Ghilân Etthakfî - un homme à la force physique impressionnante - qui vint le voir et lui demanda de lui recommander un acte qui peut le rapprocher de Dieu. Il lui répondit: **«Accomplis le djihâd dans la voie de Dieu»**[2].

Regarde son bon choix pour cet acte (le djihâd) après avoir observé les prédispositions de l'homme et ce qui est avantageux pour lui et utile pour son état en ce sens.

Quelle perspicacité éblouissante et quelle sagesse grandiose!

De son côté Abû Dharr - qui était connu pour son caractère irascible - lui demanda, un jour, de lui faire une recommandation, et il lui répondit: **«Ne te mets pas en colère»**; il répéta cela trois fois[3].

---

1 Rapporté par Ahmed (17228, 17245), Ettermidhî (3375) et Ibn Mâdja (3793).

2 Je ne l'ai pas trouvé.

3 Rapporté par El-Bukhâri (6116) d'après Abû Huraïra.

C'était là le remède et le médicament qui correspondait à l'état d'Abû Dharr et le baume qui concerne sa situation; tout cela était tiré de la pharmacologie bénie de la prophétie. Cette parole est devenue, ensuite, une des règles de la religion et un des fondements de la Chari'a.

Par ailleurs, le Messager de Dieu (SBSL) avait vu un jour Abû Mussa El-Ach'arî escalader une montagne, et il lui a dit: **«Répète la formule: «Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu»** car elle est un des trésors du Paradis»[1].

Cette parole correspond à l'escalade des montagnes et au chargement de poids, car elle renferme un rejet de la force et de la puissance de l'être humain et une demande d'assistance et de secours du Très Haut; voyez combien est judicieux le choix de cette recommandation en prenant en considération ce qu'implique la situation.

D'autre part, voyant l'incapacité d'Abû Dharr à assumer des responsabilités politiques et son manque de patience en ce sens, il lui recommanda d'éviter d'assumer des responsabilités, car il est délicat, et la responsabilité est un dépôt en ce bas monde et une honte et un regret le Jour de la Résurrection; or, Abû Dharr a des

1 Rapporté par El-Bukhâri (4205, 6610) et Muslim (2704) d'après Abû Mussa.

prédispositions et des capacités à accomplir d'autres œuvres de bienfaisance, autres que les responsabilités politiques. Regarde donc sa perspicacité et sa connaissance de la vocation des gens: **﴾ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée﴿**. (S.53: V.4).

Il a dit aussi à Mo'âdh quand il l'a envoyé au Yémen: **«Tu vas rencontrer des gens qui ont un Livre sacré»**[1].

Cela afin qu'il sensibilise Mo'âdh quant à la connaissance du niveau des gens avec qui il va discuter et à l'initiation à leur situation afin qu'il leur dise ce qui leur corresponde.

Il apprit aussi à Mo'âdh - alors qu'il a monté en croupe avec lui sur son âne - les droits de Dieu sur Ses serviteurs et vice versa car Mo'âdh était un savant et un prêcheur à qui cette grande recommandation sied et qu'il va la transmettre à la communauté, car il était dans une position d'orientation, de guidance et d'exhortation. Et c'est ce qu'a fait Mo'âdh dans sa vie, car s'il était un bédouin, ces paroles ne lui auraient pas correspondu.

Un jour, Haçîne Ibn 'Abîd vint chez lui et il l'interrogea en ces termes: **«Combien adores-tu?»**. Il répondit: «Sept; un dans le ciel et six sur terre». Il lui

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (1458, 1496) et Muslim (19) d'après Ibn 'Abbâs.

dit: «Vers qui sont dirigés tes désirs et tes craintes?»; Il répondit: «Vers celui qui est dans le ciel». Il lui dit alors: **«laisse ceux qui sont sur terre et adore celui qui est dans le ciel»**; il lui jouta: **«Dis: Mon Dieu, inspire-moi ma guidance et protége-moi du mal de mon âme»**[1].

Cette invocation sied à l'état de Haçîne Ibn Mo'âdh dans la mesure où il se trouvait dans un état de confusion, de doute et d'égarement. Il était donc dans le besoin de demander à son Seigneur de le guider sur le droit chemin et de le protéger du mal de son âme, car tous les malheurs viennent d'elle.

En outre, il (SBSL) a recommandé à 'Alî Ibn Abî Tâleb de dire: **«Mon Dieu guide-moi et affermis-moi»**[2].

Il va sans dire que cette recommandation correspond à l'état de 'Alî, car celui-ci a vécu jusqu'à ce qu'il vit l'apparition des divergences et des divisions de même que des discordes et de l'ambiguïté des choses, ce qui nécessite une guidance venant de Dieu pour voir clair dans ces ténèbres et une assistance du Très Haut pour faire face à cette situation.

Gloire à Celui qui a inspiré à son Messager la

---

1 Rapporté par Ettermidhî (3483) et Ellaklaï dans «Charh 'Aqâïd Ahl Essunna» (1184) d'après 'Imrâne Ibn Haçine.

2 Rapporté par Muslim (2725) d'après 'Ali.

clairvoyance et la perspicacité d'une manière qui dépasse l'entendement.

Ses paroles ne sont pas des paroles de poètes qui prononcent des paroles creuses et divaguent dans chaque vallée. En effet, leurs paroles découlent de leur mauvaise imagination et de leurs représentations mentales erronées; quant à lui, Dieu l'a préservé de tout cela; bien au contraire, ses paroles découlent d'une révélation qui lui était faite et d'une législation qui se succédait. Ses paroles ne sont nullement celles d'un homme politique qui désire plaire aux gens et ruser avec eux afin de gagner leur confiance; bien au contraire, il est un prophète venant de Dieu et un messager infaillible qui transmettait ce que Gabriel lui révélait de la part de son Seigneur comme sagesse sublime, croyance guidant sur le droit chemin et religion valable en tout temps et en tout lieu.

Il n'était pas aussi un littérateur qui puisait dans le réservoir de sa culture et dans les souvenirs qu'il a pu récolter de l'expérience des gens et des coutumes et cultures des hommes; bien au contraire, il est un maître infaillible qui ne pouvait se tromper, préservé de l'égarement et protégé de l'aventurisme.



• Mohammed (SBSL) le pur et le purifiant:

﴿Ô Prophète! Nous t'avons envoyé (pour être) témoin,

annonciateur, avertisseur, appelant (les gens) à Dieu, par Sa permission; et comme une lampe éclairante﴿. (S33. V45,46.

Dieu a parachevé les mérites de son Messager (SBSL) a accompli sur lui la faveur des bienfaits et l'a distingué par une attention particulière jusqu'à ce qu'il devint le meilleur exemple dans toute bonne action; c'est de lui que s'apprennent les variétés des vertus et c'est de sa science que découlent les catégories des hauts faits; en effet, parmi les implications du bon modèle à suivre comme exemple, il y a la condition sine-qua-non qu'il soit, lui-même, un archétype réunissant toutes les vertus morales et toutes les qualités spirituelles; le Messager de Dieu (SBSL) était cet homme choisi et élu par son Seigneur afin qu'il guide les gens vers les belles vertus morales, les plus nobles œuvres et les plus généreuses des confessions.

Dieu a lavé et purifié son noble cœur avec l'eau de la vie et il est devenu blanc, pur et immaculé. Il lui a ôté, aussi, de son cœur, toute haine, envie, animosité, rancœur et tromperie, et il est devenu le plus compatissant des gens, le plus pieux parmi eux et le plus généreux d'entre eux; sa douceur, sa générosité, son amabilité et sa libéralité ont englobé les premiers et les derniers, les proches et les éloignés; son âme est la plus suave des âmes, sa conscience est la plus large des consciences et sa

raison est la plus pure des raisons; il est de son droit d'être ainsi car il a été élu pour diriger le monde, réformer l'univers et redresser l'humanité: **﴿Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour l'humanité﴾**. (S.21: V.107).

Il mettait en garde contre la colère et disait: «**Ne te mets pas en colère**»[1]. Il était le plus éloigné des gens des causes de la colère et de ses pulsions; bien plus, il a englobé les gens dans sa compassion, les a cernés dans sa générosité et les a contenus dans son pardon et son indulgence.

Il disait aussi: «**Ne vous enviez pas**»[2]. Et il était exempt de ce mal destructeur; il n'y a pas, en effet, en lui, un atome d'envie ou une goutte de haine; Dieu l'a préservé de cela; bien plus, c'est lui qui a disséminé les bienfaits en ce monde et a partagé les faveurs de Dieu entre les gens.

Il disait également: «**Ne vous tournez pas le dos et ne rompez pas les relations entre vous**»[3]. Il concrétisait cette noble vertu qu'est la préservation des liens de parenté, la piété filiale et la bienfaisance envers les parents, et il allait vers celui qui lui tournait le dos, il pardonnait à celui qui lui faisait du tort et donnait à celui qui le privait. Le plus imposant des gens sur qui s'applique ce verset: **﴿qui**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6116) d'après Abî Huraïra.

2 Rapporté par El-Bukhâri (6065, 6076) et Muslim (2559) d'après Anas Ibn Mâlek.

3 Voir hadith précédent.

dominent leur rage et pardonnent à autrui⟫ (S.3: V.134), est Mohammed (SBSL).

Il disait également: «**Dieu m'a révélé de vous dire d'être humbles**»[1]. Il était la modestie elle-même dans toute sa splendeur; il montait un âne, réparait ses chaussures, s'asseyait par terre, faisait traire la chèvre, discutait avec la vieille femme, marchait avec la servante, fréquentait les pauvres, donnait l'hospitalité aux bédouins et côtoyait les humbles.

Il disait de même: «**Les meilleurs parmi vous sont les meilleurs avec leurs épouses, et je suis le meilleur parmi vous avec mes épouses**»[2].

Ce hadith s'applique à lui d'une manière superbe; c'est ainsi qu'il faisait preuve d'une incomparable douceur et amabilité avec ses épouses; il entrait chez elles le visage toujours souriant, il plaisantait avec elles et avait toujours les mots les plus doux pour elles, il les aidait dans leur travail et discutait avec elles de la meilleure façon, sans dureté, sans énervement et sans reproches: **⟪Tu es certes d'un caractère sublime⟫**. (S.68: V.4).

Un jour, alors qu'il était en train de partager le butin,

---

1 Rapporté par Muslim (2865) d'après 'Iyyâdh Ibn Himâr.

2 Rapporté par Ettermidhî (3895) et El-Bayhaqî dans les Sunen (15477) d'après 'Aïcha.

un homme lui dit: Sois équitable ô Mohammed!. Il lui répondit: «**Tu as perdu et tu as échoué; qui d'autre que moi serait équitable si je ne le suis pas?**»[1].

C'est à juste titre qu'il s'est exclamé ainsi, car il n'y a pas, dans le monde, plus équitable que lui; s'il n'était pas équitable, l'équité aurait disparu de ce monde et aurait été enlevée de cette terre; l'équité n'est elle pas son jugement? Bien plus, si l'équité était un personnage doué de la parole et que tu l'interroges sur le plus équitable des gens, il te répondra: Mohammed (SBSL).

Regarde sa justice dans ses jugements et son équité même à l'égard de soi-même; bien plus, il est allé jusqu'à demander à certains de ses compagnons de lui appliquer la loi du talion; en outre, il a fait le serment que si sa fille Fâtima se rendait coupable de vol, il lui aurait coupé la main; c'est ainsi qu'il n'accordait aucune complaisance à quiconque dans la vérité et ne permettait à personne d'intercéder dans les peines édictées par Dieu; il s'est exclamé, en effet, devant Usâma Ibn Zaïd - l'homme qui lui était le plus cher - lorsqu'il vint intercéder en faveur de la femme des Banû Makhzûm qui avait volé, en lui disant: «**Viens-tu intercéder dans une peine parmi les**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (3610) et Muslim (1064) d'après Abî Sa'ïd El-Khudhri.

peines de Dieu?»[1].

Il jugea un jour entre Ezzubîr et un homme des Ansârs, et ce dernier lui dit: C'est parce qu'il est ton cousin. Il entend par là qu'Ezzubîr est le fils de Safiyya sa tante paternelle, et c'est pour cela qu'il avait jugé en sa faveur. Dieu révéla alors: **﴾Non!... Par ton seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement (à ta sentence)﴿**. (S.4: V.65).

Dieu suffit comme témoin pour attester de l'équité de son Messager, de la véracité de ses jugements et de la justesse de ses sentences.

C'est lui le fondateur de la justice dans le monde et le destructeur de la citadelle de l'injustice; ceci est attesté aussi bien par l'ennemi que l'ami, le haïssant que l'aimant.

Il faut comparer à cela toutes les autres nobles vertus auxquelles il a appelé et dont il fut le premier à s'en imprégner et à les mettre en application; ce faisant, ses actes furent conformes à ses paroles, son intérieur à son extérieur et ses membres à son cœur.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (3475, 6788) et Muslim (1688) d'après 'Aïcha.

Quant à la beauté de son aspect extérieur, il est le titre d'un livre de vertus exemplaires et la porte d'un palais à la beauté incomparable; il était, en effet, le plus beau des hommes, de par son visage, le plus éblouissant de par son apparence, le plus lumineux de par son front et le plus radieux de par son apparence; il avait la peau douce, l'odeur agréable et le parfum pur; sa sueur était comme de la perle et son haleine comme du musc. Anas disait: Je n'ai jamais touché de soie ou de brocart plus fin que la main du Messager de Dieu (SBSL) et je n'ai jamais senti de musc ou d'ambre plus agréables que son odeur[1].

Lorsqu'un homme le saluait avec une poignée de mains, il trouvait les effets de son agréable odeur dans sa main, des jours durant après l'avoir salué.

Il était aussi (SBSL) d'une vive sensibilité et d'une émotion débordante; il riait aux plaisanteries, souriait aux facéties, se laissait attendrir par les événements, pleurait de compassion, se laissait fléchir par la tendresse et se laissait gagner par la crainte révérencielle. Lorsqu'il était en paix, il était le plus loyal des loyaux et le plus généreux des amis, et lorsqu'il combattait, il était plus déchaîné que le vent violent et plus tranchant qu'une lance; lorsqu'il donnait, il était le plus généreux des

1 Rapporté par El-Bukhâri (2360, 2708) et Muslim (2357) d'après 'Abdullah Ibn Ezzubîr.

hommes et le plus prodigue d'entre eux; lorsqu'il était satisfait, il remplissait les cœurs de joie et répandait l'affabilité autour de lui et lorsqu'il était en colère au service de la vérité, il était plus tranchant que l'épée et plus fort que les jours dans sa résolution.

Il riait avec des dents blanches comme des grêlons et pleurait des larmes semblables à la pluie; il donnait de sa main comme la pluie abondante et accueillait les gens avec un aspect semblable à l'aurore; ses convives ne se lassaient jamais de sa compagnie, ses compagnons ne se fatiguaient jamais de sa fréquentation et ceux qui faisaient sa connaissance ne pouvaient jamais s'en séparer.

Il sortait, le jour des fêtes, dans un vêtement rouge éclatant et éblouissant, le visage souriant et resplendissant; il était plus beau que ces fêtes et plus majestueux que cette joie; la plus grande fête de ses compagnons était de le voir, d'entendre ses paroles et de jouir de sa compagnie; il participait à la prière de la pluie, recueilli, humble, suppliant et pleurant et, pour les musulmans, la plus grande des exhortations, était de voir ce visage déférent et de regarder ces larmes sincères et ce spectacle émouvant.

En outre, il participait à la guerre et entrait dans les batailles avec un cœur fougueux, une âme résolue et une fermeté sincère, et tu voyais les rangs adverses fléchir

devant lui et les hommes valeureux se disperser devant son impétuosité; il était le plus courageux parmi ses compagnons au moment où les batailles atteignaient leur paroxysme et le plus téméraire d'entre eux devant la mort.



• Mohammed (SBSL) l'aimé:

﴿Ceux qui croient en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui; ceux-là seront les gagnants﴾. (S.7: V.157).

«Nul parmi vous ne devient vraiment croyant jusqu'à ce que je sois plus aimé pour lui que son père, ses enfants et tous les gens sans exception»[1].

Celui qui étudie la vie des compagnons peut remarquer cet amour sincère et débordant pour la personne du noble Messager de Dieu (SBSL); c'était un amour qui avait conquis les âmes et possédé les sentiments, un amour que ne pouvait égaler l'amour du père, des enfants et de l'épouse, un amour qui avait pénétré le tréfonds du cœur et s'est introduit dans l'intimité de l'âme.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (3561) et Muslim (2330) d'après Anas.

Mais pourquoi l'ont-ils aimé d'un tel amour, dans la mesure où il n'y a pas, dans toute l'histoire, des gens qui ont aimé leur chef, leur leader, leur maître ou leur imâm comme les compagnons de Mohammed ont aimé ce dernier? Ne sont-ils pas allés jusqu'à se sacrifier pour lui, en exposant leurs corps aux épées, en faisant couler leur sang pour préserver son sang à lui et en sacrifiant leur réputation pour protéger la sienne? Tu voyais certains d'entre eux ne pas se satisfaire de le regarder constamment par révérence pour son auguste personne; tu voyais certains d'entre eux aller vers la mort avec soumission, tout en sachant que c'était la fin pour eux, mais c'était comme s'ils allaient à une fête; tu voyais certains d'entre eux absorber la mort en martyrs au service de Dieu comme s'ils absorbaient de l'eau fraîche, car ils ont aimé Mohammed et son message; bien plus, ils préféraient avoir sa satisfaction plutôt que leur satisfaction, assurer son repos même si cela leur causait de la fatigue et assouvir sa faim même s'ils restaient, eux, sans manger. Ils n'élevaient jamais la voix sur la sienne, ne faisaient jamais passer leurs préoccupations sur les siennes et ne tranchaient jamais dans une question sans qu'il ne soit présent; il est l'obéi, l'aimé, le bon exemple et le modèle béni.

Quant aux raisons et aux motivations de cet amour, l'une des plus importantes d'entre elles est que cet homme est le Messager du Miséricordieux et l'élite des hommes et

des djinns; Dieu l'a envoyé aux hommes afin qu'il les fasse sortir des ténèbres vers la lumière et les guide vers un Paradis dont la largeur est équivalente aux cieux et à la terre.

Ensuite, parce qu'ils ont trouvé en lui l'imâm (le maître spirituel) dont les vertus sont parfaites et les qualités complètes. Il les a conquis par ses qualités morales et ses enseignements sublimes; ils ont trouvé, ainsi, dans sa compagnie et son émulation, un paradis luxuriant de foi après un enfer ardent d'incroyance et d'ignorance. C'est lui qui a lavé leurs esprits des souillures du paganisme avec la grâce de Dieu, qui a purifié leurs âmes des péchés du polythéisme, dissipé de leurs consciences les taches de l'idolâtrie et leur a appris à vivre une vie digne et honorable. Il a rempli leurs cœurs de bonheur et de sérénité après une vie d'anxiété, de troubles, de soucis et de préoccupations et y a bâti des citadelles de certitude après les dévastations du doute, l'incertitude et l'égarement.

Ils étaient, avant sa venue, comme des bêtes fatiguées; il n'y avait en eux ni foi, ni morale, ni prière, ni aumône, ni lumière et ni vertus; c'était une vie ténébreuse d'idolâtrie et de dépravation morale, faite de beuveries, de crimes de sang, de vols et de pillages; ils n'avaient aucun idéal dans la vie et ne possédaient aucune information sur Dieu ou sur l'au-delà; ils étaient égarés dans leur aveuglement.

Leurs cœurs étaient plus dures que la pierre, leurs âmes plus obscures que la nuit et leur vigueur plus affreuse que la mort. Il n'y avait ni raison préservée, ni sens sacré, ni biens licites, ni honneur protégé, ni âmes satisfaites, ni vertus authentiques, ni société qui respectait la morale ni peuple qui protégeait les principes.

Lorsque Dieu décida de sauver cette humanité, de la réformer et de lui offrir le salut, Il lui envoya Mohammed (SBSL); et c'est comme si les hommes naquirent de nouveau, comme si la face de la terre changea et comme si la terre s'habilla d'un nouvel habit. La révélation descendait sur cet imâm de la part du Compatissant et de l'Omnipotent, et Gabriel allait et venait avec une législation qui abrogea toutes les autres législations; il y avait en elle le bonheur des hommes, le bien-être des gens et la prospérité de la terre... On voyait des mosquées se construire, des esclaves s'affranchir, des cœurs se remplir, des corps se purifier, des prières s'accomplir, un Coran se réciter, des versets s'interpréter, des hadiths s'expliquer, un étendard se déployer, une civilisation s'édifier et une communauté se libérer: **﴿C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre (les Arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident﴾**. (S.62: V.2).

Les compagnons ont aimé le Messager de Dieu (SBSL)

parce qu'il les a mis en relation avec Dieu, leur a montré comment gagner Sa satisfaction et les a guidés vers Son droit chemin. Ils sont excusés pour leur amour car c'était la moindre des choses qu'ils pouvaient éprouver pour ce Messager infaillible et ce prophète ultime qui est venu à eux alors qu'ils passaient leur temps à adorer leurs idoles, en leur disant: «**Dites: Il n'y a de dieu que Dieu. Et vous serez sauvés**»[1]; il dirigea leur prière en leur disant: «**Priez comme vous me voyez prier**»[2]; il dirigea leur pèlerinage en leur disant: «**Prenez de moi vos rites**»[3]; il leur apprit sa sunna en leur disant: «**Celui qui se détourne de ma sunna n'est pas des miens**»[4]; il les appela à la piété en leur disant: «**Je suis le plus pieux et le plus connaissant de Dieu parmi vous**»[5].

Dieu les a sauvés, alors, du feu, grâce à lui, leur a ouvert les yeux de l'aveuglement, grâce à lui, les a sauvés de l'ignorance, grâce à lui, les a réformés de la corruption, grâce à lui et les a guidés sur le droit chemin, grâce à lui.

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (15) et Muslim (44) d'après Anas.

2 Rapporté par Ahmed (18525) et El-Hâkem (39) d'après Rabi'a Ibn 'Abbâd.

3 Rapporté par El-Bukhâri (631) d'après Mâlek Ibn El-Huwaïrith.

4 Rapporté par Muslim (1297) d'après Djâber Ibn 'Abdullah.

5 Rapporté par El-Bukhâri (5063) et Muslim (1401) d'après Anas.

Et comment ses compagnons voire tous les musulmans ne peuvent-ils pas l'aimer, alors qu'à chaque acte d'adoration, le musulman le voit devant lui, que ce soit dans ses ablutions, sa prière, son jeûne, sa Zakât, son pèlerinage, ses évocations, sa foi, sa morale et son comportement?. Comment ne pas l'aimer alors qu'à chaque fois qu'un musulman accomplit une bonne action, il imite, en cela, son imâm Mohammed; à chaque fois qu'il fait un don, son exemple en cela est Mohammed, à chaque fois qu'il fait un acte de charité ou de bienfaisance, son modèle en cela est Mohammed?

Comment l'homme ne peut-il pas l'aimer alors que ses paroles tintent dans les oreilles et transmettent au cœur toute vertu louable, toute action sublime et toute disposition naturelle noble, appelant à la sincérité, à la justice, à la paix, à la miséricorde, à la fraternité et à la bienfaisance, et mettant en garde contre l'immoralité, la débauche, l'injustice, les agressions, la tyrannie et les crimes?... L'homme est né, donc, une seconde fois, lorsqu'il a suivi ce Messager et lorsqu'il a pris comme exemple ce prophète illettré.

En effet, le bonheur de l'homme se trouve dans la direction morale apportée par la guidance de cet imâm infaillible, car il est le seul parmi les hommes avec qui la vérité va là où il va; ses paroles sont l'aune à laquelle on juge les paroles, ses actions sont la balance avec laquelle

on pèse les actions et son cas est l'échelle avec laquelle on mesure les cas: **❮Et en vérité tu guides vers un droit chemin❯**. (S.42: V.52).



• Mohammed (SBSL) le béni:

❮Où que je sois, Il m'a rendu béni; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakât❯. (S.19: V.31).

La bénédiction était en lui, avec lui et chez lui. Ses paroles étaient bénies: il disait une parole concise, mais qui renfermait tellement de significations et d'exhortations que la raison reste ébahie devant leur splendeur; il donnait un prêche, et Dieu y mettait tellement d'avantages et d'impression et de bénédiction que son écho demeurait des générations et des générations; la bénédiction était aussi dans son âge (SBSL), car il a vécu vingt trois ans de sa vie dans la transmission exclusive de son message; durant cette période concise de sa vie, il a accompli comme conquêtes, victoires, avantages, science, foi et réforme, ce que d'autres n'ont pu accomplir durant des siècles. En effet, en vingt trois ans seulement, il a transmis son message, assumé le dépôt (amâna), enseigné le Coran, répandu la sunna, mit fin à l'idolâtrie, bâti l'État de la justice et édifié la plus grande civilisation émancipée que l'humanité ait connu.

Regarde, à titre d'exemple, la bénédiction d'un seul de ses jours (SBSL), à savoir le jour du sacrifice, qui coïncide avec le dixième jour de son pèlerinage; durant ce seul jour, il a fait la prière de l'aube à Mozdalifa et s'est dirigé vers Mina, en évoquant Dieu et en répondant à Son appel, en apprenant aux gens les rites de leur pèlerinage et en répondant à leurs questions; ensuite, il alla jeter les pierres d'El-'Aqaba, puis se rasa, avant de sacrifier une bête; il alla, ensuite, à la Maison sacrée où il fit le circuit rituel, puis fit la prière du midi, en continuant, entre temps, à orienter les gens et à leur montrer leurs rites; tout cela a été accompli jusqu'à la prière du midi seulement, bien que son seul moyen de transport était sa monture, et en dépit de l'éloignement des distances, de l'engouement des gens et de la chaleur du climat. Gloire à Celui qui a béni les instants de son âge et les minutes de sa vie.

Il a été béni aussi dans ses empreintes et ses traces; en effet, il passa, un jour, devant les tombes de deux personnes qui étaient l'objet d'un châtiment, la première pour ne pas s'être purifiée des traces de l'urine, et la deuxième pour avoir pratiqué la médisance durant sa vie. Il prit, donc, un bâton vert qu'il avait sur lui, l'enfonça dans les deux tombes en disant: «**J'espère qu'elles seront soulagées du châtiment jusqu'à ce que ce bâton s'assèche**»[1].

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (20) d'après 'Aïcha.

Cela lui est particulier et ne le concerne que lui (SBSL) en ce que Dieu a mis en lui comme bénédiction.

En outre, 'Alî Ibn Abî Tâleb tomba malade des yeux, le jour de Khaïbar, au point de ne plus pouvoir voir; le Messager de Dieu (SBSL) lui souffla alors dans les yeux, et il se mit à voir, avec la permission de Dieu, par la bénédiction de son invocation et de son souffle.

Par ailleurs, lors de la bataille d'El-Khandaq (le fossé), les soldats de l'Islam au nombre d'un millier, étaient en proie à une faim tenace qui les tenaillait rigoureusement; Djâber Ibn 'Abdellah invita, alors, le Messager de Dieu (SBSL) et trois de ses compagnons à venir manger un repas composé d'un chevrette et de pain d'orge. Le Prophète (SBSL) invita, à ce repas, toute l'armée musulmane; mais avant de les faire entrer, dix par dix, il invoqua Dieu et souffla dans la nourriture. Ce faisant, tous les musulmans mangèrent à leur faim et la nourriture resta telle quelle; elle fut distribuée, ensuite, aux habitants de Médine, et il n'en resta pas une seule maison qui n'en prit pas. Il n'y a de dieu que Dieu! Quel magnifique miracle et quel éblouissant signe qui montre sa sincérité, sa bénédiction et la véracité de sa prophétie.

D'autre part, pendant une de ses expéditions, il y avait avec lui une armée forte de mille quatre cents hommes. Or, l'eau venait de s'épuiser et ils étaient en proie à une

soif tenace qui a failli les emporter. Le Prophète (SBSL) demanda alors qu'on lui apporte une petite outre dans laquelle se trouvait un peu d'eau; il versa l'eau sur sa noble et bénie main et voilà qu'elle se mit à couler entre ses doigts, avant de se déverser comme d'une fontaine. Les gens purent alors remplir leurs récipients et leurs outres, faire abreuver leurs montures et boire eux-mêmes puis faire leurs ablutions: **﴾Est-ce que cela est de la magie? Ou bien ne voyez-vous pas clair?﴿**. (S.52: V.15).

Que Dieu salue cette main pure et bénie qui n'a jamais trahi, trompé, volé, pillé ou fait couler le sang injustement.

Il rendit visite un jour à Sa'd Ibn Abî Waqqâs qui était malade, le corps brûlant; il mit alors sa main bénie sur sa poitrine, et celui-ci ressentit une fraîcheur semblable à la neige, et il guérit de sa maladie, avec la permission de Dieu. Plusieurs années après, Sa'd dira qu'il ressentait encore la fraîcheur de la main du Messager de Dieu sur sa poitrine.

De même, il aspergea un jour, Djâber Ibn 'Abdellah, malade, avec l'eau qui resta de ses ablutions, et celui-ci guérit avec la permission de Dieu. En outre, il se rasa les cheveux, à Mina, le jour du sacrifice, et en donna ceux de la partie droite à Abû Talha El-Ansarî, comme récompense, car sa réputation au sein de l'armée était équivalente à la force de cent cavaliers; quant à l'autre

partie, elle fut distribuée aux gens qui faillirent s'entretuer pour en obtenir. Il y avait ceux qui purent en obtenir un cheveu, d'autres qui se partagèrent un cheveu et d'autres qui mettaient ce cheveu dans l'eau avant de boire.

Par ailleurs, il passa un jour sa main sur la tête d'Abî Mahdhoura alors qu'il était tout petit; celui-ci fit alors le serment de ne jamais raser les cheveux que la main du Prophète avait caressés; il resta, ainsi, pendant toute sa vie, jusqu'à ce qu'il mourut et fut enterré avec ses cheveux.

D'autre part, les petits enfants lui apportaient leurs récipients d'eau ou de lait et il y mettait sa main bénie; ces enfants buvaient alors et y trouvaient la bénédiction et la guérison avec la permission de Dieu.

Au demeurant, les récits sur sa bénédiction ne s'épuisent jamais et les hadiths sur ses miracles ne prennent jamais fin; il est le béni là où il allait et là où il s'installait et il est l'assisté (par Dieu) en toute circonstance.



• Le Messager de Dieu (SBSL) éducateur:

﴾Il leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et sa sagesse﴿. (S.62: V.2).

Il était (SBSL) un éducateur en qui se sont complétées les vertus du parfait éducateur; il était doux dans son enseignement et disait: «**Dieu est doux et aime la douceur; Il donne à travers la douceur ce qu'Il ne donne pas à travers la brutalité**»[1]. Il disait aussi: «**À chaque fois que la douceur entre dans une chose elle l'embellit, et à chaque fois qu'elle en est enlevée, elle l'enlaidit**»[2].

Il touchait le cœur des gens avec la voie la plus douce, jusqu'à ce que son Seigneur dise de lui: **﴾C'est par quelque miséricorde de la part de Dieu que tu (Mohammed) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage﴿**. (S.3: V.159).

Il est la personne la plus sublime qui ait pu incarner les vertus du Coran; tu le vois, ainsi, proche des âmes et aimé des cœurs.

Un jour, un bédouin s'exclama devant lui: Mon Dieu, sois clément à mon égard et à l'égard de Mohammed et ne le sois pas pour tout autre que nous. Il lui répondit: «**Tu as obstrué quelque chose de très large**»[3]. C'est-à-dire qu'il a rétréci la miséricorde de Dieu qui a contenu toute

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (216, 218) et Muslim (292) d'après Ibn 'Abbâs.

2 Rapporté par El-Bukhâri (6927) et Muslim (2593) d'après 'Aïcha.

3 Rapporté par Muslim (2594) d'après 'Aïcha.

chose. Le bédouin avait uriné dans un coin de la mosquée et les compagnons avaient voulu le frapper, mais le Messager de Dieu (SBSL) les en a empêchés; il demanda alors qu'on lui apporte une cruche d'eau qu'il versa sur l'urine du bédouin; ensuite, il appela ce dernier et lui dit avec douceur et correction: «**Ces mosquées ne sont pas faites pour qu'on y mette des impuretés; elles servent plutôt à la prière, à l'évocation et à la récitation du Coran**»[1].

Ce bédouin retourna alors vers son clan et leur rapporta les vertus qu'il avait observés chez le Prophète (SBSL); il les appela à l'Islam et ils y répondirent.

Un autre jour, ce fut un adolescent qui s'assit avec lui à table et se mit à promener sa main à travers l'assiette de nourriture. Il ne le blâma pas et ne lui fit pas de reproche, mais il lui dit avec douceur: «**Prononce le nom de Dieu, mange avec ta main droite et mange ce qu'il y a devant toi**»[2].

Une fois, des juifs entrèrent chez lui et lui dirent: Qu'essâm (c'est-à-dire la mort) soit sur toi!. 'Aïcha qui était présente, leur répondit: Qu'essâm soit sur vous aussi ainsi que la malédiction!. Mais il lui dit: «**Ô 'Aïcha! Qu'est-ce que c'est que ça? Dieu abhorre les grossièretés;**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (6010) d'après Abî Huraïra.

2 Rapporté par Muslim (285) d'après Anas Ibn Mâlek.

j'ai répondu à ce qu'ils ont proféré en leur disant: Et sur vous»[1].

Il faut dire qu'il n'y a jamais eu dans le dictionnaire de sa vie ni dans le lexique de sa littérature une seule parole inconvenante, outrageante ou obscène; bien au contraire, il n'y avait que pureté, clarté, douceur, politesse et dévouement, car il est la miséricorde guidée, le comblé de bienfaits, la bénédiction totale et le bien ininterrompu.

En outre, il avait pour habitude de ne pas abuser de ses harangues et de ses prêches afin de ne pas lasser ses compagnons. C'est ainsi qu'il les laissait pendant un certain temps sans prêche ni exhortation, afin que leurs âmes et leurs cœurs soient plus actifs et plus vifs pour recevoir ce qu'il leur transmettra. D'autre part, quand il les haranguait, il résumait et synthétisait ses harangues; il interdisait qu'on prolonge les prêches et qu'on fatigue les gens que ce soit dans la prière ou dans les prêches. Il disait à ce sujet: **«La concision du prêche d'un homme et la longueur de sa prière est une preuve de son érudition»**[2].

Un jour, 'Umar fit des reproches à des abyssins qui

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (5376-5378) et Muslim (2022) d'après 'Umar d'après Ibn Abî Selma.

2 Rapporté par El-Bukhâri (2935, 6030) et Muslim (6165) d'après 'Aïcha.

jouaient au combat à la baïonnette dans la mosquée du Prophète (SBSL); mais ce dernier lui dit: «**laisse-les ô 'Umar, afin que les juifs sachent que dans notre religion il y a des distractions**»[1].

De son côté, Abû Bakr entra un jour chez 'Aïcha (Que Dieu l'agréé) et y trouva deux servantes qui chantaient un jour de fête; il s'exclama alors: Les flûtes du Diable dans la demeure du Prophète?. Mais le Messager de Dieu (SBSL) lui répondit: «**Laisse-les ô Abû Bakr! Chaque peuple a sa fête, et aujourd'hui, c'est notre fête**»[2].

Il demanda un jour à 'Aïcha qui venait d'assister à une fête de mariage chez des Ansârs: «**Y avait-il quelque distraction? Car les Ansârs aiment les distractions**»[3]. Tout cela, bien sûr, dans les limites du licite qui donne un bien-être à l'âme et la débarrasse de la lassitude et de l'ennui. Quant à ce qui est illicite, le Prophète (SBSL) en était éloigné le plus loin possible.

De même, il éduquait ses compagnons avec l'exemple vivant qu'il incarnait; il les appelait, ainsi, à la piété à l'égard de Dieu, alors qu'il était le plus pieux parmi eux; il leur interdisait telle chose et il était le plus scrupuleux,

---

1 Rapporté par Muslim (869) d'après 'Ammâr.

2 Rapporté par Ahmed (24334, 25431) d'après 'Aïcha.

3 Rapporté par El-Bukhâri (952, 3931) et Muslim (892) d'après 'Aïcha.

parmi eux, à l'éviter; il les haranguait alors que ses larmes coulaient sur sa noble joue; il leur recommandait les meilleures vertus, alors qu'il était le premier à s'en imprégner; il les encourageait à évoquer Dieu alors qu'il était celui qui l'évoquait le plus; il les appelait à faire preuve de générosité, alors qu'il était le plus généreux et le plus libéral d'entre eux; il leur conseillait de bien se comporter avec leur famille, alors qu'il était celui qui faisait la plus preuve de miséricorde, de compassion et de douceur à l'égard de sa famille.

Le plus étonnant est qu'il arriva à ancrer ces vertus dans les âmes de ses compagnons d'une telle manière que cela dura autant que dura leur vie et resta autant qu'ils restèrent sur cette terre; puis, les disciples les transmirent de leur part à leurs disciples, et ainsi de suite, jusqu'à nos jours. Lorsqu'un homme le rencontrait un jour ou une heure dans sa vie puis croyait en lui, il laissait, sur lui, une impression et un effet, qui l'accompagnaient jusqu'à la mort; c'était comme s'il n'y avait dans la vie de cet homme que ce jour ou cette heure où il rencontra le Prophète (SBSL).

Tout cela découlait de la sincérité du Messager de Dieu, de la bénédiction de son invocation, de l'immensité de son dévouement, de la majesté de ses vertus et de la noblesse de ses faveurs.



• L'obligation de prier sur lui et de lui adresser le salut:

﴾Certes, Dieu et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez (lui) vos salutations﴿. (S.33: V56).

La prière sur le Prophète (SBSL) est une clarté pour les yeux, une lumière pour la clairvoyance, une joie pour les cœurs, une sérénité pour les âmes, un délice pour les yeux, un musc pour les assemblées, la saveur de la vie, la purification de l'existence, la beauté des jours, la dissipation des soucis, l'éloignement de la tristesse; elle apporte la joie, élargit les poitrines, complète le bien-être et répand la lumière.

Avec elle, les veillées trouvent une saveur, les discussions deviennent agréables, l'intimité trouve son plaisir, la bénédiction survient et la sérénité descend. Elle est le signe de l'amour, le témoignage du dévouement, la preuve de la vertu et la voie du salut. Le Messager de Dieu (SBSL) a dit à ce sujet: «**Celui qui prie sur moi une seule prière, Dieu priera sur lui dix fois, l'élèvera de dix degrés, lui inscrira dix bonnes actions et lui effacera dix mauvaises actions**»[1].

Il a dit aussi: «**Multipliez les prières sur moi, la veille du**

1 Rapporté par El-Bukhâri (5163) d'après 'Aïcha.

vendredi et le jour du vendredi»[1].

Il a dit également: «**Contre le gré de celui devant lequel je suis cité et qui ne prie pas sur moi**»[2].

Il a dit de même: «**L'avare est celui devant lequel je suis cité et qui ne prie pas sur moi**»[3].

Il a dit en outre: «**Dieu a des Anges qui parcourent la terre et me transmettent le salut de ma communauté**»[4].

En outre, lorsque Ubayy Ibn Ka'b lui avait dit: Je te consacrerai toutes mes prières (c'est-à-dire mes invocations). Il lui répondit: «**Alors tes péchés seront pardonnés et tes soucis dissipés**»[5].

On doit prier sur lui au cours du premier et du second «Tachahhud», lorsque son nom est mentionné, au cours du prêche du vendredi, dans les fêtes, dans la prière de la pluie, dans la formule célébrant les mariages, dans les assemblées d'enseignement et d'exhortation, dans les

---

1 Rapporté par Ennisâï dans les sunen El-Kubra (9890) et dans «les actions du jour et de la nuit» (63) d'après Anas Ibn Mâlek.

2 Rapporté par Ibn 'Adiyy dans El-Kâmel (3\102) et El-Bayhaqî (5790) et dans Echu'b (3030) d'après Anas Ibn Mâlek.

3 Rapporté par Ahmed (7402), Ettermidhî (3545) et El-Hâkem (2016) d'après Abî Huraïra.

4 Rapporté par Ahmed (1738) et Ettermidhî (3546) d'après 'Ali.

5 Rapporté par Ahmed (3657, 4198), Ennisâï (1282, Eddârimi (2774) et El-Hâkem (3576) d'après 'Abdullah Ibn Mass'ûd.

livres et les correspondances, dans les contrats et les actes, lors de la rencontre avec les amis et lors des adieux, dans les invocations du matin et du soir, lors de la survenance de malheurs, de l'affliction, de la tristesse, mais aussi des bonnes nouvelles, dans l'écriture des livres, de sa biographie, de ses récits, etc... et autres occasions diverses.

Que Dieu prie sur lui et lui adresse Son salut tant que les fleurs exhalent leur odeur, que les rossignols chantent, que les secrets se dévoilent et que les moineaux gémissent; et que Dieu prie sur lui tant que la brise se répand, que les larmes brillent et tant que les visages s'illuminent; et que Dieu prie sur lui tant que la nuit se distingue du jour, que les pluies torrentielles tombent, que les fruits sont à portée et que les arbres sont secoués; et que Dieu prie sur lui tant qu'apparaissent les étoiles, que s'assombrissent les nuages, que se dissipent les soucis et que se succèdent les informations et les sciences, ainsi que sur sa noble et honorable famille et sur ses braves et vertueux compagnons, parmi les Mouhadjirine et les Ansars, et tous ceux qui ont suivi leurs traces.



• L'obligation de courtoisie à l'égard du Messager de Dieu (SBSL):

﴾Ô vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de

la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte﴾. (S.49: V.2).

La courtoisie à son égard est une législation dont celui qui la respecte sera récompensé et celui qui la délaisse sera puni. Cette courtoisie avec sa personne (SBSL) consiste à faire preuve à son égard de révérence, de respect, de vénération, de considération, et de le mettre dans la position de dignité où Dieu l'avait mis: Sans extravagance ni rudesse; sans le contrarier ni préférer les paroles d'un autre, quel qu'il soit, sur ses paroles, sans considérer ses paroles comme étant celles d'un homme qui voit parfois juste et parfois se trompe, mais plutôt comme les paroles d'un prophète infaillible, sans avoir de l'aversion pour une de ses qualités, sans rejeter une de ses paroles, après s'être assuré qu'elle est bien de lui, sans mettre en doute un de ses jugements ou une de ses thèses et sans le comparer aux chefs politiques, aux leaders et aux monarques, puisque Dieu a élevé sa dignité au-dessus de tout le monde et a hissé son rang sur l'ensemble des gens.

Bien plus, tout ce qui donne l'impression d'une acrimonie, d'un manque de respect et d'une contrariété à son égard, est interdit.

Ceux qui l'ont accepté comme Messager et l'ont suivi, sont tenus de l'aimer d'un amour sincère plus ardent que l'amour de soi-même, de son enfant, de son père et de tous les gens; ils sont tenus, aussi, de croire en tout ce qu'il a transmis, de se conformer à ce qu'il a ordonné et d'éviter ce qu'il a interdit, de se guider avec sa guidance, de prendre comme exemple sa sunna, d'accepter ses jugements et de prendre soin de le suivre, de vénérer ses paroles, de prier sur lui, lorsque son nom est mentionné, de ne pas élever sa voix lorsque son nom est cité ou bien ses hadiths, de ne pas rire lorsqu'on se remémore ses récits, ses paroles ou ses œuvres, de faire preuve d'humilité lorsque sa sunna est rapportée, de courtoisie en se référant à ses paroles, de se soumettre à ses commandements et à ses interdictions, de croire en ses miracles et de défendre son honneur ainsi que celui de sa famille et de ses compagnons: **﴾ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui; ceux-là seront les gagnants﴿**. (S.7: V.157).

Le musulman est tenu de faire comme les compagnons de Mohammed (SBSL) dans leur comportement avec lui; en effet, il y avait, parmi eux, celui qui ne parlait devant lui qu'avec humilité et en baissant la voix; bien plus, lorsqu'il s'adressait à eux, c'était comme s'il y avait sur leurs têtes des oiseaux; il y avait, aussi, celui qui s'est assis par terre, à l'extérieur de la mosquée, lorsqu'il l'a entendu

dire à l'intérieur de la mosquée: «**Ô gens! Asseyez-vous!**»[1]; il y avait également parmi eux celui qui avait fait le serment de ne plus parler à son fils jusqu'à ce qu'il mourut, parce que celui-ci avait rejeté un hadith du Prophète (SBSL); et ainsi de suite comme actes vertueux et qualités pieuses qui montrent leur courtoisie à son égard.



Le Messager de Dieu (SBSL) annonciateur de la bonne nouvelle:

﴿Et fais aux croyants la bonne annonce qu'ils recevront de Dieu une grande grâce﴾. (S.33: V.47).

«Annoncez la bonne nouvelle et n'effarouchez pas; facilitez les choses et ne les rendez pas difficiles[2]».

«Ah la bonne nouvelle pour nous la communauté musulmane! La providence nous a dotés d'un pilier inébranlable.

À l'instant même où celui qui nous a invités à l'obéissance fut appelé par Dieu le plus noble des prophètes;

Nous devînmes la plus noble des communautés».

---

1 Rapporté par Ettermidhî (2457).

2 Rapporté par Abû Dâoud (1091) et El-Hâkem (1056) d'après Djâber.

Parmi ses plus sublimes qualités est qu'il est l'annonciateur de la bonne nouvelle: **﴾Ô Prophète! Nous t'avons envoyé (pour être) témoin, annonciateur, avertisseur﴿**. (S.33: V.45).

Il est celui qui est venu avec la grande annonce, à savoir la foi en Dieu, la bonne nouvelle de Son pardon, de Sa satisfaction et de Sa miséricorde et la bonne nouvelle d'un Paradis large comme les cieux et la terre.

Le Messager de Dieu (SBSL) a annoncé, aussi, la bonne nouvelle que Dieu acceptera le repentir du pécheur et accordera Son pardon à celui qui fait pénitence. La majeure partie de la religion est faite de bonnes annonces; en effet, le Messager de Dieu (SBSL) a annoncé la bonne nouvelle que les ablutions effacent les péchés et que la prière, le jeûne, le grand pèlerinage et le petit pèlerinage expient les péchés qui se trouvent entre eux, sauf les péchés capitaux; il a annoncé la bonne nouvelle du Paradis à celui qui a perdu la vue, de même qu'à celui qui a perdu un enfant en bas âge; il a annoncé la bonne nouvelle à celui qui est malade que sa maladie lui expie ses péchés et que celui dont Dieu veut du bien, Il le met à l'épreuve; il a annoncé la bonne nouvelle à celui qui attend le moment de la prière que des Anges prient sur lui et invoquent Dieu en sa faveur, tant qu'il garde ses ablutions; il a annoncé la bonne nouvelle à celui qui fait une seule louange à Dieu que Dieu lui plantera un

palmier dans le Paradis, à celui qui dit: «**Louange à Dieu et par Sa grâce!**» cent fois, que cela lui effacera ses péchés même s'ils atteignent l'écume de la mer et à celui qui fait un péché puis fait ses ablutions, prie deux rak'ats (prosternations) et demande pardon à Dieu, que son péché lui sera absous; il a annoncé la bonne nouvelle à celui qui est l'objet d'un mal, d'une maladie chronique, d'une grande fatigue, d'une affliction ou d'un malheur, même par une épine qui le pique, que Dieu fera de ces choses une expiation pour ces péchés.

Il est venu aussi avec un Livre sublime et un rappel sage qui annonce la bonne nouvelle aux croyants qui accomplissent les bonnes œuvres qu'ils auront une énorme récompense et il leur a interdit le désespoir: «**Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde de Dieu**». S12. V87.

Il a dit aussi: ﴾**Et qui désespère de la miséricorde de son Seigneur, sinon les égarés?**﴿. (S.15: V.56).

Il leur a interdit aussi l'affliction: ﴾**Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas**﴿. (S.3: V.139).

Il a ouvert les portes du pardon aux pénitents parmi les désespérés: ﴾**Dis: «Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. Car Dieu pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux»**﴿ (S.39: V.53).

En outre, lorsque le Prophète (SBSL) envoya ses messagers répandre l'Islam, il leur dit: «**Annoncez la bonne nouvelle et n'effarouchez pas, facilitez les choses et ne les rendez pas difficiles**»[1].

Il a aussi mis en garde contre l'extrémisme et le fait de rebuter les gens en disant: «**Ô gens! Il y a parmi vous ceux qui rebutent les gens; celui parmi vous qui dirige la prière des gens doit l'alléger, car il y a parmi eux le vieillard, l'enfant, le malade et celui qui est dans le besoin**»[2].

Il a flétri aussi ceux qui se donnent de la peine dans la religion; il a annoncé la bonne nouvelle à 'Aïcha après que Dieu ait proclamé son innocence dans l'affaire de la diffamation; il a annoncé la bonne nouvelle à Ka'b Ibn Mâlek du pardon que Dieu lui a accordé; il a annoncé la bonne nouvelle à Djâber que Dieu avait parlé à son père; il a annoncé la bonne nouvelle aux musulmans que Zaïd, Dja'fer et Ibn Rawâha ont gagné le Paradis; il a annoncé la bonne nouvelle à Bilâl qu'il avait entendu le bruit de ses sandales dans le Paradis; il a annoncé la bonne nouvelle à Ubayy Ibn Ka'b que Dieu l'avait mentionné dans l'assemblée céleste; il a annoncé la bonne nouvelle aux dix élus du Paradis; il a annoncé la bonne nouvelle

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (69, 6125) et Muslim (1734) d'après Anas.

2 Déjà cité plus haut.

aux participants à la bataille de Bader que Dieu leur a dit: **«Faites ce que vous voulez, car Je vous ai pardonné»**[1]; il a annoncé la bonne nouvelle à ceux qui avaient fait le serment d'allégeance sous l'arbre de la satisfaction de Dieu; il a annoncé la bonne nouvelle à celui qui s'appliquait à répéter: **﴾Dis: «Il est Dieu, l'Unique»﴿** (S.112: V.1), que Dieu l'aime; il a annoncé la bonne nouvelle à un homme qui a prié avec lui après avoir fait l'objet d'un châtiment légal que Dieu lui avait pardonné.

En substance, parmi les plus sublimes de ses vertus, il y a l'annonce de la bonne nouvelle aux gens et leur réjouissance.



• Le Messager de Dieu (SBSL) éducateur:

﴾et t'a enseigné ce que tu ne savais pas. Et la grâce de Dieu sur toi est immense﴿. (S.4: V.113).

«Celui qui choisit une voie vers laquelle il part à la quête d'une science, Dieu lui facilitera une voie vers le Paradis»[2].

«Qu'il te suffise, en fait de miracles, de songer à tant de

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (90, 702) et Muslim (466) d'après Ibn Mass'ûd.

2 Rapporté par Muslim (2699) d'après Abî Huraïra.

science infuse en un illettré, en pleine période d'ignorance;

et à une éducation aussi raffinée que la tienne, chez un orphelin;

c'est lui qui ayant été rendu parfait normalement et physiquement, fut choisi ensuite comme ami par le Créateur du genre humain.»

Le Messager de Dieu (SBSL) a été envoyé comme éducateur afin d'enseigner aux gens les belles vertus de la morale, les idéaux les plus sublimes, les qualités les plus nobles et les dispositions naturelles les plus honorables.

Il a enseigné avec ses prêches grâce auxquels il secouait les cœurs comme un instructeur dans une armée; lorsqu'il haranguait les gens, sa voix s'élevait, sa colère devenait intense et ses yeux rougissaient; tu n'entendais, alors, que pleurs, sanglots, gémissements, soupirs, affliction, regrets, tristesse, repentir, pénitence et retour à Dieu.

Il a enseigné avec ses prêches précieux et sublimes dans les circonstances propices à l'adoration et à la dévotion, et ses prêches étaient un flux de guidance et de bonne conduite et un fleuve de lumière qui renforçait la foi et élevait la certitude.

Il a enseigné avec ses avis religieux (fatawi) à ceux qui l'interrogeaient sur les questions religieuses, et il était le plus érudit des gens, le plus perspicace dans ses réponses

et le plus à même de connaître ce qui était utile à celui qui le questionnait.

Il a enseigné avec ses recommandations et ses conseils qui parvenaient au tréfonds des cœurs et emplissaient les âmes de piété et de vertu.

Il a enseigné avec les exemples et les anecdotes que les gens connaissent en clarifiant les significations à l'aide de faits palpables qui rapprochent le sens, dissipent l'ambiguïté et lèvent les quiproquo.

Il a enseigné avec les récits attrayants qui suscitent dans les âmes l'émerveillement, l'écoute et l'approbation.

Il a enseigné avec l'exemple vivant représenté par son comportement parfumé, ses valeurs morales sublimes et ses vertus admirables que les sages ont approuvé, que les pieux ont aimé et que les saints ont pris comme ligne de conduite.

La première des paroles qui lui ont été révélées fut ﴾**Lis!**﴿; c'est la preuve la plus grandiose quant à la faveur de la science et à la valeur de la connaissance.

À cet égard, Dieu lui a ordonné de dire: ﴾**Seigneur, accrois ma science**﴿; Il ne lui a ordonné de demander l'accroissement que dans la science, en dehors de toute chose, car c'est la voie de l'agrément de Dieu, la porte de la réussite et le chemin du salut.

Son Seigneur lui a fait la faveur de lui enseigner ce qu'il

ne savait pas comme connaissances eschatologiques, révélations divines et dons divins. Il lui a dit: **﴾Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Dieu﴿** (S.47: V.19).

Il a commencé donc par la science avant les paroles et les actes; et c'est pourquoi il était (SBSL) l'exemple des savants et le modèle parfait des aspirants à la science dans leur quête inlassable de la science utile et des œuvres pieuses. Il a dit ainsi: «**L'exemple de ce dont Dieu a envoyé avec moi comme guidance est comme l'exemple de la pluie abondante**»[1].

Sa plus grande mission était donc d'enseigner aux gens le Livre et la sagesse: **﴾leur enseigner le Livre et la sagesse﴿**. (S.2: V.129).

Ce faisant, il a formé, parmi ses compagnons, des savants, des jurisconsultes, des sages, des exégètes, des traditionnistes, des prêcheurs et des éducateurs qui ont empli la terre de sagesse, de bonne conduite et d'excellence.

Le Messager de Dieu (SBSL) a incité les gens à apprendre la science, à la répandre et à l'enseigner; Il a dit par exemple lors du pèlerinage d'adieu: «**Que les présents transmettent aux absents, car il se peut que quelqu'un à qui**

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (79) et Muslim (2282) d'après Abî Mussa.

on transmet prête plus attention que celui qui entend directement»[1].

Il a dit aussi: «**Que Dieu fasse briller l'éclat de celui qui entend mon discours, le comprend, l'apprend puis le transmet; il se peut que quelqu'un qui possède une science la transmet à quelqu'un de plus savant que lui»**[2].

Il a dit également: «**Transmettez de ma part ne serait-ce un verset»**[3].

Toute sa vie était un enseignement pour sa communauté; en effet, que ce soit sa prière, son jeûne, ses aumônes, son pèlerinage, ses évocations de son Seigneur, ses paroles, ses gestes et faits, sa façon de manger et de boire, tout ceci constitue un enseignement et un exemple pour ceux qui ont cru en lui et l'ont suivi. Certes, il procédait, dans son enseignement, par étape et ne le donnait, jamais, comme ca, d'un seul trait et d'un seul bloc; il allait graduellement et étape par étape: **﴾Un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens﴿**. (S.17: V.106).

---

1 Rapporté par El-Bukhâri (1741, 7078) et Muslim (1679) d'après Abî Mussa.

2 Rapporté par Ettermidhî (2658) d'après Ibn Mass'ûd. Voir aussi Kachf El-Khafâ (2\423).

3 Rapporté par El-Bukhâri (3461) d'après 'Abdullah Ibn 'Amroû.

﴾Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois? Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons récité soigneusement﴿. (S.25: V.32).

C'est ainsi qu'il procédait dans son enseignement à ses compagnons; il commençait ainsi par les grandes questions et les plus prioritaires; il répétait la question jusqu'à ce qu'elle soit assimilée et bien comprise. Il enseignait aussi par la pratique en donnant lui-même l'exemple, comme dans l'enseignement des ablutions où il les faisait, lui-même, afin que les gens puissent apprendre, dans l'enseignement de la prière au sujet de laquelle il leur disait: «**Priez comme vous me voyez prier**»[1]. Ou dans l'enseignement des rites du pèlerinage au sujet desquels il disait: «**Afin que vous preniez de moi vos rites**»[2].



1 Rapporté par El-Bukhâri (631) d'après Mâlek Ibn El-Huwaïrith.

2 Rapporté par Muslim (1297) d'après Djâber Ibn 'Abdullah.

Table des Matières

	Page
L'auteur en quelques lignes	5
Le contenu	9
Introduction	13
L'histoire de la Prophétie: Mohammed comme si tu le voyais	17
Son nom	17
Quant à son origine	19
Quant à son pays (SBSL)	20
Mohammed enfant	21
Mohammed (SBSL) Messager de Dieu	24
Quant à sa religion	28
Quant à son Livre	30
Mohammed le sincère	32
Mohammed (SBSL) l'endurant	35
Mohammed le généreux	37
Mohammed le courageux	40
Mohammed le renonçant aux choses de ce monde	43
Mohammed (SBSL) l'humble	47
Mohammed le compatissant	51
Mohammed le magnanime	54
Mohammed l'évoquant (de Dieu)	59
Mohammed l'invoquant	62
Mohammed l'aspirant	64

	Page
Le Messager de Dieu dans le Coran	65
﴾Ô Prophète! Dieu te suffit﴿	65
Ne t'afflige pas car Dieu est avec nous	67
Tu es d'un caractère éminent	69
﴾Tu n'es pas, par la grâce de ton Seigneur, un possédé﴿	71
Tu guides vers un droit chemin	73
Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur	75
Dieu te protège des gens	77
﴾En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante﴿	86
﴾Sache qu'il n'y a de dieu que Dieu﴿	87
﴾Lis!﴿	89
Le Messager pleurant	91
Le Messager de Dieu (SBSL) riant	97
Le Messager de Dieu (SBSL) courageux	102
Le Messager de Dieu (SBSL) comblé d'éloges	103
Mohammed (SBSL) prêcheur	112
Mohammed (SBSL) délivrant des avis religieu	119
Mohammed (SBSL) le pur et le purifiant	125
Mohammed (SBSL) l'aimé	133
Mohammed (SBSL) le béni	139
Le Messager de Dieu (SBSL) éducateur	143
L'obligation de prier sur lui et de lui adresser le salut	149
L'obligatin de courtoisie à l'égard du Messager de Dieu (SBSL)	151
Le Messager de Dieu (SBSL) éducateur	158
Table des Matières	165